

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA DROITE CHRÉTIENNE AMÉRICAINE : UNE ANALYSE FÉMINISTE
FOUCALDIENNE DES CAS DU PASTEUR MARK GUNGOR ET DU
MOUVEMENT DES CENTRES D'AIDE À LA GROSSESSE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR
VÉRONIQUE PRONOVOST

AVRIL 2013

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Mes premiers remerciements vont à mon directeur de recherche, le professeur Frédérick Gagnon. De par son intelligence, sa très grande patience et son humanité, il a su me faire progresser et m'orienter à travers cette grande aventure qu'est le programme de maîtrise. Ses conseils, que j'aurais dû suivre plus souvent, ont largement contribué au développement de mes réflexions et de ma personne.

Je tiens également à remercier chaleureusement la grande famille de la Chaire Raoul-Dandurand. La Chaire m'a offert des opportunités hors du commun et l'équipe qui la constitue s'est révélée être un support académique et émotionnel sans pareil. Je tiens à témoigner toute ma gratitude à Charles-Philippe David et Élisabeth Vallet pour leur présence et leurs conseils; à Julie Médam pour sa très grande humanité; à Caroline Côté et Olivier Quenneville sans qui rien n'aurait été pareil ainsi qu'à Joël Plouffe et Julien Saada pour l'inspiration qu'ils ont été pour moi. J'en profite aussi pour remercier mes collègues de l'Observatoire sur les États-Unis et plus spécialement Julie Dufort pour son amitié et son aide précieuse, Julien Tourreille pour avoir été le meilleur avocat du diable que je connaisse et pour sa présence ainsi que Sarah Veilleux-Poulin pour son soutien moral.

J'aimerais aussi souligner le travail du Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'antiféminisme (GIRAF) et remercier sincèrement le professeur Francis Dupuis-Déri pour la confiance qu'il m'a témoignée. Je le remercie aussi de m'avoir introduit au féminisme et de m'avoir suffisamment choqué pour que j'entreprenne des études en ce sens. Du même souffle, je remercie la Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN), Mélissa Blais, la professeure Audrey Gonin et le « grand comité » pour nos nombreuses discussions concernant les centres d'aide à la grossesse anti-choix ainsi que Mission Leadership pour les opportunités de missions d'observation et de participation politique aux États-Unis.

Si la Chaire Raoul-Dandurand a largement contribué au financement de mes études de maîtrise via les bourses des fondations Marc Bourgie et Brian Bronfman, je tiens également à remercier la Fondation de l'UQAM pour sa reconnaissance ainsi que le vice-doyen de la Faculté de science politique et de droit, Luc Côté, pour son importante contribution en ce qui a trait à mon terrain de recherche ainsi qu'à ma participation à certaines conférences outre-mer.

Je remercie mes deux merveilleuses amies Élyse Bourrassa-Girard et Marie-Hélène Lajoie pour leur amitié et leur empathie, mais également pour leur temps dans la relecture de certains passages de ce mémoire. Il en va de même pour Andrew Charbonneau qui a contribué à ma compréhension de la complexité de la pensée foucaldienne et qui m'a gentiment offert de son temps. J'envoie un merci tout spécial à Alexandre Baril pour son exceptionnelle générosité et son intelligence hors du commun. Aussi, je tiens à remercier Dr. Valery Stuckey et Anna-Maria D'Avirro. Sans elles, jamais je ne serais parvenue à rédiger ce mémoire. Je me considère choyée d'avoir pu compter sur elles au fil des épreuves et des embuches.

Je tiens également à remercier ma famille : mes parents pour leurs indéfectibles encouragements et leur support lors des moments plus difficiles, mais aussi Marc, Alexandre, Jean et Lili pour leur amour. Je veux aussi souligner le support inconditionnel d'ami-e-s, de connaissances et de collègues qui, via les réseaux sociaux, ont su trouvé les bons mots aux bons moments et qui à leur manière, ont contribué à briser l'isolement qu'induit la rédaction d'un tel travail de recherche.

Dernièrement, je remercie du plus profond de mon cœur la personne avec qui je partage ma vie depuis plus de dix ans, Jean-François Cartier. Il s'agit d'une personne extraordinaire qui continue de m'étonner quotidiennement, qui me stimule et me supporte. Il a été le pilier de ma rationalité à de nombreuses occasions et je le remercie d'accepter de partager sa vie avec moi, malgré tout.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
FÉMINISMES, POSTMODERNISME ET PENSÉE FOUCALDIENNE	23
1.1 Le féminisme postmoderne.....	23
1.1.1 L'épistémologie féministe postmoderne.....	24
1.1.2 Les objectifs du féminisme postmoderne	26
1.1.3 Les principales critiques adressées au féminisme postmoderne	27
1.2 L'apport de Michel Foucault	30
1.3 Les concepts importants de la pensée foucaldienne	32
1.3.1 Le pouvoir.....	32
1.3.2 La norme.....	36
1.3.3 Le discours.....	37
1.3.4 L'antiféminisme.....	38
1.4 Méthodologie.....	40
1.4.1 Les études de cas	40
1.4.2 Les difficultés méthodologiques	46
1.4.3 Le féminisme foucaldien et l'opérationnalisation du cadre théorique	48
CHAPITRE II	
L'AMBIGÜITE DES CENTRES D'AIDE A LA GROSSESSE ANTI-CHOIX: UNE NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LE LIBRE CHOIX AUX ÉTATS-UNIS.....	51
2.1 Le mouvement des centres d'aide à la grossesse anti-choix.....	51
2.1.1 Un mouvement réactionnaire.....	51
2.1.2 Organisation et réseaux.....	53
2.1.3 Financement : Les programmes étatiques.....	54
2.2 Le mimétisme médical et pro-choix	56
2.2.1 La construction d'une image.....	56
2.2.2 Détournement du sens des services offerts	62
2.3 Le service de counseling : jouer sur les émotions	69

2.3.1 La clientèle type des centres d'aide à la grossesse	70
2.3.2 La stratégie orientée vers le fœtus : la culpabilisation.....	71
2.3.3 La stratégie orientée vers les femmes : la création de la peur	73
2.3.4 La récupération du discours féministe.....	76
CHAPITRE III	
L'ÉGALITÉ DES SEXES, UN OBSTACLE AU BONHEUR CONJUGAL? LE CAS DU SÉMINAIRE	
<i>LAUGH YOUR WAY TO A BETTER MARRIAGE</i> DE MARK GUNGOR	79
3.1 Le séminaire <i>laugh your way to a better marriage</i>	79
3.2 Un séminaire conjugal au service des valeurs chrétiennes.....	81
3.2.1 Une relation de pouvoir asymétrique.....	81
3.3 L'humour : un outil de persuasion	87
3.3.1 La politisation d'un message dans un contexte apolitique.....	88
3.3.2 Les effets unificateurs et normalisateur de l'humour	91
3.3.3 Les fonctions paradoxales de l'humour	96
3.4 L'argument de la mise en péril.....	97
CONCLUSION.....	100
ANNEXE A	
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	105
ANNEXE B	
RÉSULTATS DE RECHERCHE	106
ANNEXE C	
COMPARAISON D'UN COMPTE PAYANT <i>VERSUS</i> UN COMPTE GRATUIT	107
ANNEXE D	
LISTE NON EXHAUSTIVE DES SITES WEB CONSULTÉS.....	109
ANNEXE E	
PUBLICITÉS DE CENTRES D'AIDE À LA GROSSESSE ANTI-CHOIX	110
BIBLIOGRAPHIE	111

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
1.1 SCHÉMATISATION DU CONCEPT DE POUVOIR.....	34
2.1 LES PRINCIPALES ORGANISATIONS PARAPLUIE ET LEURS PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT	54
2.2 LES SOURCES DE FINANCEMENT TRADITIONNELLES D'UN CENTRE D'AIDE À LA GROSSESSE.....	56
3.1 LES RELATIONS DE POUVOIR HIÉRARCHIQUE.....	94
3.2 LES RELATIONS DE POUVOIR HORIZONTALES	95

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
3.1 LES PRINCIPALES DIFFÉRENCES BASÉES SUR LE SEXE SELON MARK GUNGOR	86

RÉSUMÉ

Prenant appui sur la littérature existante, l'objectif de ce mémoire est d'analyser la droite chrétienne selon une perspective nouvelle en employant un cadre théorique féministe postmoderne. Cette perspective théorique permet d'analyser certain-e-s acteurs-trices de la droite chrétienne se situant à l'extérieur du champ traditionnel du politique (État, institutions, etc.) et n'ayant été que peu étudié-e-s jusqu'à maintenant. Plus spécifiquement, le mémoire a pour but de mettre en lumière les stratégies qu'emploient certain-e-s acteurs-trices locaux-les issu-e-s de la droite chrétienne pour diffuser le programme conservateur chrétien.

Notre thèse est que des acteurs-trices locaux-les de la droite chrétienne américaine, comme les centres d'aide à la grossesse et le pasteur Mark Gungor, ont développé diverses stratégies pour convaincre les Américain-e-s que les idées qu'ils propagent sont exemptes de toute considération politique. Ces stratégies ont au moins deux effets: elles induisent les Américain-e-s en erreur à propos des réelles intentions de ces acteurs-trices et, surtout, permettent à ces mêmes acteurs-trices d'exposer les gens qui les consultent à un discours en apparence « neutre », mais qui a pour but de discipliner les Américain-e-s en les convaincant d'embrasser un code de conduite sexiste et antiféministe basé sur une vision conservatrice de la moralité. Cette vision conservatrice encourage entre autres les femmes à rejeter l'avortement et à se cantonner à « leurs » rôles traditionnels d'épouses, de génitrices et d'objets sexuels. En ce sens, la droite chrétienne contribue à la diffusion et au maintien de certaines normes sexistes et antiféministes au sein de la société américaine.

Mots clés : droite chrétienne, États-Unis, conservatisme, religion, féminisme postmoderne, Michel Foucault, antiféminisme, centre d'aide à la grossesse, thérapie conjugale.

INTRODUCTION

Au cours de la dernière décennie, les études portant sur la droite chrétienne américaine et les guerres culturelles se sont multipliées. Définie comme étant « une coalition conservatrice, à dominante évangélique, réunissant une myriade de mouvements politico-religieux, d'associations centrées sur les questions morales et familiales et de groupes de pression en vue d'une action commune »¹, la droite chrétienne occupe désormais un espace considérable au sein du paysage sociopolitique américain. Les positions qu'elle défend, pour la plupart radicalement conservatrices, contribuent selon certain-e-s à la polarisation de la population américaine ou à tout le moins à celle des deux grands partis politiques nationaux². Suscitant la controverse et éveillant les passions, la droite chrétienne ne laisse que rarement indifférent.

Prenant appui sur la littérature existante, l'objectif de ce mémoire est d'analyser la droite chrétienne selon une perspective nouvelle en employant un cadre théorique féministe postmoderne. Cette perspective théorique permet d'analyser certain-e-s acteurs-trices de la droite chrétienne se situant à l'extérieur du champ traditionnel du politique (État, institutions, etc.) et n'ayant été que peu étudié-e-s jusqu'à maintenant. Plus spécifiquement, le mémoire a pour but de mettre en lumière les stratégies qu'emploient certain-e-s acteurs-trices locaux-les issu-e-s de la droite chrétienne pour diffuser le programme conservateur chrétien.

Notre thèse est que des acteurs-trices locaux-les de la droite chrétienne américaine, comme les centres d'aide à la grossesse et le pasteur Mark Gungor, ont développé diverses stratégies pour convaincre les Américain-e-s que les idées qu'ils propagent sont exemptes de toute considération politique. Ces stratégies ont au moins deux effets: elles induisent les Américain-e-s en erreur à propos des réelles intentions de ces acteurs-trices et, surtout, permettent à ces mêmes acteurs-trices d'exposer les gens qui les consultent à un discours en apparence « neutre », mais qui a pour but de discipliner les Américain-e-s en les convaincant

¹ Mokhtar Ben Barka, *La droite chrétienne américaine : Les évangéliques à la Maison-Blanche?*, Paris : Privat, 2006, p. 37.

² Voir notamment : Chris Hedges, *American Fascists: The Christian Right and the War on America*, New York : Free Press, 2006, 272 p.; James Davison Hunter, *Cultural Wars : The Struggle to Define America*, New York : Basic Books, 1992, 420 p. et Peter Kreeft, *How to Win a Cultural War : A Christian Battle Plan for a Society in Crisis*, Downers Grove : InterVarsity Press, 2002, 121 p.

d'embrasser un code de conduite sexiste et antiféministe basé sur une vision conservatrice de la moralité. Cette vision conservatrice encourage entre autres les femmes à rejeter l'avortement et à se cantonner à « leurs » rôles traditionnels d'épouses, de génitrices et d'objets sexuels. En ce sens, la droite chrétienne contribue à la diffusion et au maintien de certaines normes sexistes et antiféministes au sein de la société américaine.

Pour illustrer notre thèse, les cas des centres d'aide à la grossesse américains et du pasteur Mark Gungor seront étudiés. Toutefois, avant de procéder à notre démonstration, nous passerons en revue les principaux auteurs qui ont étudié la droite chrétienne américaine, ce qui nous permettra de bien définir cet acteur de la politique américaine tout en situant notre recherche par rapport aux travaux existants.

La droite chrétienne et le conservatisme américain

La droite chrétienne s'inscrit dans un mouvement plus vaste : le mouvement conservateur américain, né au cours des 1950 et caractérisé par son hétérogénéité et sa complexité³. Malgré l'existence de différences idéologiques et stratégiques notables au sein du mouvement, Kirk a identifié en 1953 six points communs à l'ensemble du conservatisme⁴. En 2007, Edwards a prolongé cette idée en définissant ainsi les « six “canons” ou principes qui guident la pensée conservatrice américaine »⁵ :

Un dessein divin ainsi que la conscience personnelle guident la société [1]; La vie traditionnelle est remplie de variété et de mystère, alors que les systèmes radicaux, totalitaires se caractérisent par une uniformité étroite⁶ [2]; Une société civilisée requiert de l'ordre et des classes diverses [3]; La propriété et la liberté sont indissociables [4]; L'être humain doit modérer sa volonté et ses aspirations, sachant

³ Lee Edwards, « Les origines du mouvement conservateur américain contemporain », in *Le conservatisme américain – Un mouvement qui a transformé les États-Unis*, sous la dir. de Charles-Philippe David et Julien Tourreille, p. 14-39, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2007, p.15.

⁴ *Ibid.*, p. 14-15. Kirk est l'un des pionniers du mouvement conservateur américain. En 1953, il publia une œuvre marquante *The Conservative Mind*. Voir : Russell Kirk, *The Conservative Mind : From Burke to Eliot*, 7^e édition, Washington : Regnery Publishing, 2001, 545 p.

⁵ Lee Edwards, *Op. cit.*, p. 14.

⁶ Lorsque Kirk fait référence aux « mystères » de la vie traditionnelle, il réfère implicitement à la spiritualité et à la foi. Selon cet auteur, le conservatisme est constitué d'un volet religieux et spirituel important sur lequel repose en partie les cinq autres « canons du conservatisme » qu'il évoque.

qu'il est plus guidé par l'émotion que par la raison [5]; Les sociétés doivent évoluer lentement [6].⁷

En lien avec ces six principes, le conservatisme américain est donc un système de pensée reposant sur un optimisme certain vis-à-vis du capitalisme et l'acceptation des prémisses du libéralisme politique, couplée à une résistance aux changements politiques, sociaux, économiques et institutionnels. Le mouvement conservateur américain est, en outre, composé d'au moins trois sous-groupes se distinguant par leurs champs d'intérêt et leurs objectifs.

Tout d'abord, il y a le néo-conservatisme, qui s'intéresse majoritairement, mais pas exclusivement, à la politique étrangère américaine. Les priorités des néoconservateurs-trices sont essentiellement la sécurité nationale américaine et la diffusion des valeurs américaines dans le monde. Particulièrement influent-e-s au sein de l'administration de W. Bush⁸, les *faucons* ont prôné une certaine forme d'interventionnisme sur la scène internationale pour promouvoir les intérêts de la puissance américaine⁹. Ainsi, les principaux chevaux de bataille du néo-conservatisme américain des années 2000 sont la promotion des idéaux démocratiques et libéraux, la lutte contre les régimes autoritaires et les dictateurs ainsi que la défense des droits de l'Homme¹⁰.

Ensuite, il y a le conservatisme fiscal. Ce deuxième sous-groupe a à cœur la santé économique de l'État américain. La logique du conservatisme fiscal est simple : les taxes, les impôts et les dettes contractées par le gouvernement américain représentent un fardeau fiscal nuisant aux contribuables¹¹. Les individus appartenant à ce sous-groupe portent donc une attention particulière aux dépenses de l'État. Ils et elles tenteront de minorer les charges fiscales imposées aux contribuables, et ce, même s'il faut couper drastiquement dans la colonne des dépenses. L'un des principaux objectifs du conservatisme fiscal est d'atteindre

⁷ *Ibid.*, p. 14.

⁸ Naves va même jusqu'à affirmer que le néo-conservatisme a connu son apogée (littéralement « son âge d'or ») sous la présidence de George W. Bush. Elle cite notamment Donald Rumsfeld (secrétaire à la Défense), Paul Wolfowitz (secrétaire adjoint à la Défense) et Dick Cheney (vice-président des États-Unis). Marie-Cécile Naves, *La fin des néoconservateurs?*, Paris : Ellipses, 2009, p. 79-80.

⁹ Jean-Frédéric Légaré-Tremblay, « Essor et déclin du néoconservatisme au sein de l'administration Bush, in *Le conservatisme américain : Un mouvement qui a transformé les États-Unis*, sous la dir. de Charles-Philippe David et Julien Tourreille, p. 103-127, Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 114-115.

¹⁰ *Ibid.*, p. 114-115.

¹¹ Edmund Burke, *Reflection on the Revolution in France*, Londres : Éditions Seelay, Jackson and Hollyday, 1872, p. 102-104.

l'équilibre budgétaire et de diminuer le rôle de l'État dans les sphères économiques et sociales.

Puis, il y a le conservatisme moral ou religieux, qui s'intéresse aux valeurs véhiculées au sein de la société américaine. Le recours au sacré et au divin y est explicite dans la mesure où la moralité sur laquelle reposent les valeurs, croyances et politiques promues par ces conservateurs-trices est essentiellement religieuse. Le mouvement conservateur moral est lui-même très hétérogène puisqu'il est composé d'acteurs-trices politiques provenant de différentes dénominations religieuses. La droite chrétienne représente l'une des quatre principales dénominations religieuses s'inscrivant à l'intérieur du conservatisme moral américain. Malgré la présence de nombreux groupes conservateurs juifs, catholiques et mormons, la droite chrétienne demeure le groupe le plus important en nombre. En effet, selon les estimations les plus communes, elle représenterait entre sept et douze pourcents de l'électorat américain¹². Cependant, selon Ben Barka, certaines des valeurs qu'elle véhicule seraient si ancrées dans la culture américaine que l'identité religieuse (chrétienne) et l'identité nationale représenteraient deux concepts entremêlés qui pourraient, à peu de choses près, se substituer¹³. Cette confusion tend à illustrer la grande religiosité des Américain-e-s, mais aussi une certaine intrusion de la droite chrétienne au sein même du paradigme identitaire américain¹⁴. En d'autres termes, cela signifie que le mouvement conservateur chrétien est parvenu, des années 1920 à aujourd'hui, à légitimer et à imposer une partie de son discours et de sa vision de l'Amérique – et donc de ce que sont les Américain-e-s.

De Harding à W. Bush : l'évolution d'un mouvement

La droite chrétienne américaine s'est manifestée publiquement pour la première fois au début des années 1920¹⁵. À l'époque, elle s'est formée en réaction à la propagation de l'enseignement du darwinisme au sein des institutions scolaires du pays. En effet, à partir de

¹² Anatol Lieven, *Le nouveau nationalisme américain*, Paris : Jean-Claude Lattès, 2005, p. 306.

¹³ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 82.

¹⁴ *Ibid.*, p. 37.

¹⁵ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Onward Christian Soldiers? : The Religious Right in American Politics*, Boulder : Westview Print, 2011, p. 35; Nils Schnelle, *The Christian Right in the United States : Origin, Structure and Political Activism*, Norderstedt : GRIN Verlag, 2005, p.14-15.

cette époque, les certitudes entourant la thèse créationniste de l'origine du monde ont commencé à s'effriter aux États-Unis¹⁶. En 1925, le débat entre les darwinistes et les créationnistes a connu son paroxysme lors du procès du professeur John T. Scopes, aussi connu sous le nom de *Scopes Monkey Trial*. Ce procès, intenté par des fundamentalistes chrétiens, s'est conclu par la mise à l'amende d'un professeur du Tennessee ayant enseigné la théorie de l'évolution à ses élèves. Malgré ce revers juridique, la médiatisation du procès et de cette affaire a largement favorisé le camp darwiniste¹⁷. Selon Ben Barka, cette période constitue le tout premier épisode d'implication du mouvement chrétien fondamentaliste dans la vie sociale américaine¹⁸.

Cette première manifestation ou vague de la droite chrétienne est associée au charismatique ex-candidat démocrate à la présidence William Jennings Bryan. Ce presbytérien du Nord, notamment associé à la *World's Christian Fundamentals Association*, est aujourd'hui reconnu comme étant le Père de la campagne anti-évolutionniste¹⁹, qu'il lança publiquement en 1920. Caractérisée par une homogénéité certaine en ce qui a trait à la cause défendue, cette première vague a essentiellement été composée de la frange la plus orthodoxe de la population conservatrice croyante de l'époque. Ne possédant ni les moyens de communication ni les technologies dont nous disposons aujourd'hui, les activistes du mouvement créationniste des années 1920 sont surtout actifs à l'échelon local. La norme était de militer pour l'association anti-évolutionniste de son État. Le mouvement était donc composé d'une multitude de groupuscules et de petites organisations autonomes et indépendantes revendiquant d'une seule voix. Ainsi,

tout au long des années 20 [sic], des groupes tels que la *Bible League of North America*, les *Bible Crusaders of America*, les *Defenders of the Christian Faith*, l'*Anti-Evolution League* et les *Flying Fundamentalists* [...] ont fait pression sur les autorités des États pour que la théorie de Darwin soit interdite²⁰.

¹⁶ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 35.

¹⁷ Noah Feldman, *Divided by God : America's Church-State Problem, And What We Should Do About It*, New York : Farrar, Straus and Giroux, 2008, p. 138-149.

¹⁸ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 45.

¹⁹ *Ibid.*, p. 46.

²⁰ *Ibid.*, p. 46. La mise en forme en italique a été ajoutée par l'auteure. Wilcox et Larsen citent les mêmes organisations politico-religieuses. Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 35.

Le dogmatisme et la rigidité du discours tenu par la droite chrétienne, couplés à un certain nombre d'insuccès judiciaires, institutionnels et médiatiques – dont le procès Scopes sera probablement l'apogée²¹ – représentent les principaux facteurs de son échec²². Ce dogmatisme a nui à la mobilisation et à la pérennité du mouvement, qui s'est retiré de l'espace public à la fin des années 1920²³. En effet, « dans l'opinion publique des villes, le fondamentalisme [a été] assimilé à un obscurantisme »²⁴.

La seconde vague, ramenant la droite chrétienne sur l'échiquier politique et social, est apparue au cours des années 1950. Cette nouvelle période a été caractérisée par une lutte virulente de la droite chrétienne contre le communisme²⁵. Pendant la guerre froide, celle-ci s'est mobilisée devant ce qu'elle considérait être une menace soviétique *imminente*. Pour la première fois de sa courte histoire, la droite chrétienne confond explicitement idéologie politique et croyance religieuse. À cet effet, les propos de Billy Graham, un prédicateur évangélique très influent à l'époque, sont éloquentes : « Ou le communisme doit mourir ou le christianisme doit mourir; il s'agit actuellement d'une bataille entre le Christ et l'Antéchrist »²⁶. Avec de telles paroles, Graham démontre « la convergence entre [une] vision politique et [une] vision chrétienne apocalyptique »²⁷.

Contrairement à la première vague, les organisations composant la seconde vague du mouvement sont plus structurées; progressivement, un véritable réseau national contre le communisme se met en place, composé d'organisations provenant de la société civile et de quelques-unes des plus grandes institutions politiques de Washington, le Congrès par exemple²⁸. En effet, pour la première fois, les idéaux du mouvement de la droite chrétienne sont repris officiellement par les autorités politiques américaines via le maccarthysme. Cette stratégie de lutte contre le communisme, mise en place au cours des années 1950 par le

²¹ Selon Feldman, le procès Scopes a contribué à ce que l'opinion publique rejette les positions inflexibles soutenues par la droite chrétienne. Noah Feldman, *Op. cit.*, p. 138-149.

²² Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 36; Nils Schnelle, *Op. cit.*, p. 14-15.

²³ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 48.

²⁴ *Ibid.*, p. 48.

²⁵ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 39; Nils Schnelle, *Op. cit.*, p. 16-17.

²⁶ Billy Graham, cité (et traduit) dans Jacques Gutwirth, *L'Église électronique. La saga des télévangélistes*, Paris : Bayard, 1998, p. 50.

²⁷ *Ibid.*, p. 50.

²⁸ Marie-France Toinet, *La chasse aux sorcières : le maccarthysme*, Bruxelles : Éditions Complexe, 1984, p. 82.

sénateur McCarthy aux États-Unis et ayant été institutionnalisée dans un contexte de paranoïa, visait à démasquer d'éventuel-le-s agent-e-s soviétiques ou sympathisant-e-s communistes œuvrant au sein des appareils politiques fédéraux, étatiques et municipaux²⁹. Véritable tête d'affiche du mouvement de l'époque, le pasteur Carl McIntire joue un rôle important dans la lutte contre le communisme. Certains groupes dirigés ou influencés par ce dernier, comme l'*American Council of Christian Churches*, la *Christian Crusade* ou la *Church League of America*, soutiennent l'utilisation de la bombe atomique contre l'Union soviétique³⁰. D'autres organisations lancent une véritable chasse aux sorcières à l'intérieur des frontières du pays³¹. Au Congrès, c'est le cas du *House Of Un-American Activities Committee*, qui a entamé une relation de collaboration politique avec l'*American Council of Christian Church* dès de 1941³². Certains membres influents du mouvement, dont le très populaire Billy Graham, se convaincront peu à peu que le pouvoir politique est l'unique levier permettant de vaincre la menace rouge. Ce faisant, au début des années 1960, une proportion importante du mouvement de la droite chrétienne se rallie au candidat républicain Barry Goldwater. Suite à sa cuisante défaite devant Lyndon B. Johnson lors de la présidentielle de 1964, la droite chrétienne se retire encore une fois de l'arène politique³³.

La troisième vague du mouvement a débuté au cours des années 1970. Il est difficile d'évaluer précisément le début de cette vague puisqu'elle est apparue plus graduellement que les précédentes. Les auteur-e-s ne s'entendent pas sur une année ou un événement précis qui aurait déclenché le retour de la droite chrétienne sur la scène politique. Néanmoins, il est possible d'affirmer que la multiplication de certaines lois et importants arrêts de la Cour suprême considérés comme trop progressistes a indigné le mouvement³⁴. L'un des arrêts les plus marquants de cette période concerne le droit à l'avortement. En 1973, dans l'arrêt *Roe v. Wade*, la Cour suprême des États-Unis a rendu un jugement favorable à Jane Roe (Norma McCorvey de son véritable nom) en légalisant l'avortement. Selon Ben Barka, cet arrêt, couplé, entre autres, à la popularité d'une proposition d'amendement constitutionnel portant

²⁹ *Ibid.*, p. 82.

³⁰ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 50.

³¹ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 39.

³² Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 49.

³³ Nils Schnelle, *Op. cit.*, p. 17-18; Martin Durham, *The Christian Right: The Far Right and the Boundaries of American Conservatism*, New York: Manchester Press University, 2000, p. 5-8.

³⁴ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 52.

sur l'égalité juridique des hommes et des femmes (*Equal Right Amendment*)³⁵, aurait incité la droite chrétienne à réinvestir les débats politiques.

Cette nouvelle montée aux barricades est caractérisée par une volonté de la droite chrétienne de mener une guerre contre l'humanisme laïque³⁶, défini par le *Council for Secular Humanism* comme étant : « *A conviction that dogmas, ideologies and traditions, whether religious, political or social, must be weighed and tested by each individual and not simply accepted on faith* »³⁷. Selon la droite chrétienne, l'humanisme laïque est le porte-étendard des discours et des politiques progressistes qui auraient mené à l'érosion des valeurs morales et traditionnelles, elle-même responsable de la déchéance de la société américaine³⁸. La droite chrétienne s'impose donc un défi de taille : lutter contre la propagation des valeurs libérales et contre l'adoption de politiques progressistes et laïques. Pour la première fois, le mouvement conservateur chrétien vise plusieurs cibles à la fois.

Cette nouvelle vague de la droite chrétienne, dont le télévangéliste baptiste Jerry Falwell et le conseiller politique ultraconservateur Pat Robertson sont des têtes d'affiche, considère plus que jamais la politique comme un outil devant servir les idéaux messianiques³⁹. Dorénavant,

« le bon chrétien n'est plus celui qui se retire des débats publics, au nom d'un retrait piétiste de plus en plus passé de mode, mais au contraire celui qui décide, au nom de sa foi, d'influer sur la vie de la nation en tant que citoyen, doté du pouvoir de voter et de se porter candidat⁴⁰ ».

Dès lors, la droite chrétienne des années 1980, visant toujours la matérialisation de son programme conservateur moral⁴¹, fera de l'influence et de l'exercice du pouvoir politique ses principales armes. Des groupes nationaux d'importance, tels que la *Christian Coalition*, la

³⁵ *Ibid.*, p. 52-53.

³⁶ *Ibid.*, p. 60-61.

³⁷ Council for Secular Humanism, *What is Secular Humanism?*, En ligne, <www.secularhumanism.org/index.php?page=what§ion=main>, Consulté le 25 octobre 2012.

³⁸ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 117-119.

³⁹ *Ibid.*, p. 39-40. La présidence de Jimmy Carter, un born-again baptiste du Sud, a fortement accéléré la mobilisation des fondamentalistes et des évangéliques. Profondément religieux, il incitera les conservateurs chrétiens à participer à la vie politique américaine. Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 40.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 51.

⁴¹ Il est principalement question des luttes contre l'avortement, contre l'ERA, et pour le financement et les exemptions de taxes des écoles religieuses.

Moral Majority et *Concerned Women for America*⁴², occupent une place de choix au sein des espaces public, politique et médiatique, comme en témoignent par exemple les liens étroits qui existent entre Jerry Falwell et le républicain Ronald Reagan pendant et après la campagne électorale de 1980. La popularité de ces organisations, dont l'objectif ultime est la réintroduction de Dieu et de la moralité dans la vie publique, s'est traduite par la multiplication de nombreux chapitres locaux⁴³. L'implication politique de la droite chrétienne atteindra son paroxysme en 1988 lorsque Pat Robertson présenta sa candidature aux primaires républicaines contre son principal opposant George H.W. Bush. Après avoir reçu l'appui de trois millions de ses téléspectateurs-trices, via la signature d'une pétition, Robertson a décidé d'utiliser son émission télévisée *700 Club* pour amasser des fonds pour sa campagne⁴⁴. Suite à une cuisante défaite contre Bush, Robertson s'est retiré et est revenu en force un an plus tard, en 1989, avec la création de la *Christian Coalition*.

Malgré la présence de la droite chrétienne sur les scènes politiques fédérale et étatiques, celle-ci n'est guère parvenue à faire adopter des législations concordant parfaitement avec son programme. Au contraire, les insuccès judiciaires du mouvement se sont poursuivis⁴⁵.

⁴² La *Moral Majority* (1979-1989) a été, au cours des années 1980, l'organisation chrétienne la plus importante des États-Unis, en termes d'adhésion. Son charismatique leader, Jerry Falwell, en grande partie responsable de la popularité de l'organisation, en vint à personnaliser à lui seul le mouvement de la droite chrétienne à partir de 1981. Fort de ses 400 000 membres dès 1981, la *Moral Majority* a tenté, tout au long de son existence, de donner une voix aux conservateurs chrétiens à Washington et de renforcer l'influence du mouvement auprès de la classe dirigeante afin de faire progresser son idées (ex. : législations concernant l'avortement, l'homosexualité, le financement des organisations religieuses, etc.). Voir : Robert C. Liebman et Robert Wuthnow, *The New Christian Right: Mobilization and Legitimation*, Hawthorne : Aldine Publishing, 1983, p. 54-56; Glenn H. Utter, James L. True, *Conservative Christians and Political Participation: A Reference Handbook*, Santa Barbara : ABC-CLIO Inc., 2004, p. 66-68. *Concerned Women for America* a officiellement été créée en 1979 par Beverly LaHaye. Cette organisation qui avait à l'origine l'unique mandat de lutter contre l'adoption de l'*Equal Rights Amendment* s'est diversifiée au fil des années. *Concerned Women for America*, qui existe encore aujourd'hui et qui compte au-delà de 500 000 membres à travers les cinquante États américains, offre des lieux de prière et met en action une multitude de stratégies afin de défendre les droits des femmes conservatrices chrétiennes. Voir : *Concerned Women for America, Our history*, En ligne, <www.cwfa.org/history.asp>, Consulté le 20 octobre 2012.

⁴³ Selon Ralph Reed, un ancien dirigeant de la *Christian Coalition*, en 1997, l'organisation comptait près de deux millions de membres et plus de deux mille chapitres locaux au sein des cinquante États américains. Si Watson relève l'exagération des chiffres révélés par Reed, il affirme tout de même : « *While the CC's [Christian Coalition] membership claims have often been seen as exaggerations, the fact that these claims have not continued to increase would seem to indicate that they are not total fabrications.* » Justin Watson, *The Christian Coalition: Dreams of Restoration, Demands for Recognition*, New York : St. Martin's Griffin Editions, 1999, p. 54; Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 63.

⁴⁴ Clyde Wilcox et Carin Larson, *Op. cit.*, p. 45-46.

⁴⁵ En 1976, l'arrêt de la Cour suprême *Roe v. Wade* a renversé une loi du Massachusetts qui obligeait une mineure à obtenir le consentement de ses deux parents pour bénéficier de son droit à l'avortement. Unaniment, la Cour a conclu que cette loi était inconstitutionnelle et qu'une mineure avait le droit de s'adresser à la Cour pour

Malgré tout, la majorité des membres de la droite chrétienne a continué de militer, d'influencer et de participer activement aux débats politiques à travers les lobbies, les partis et les groupes d'intérêt d'envergure nationale comme *Family Research Council*, *Focus on the Family* et la *Christian Coalition*. Cependant, une autre frange du mouvement a choisi de militer différemment en adressant leurs actions et leur discours à la population. Peu à peu, la droite chrétienne a commencé à s'intéresser au pouvoir s'exerçant à l'extérieur de la sphère traditionnelle du politique (présidence, Congrès, lobby, etc.). Huret souligne l'importance de cette particularité lorsqu'il explique comment la droite chrétienne en est venue à diversifier ses lieux de lutte ainsi que ses stratégies⁴⁶. C'est ainsi que se multiplièrent les organisations à base confessionnelle offrant des services à la population, tels que les centres d'aide à la grossesse⁴⁷.

La fin des années 1980 et les années 1990 ont été une suite de montagnes russes pour le mouvement. D'un côté, « le marché créé par les appels aux dons fut vite saturé⁴⁸ » ce qui engendra la fermeture d'un certain nombre d'organisations affiliées à la droite chrétienne. Ce fut d'ailleurs le cas de la *Moral Majority*, jusqu'alors considérée comme le pilier de la deuxième vague du mouvement⁴⁹. Suite aux deux présidences de Ronald Reagan, le discours conservateur chrétien a commencé à trouver de moins en moins d'écho au sein de la population américaine. D'un autre côté, l'institutionnalisation médiatique et culturelle du mouvement s'est poursuivie, voire accélérée. Au cours de cette période, les chaînes télévisées (dont *700 Club* de Robertson et *Old Time Gospel Hour* de Falwell), les émissions de radio et

obtenir le consentement d'un juge. *Bellotti c. Baird*, 428 U.S. 132 (1976). Quelques années plus tard, en 1983, la Cour suprême a renversé la loi de l'Ohio régissant le droit à l'avortement, jugeant que celle-ci imposait des conditions restreignant de manière importante le droit à l'avortement ainsi que l'accessibilité de ce service. *City of Akron v. Akron Center for Reproductive Health*, 462 U.S. 416 (1983).

⁴⁶ Romain Huret (dir), *Les conservateurs américains se mobilisent. L'autre culture contestataire*, Paris : Autrement, 2008, 160 p.

⁴⁷ Le cas des centres d'aide à la grossesse sera discuté dans le cadre du chapitre II. S'il est difficile de chiffrer le nombre de centres, tous les auteurs consultés (autant anti-choix que pro-choix) s'entendent sur le fait que le mouvement des centres d'aide à la grossesse a connu un développement exponentiel au cours des années 1980. *Family Research Council, A Passion to Serve, A Vision for Life; Pregnancy Resource Center Service Report 2009*, En ligne, <<http://downloads.frc.org/EF/EF09I51.pdf>>, Consulté le 31 octobre 2012, p. 6; Dawn Stacey, *The Pregnancy Center Movement : History of Crisis Pregnancy Centers*, En ligne, <<http://cpcwatch.org/documents/cpchistory2.pdf>>, Consulté le 31 octobre 2012.

⁴⁸ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 64; Bettina Maria Richard Heiss. *Organizational Mimicry in American Social Movement Communities : An Analysis of Form Communication Effects on the Evolution of Crisis Pregnancy Centers, 1989-2009*, Thèse de doctorat, Los Angeles : University of Southern California, 2010, p. 94-96.

⁴⁹ Robert C. Liebman et Robert Wuthnow, *Op. cit.*, p. 54-56.

la construction d'écoles conservatrices chrétiennes se sont multipliées⁵⁰. C'est aussi au cours de cette période que la *Christian Coalition* est devenue l'organisation conservatrice chrétienne la plus importante aux États-Unis. Pour plusieurs, la *Christian Coalition* est toujours l'organisation chrétienne la plus influente à l'heure actuelle⁵¹.

Après plus d'une décennie de hauts et de bas durant la présidence de Clinton, la droite chrétienne est revenue au devant de la scène politique au début des années 2000. Il est difficile d'évaluer si cette nouvelle apparition représente la quatrième vague du mouvement ou la continuité de la précédente. D'ailleurs, aucun-e auteur-e consulté-e n'a réellement tranché la question. La droite chrétienne des années 2000 continue de s'en prendre à l'humanisme laïque.

Les visages de la droite chrétienne des années 2000

Une concentration importante de conservateurs chrétiens se retrouve dans la *Bible Belt*, une zone géographique située au Sud des États-Unis et réunissant une vingtaine d'États⁵². Toutefois, depuis quelques années, certains auteurs remettent en question la notion de *Bible Belt* en réfutant l'existence d'une zone géographique circonscrite d'où émanerait actuellement le fondamentalisme chrétien américain. En effet, il est important de mentionner qu'aujourd'hui, les membres de la droite chrétienne se retrouvent aux quatre coins du

⁵⁰ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 86.

⁵¹ La *Christian Coalition* a été créée en 1989 par Pat Robertson, un télévangéliste, lobbyiste et fervent militant de la droite conservatrice et morale, suite à l'échec qu'a connu la *Moral Majority*. À la question « que veulent-ils vraiment? », Watson répond : « *Does the CC [Christian Coalition] want a restoration of Christian America? Or does it merely want a recognition of the right of religious conservatives to participate fully in American public life? My answer is that they want both. They want 'their place at the table' and they want everyone at the table to agree with them. They want a Christian nation and religious freedom* ». Voir : Justin Watson, *Op. cit.*, p. 175. Cela en dit long sur l'ambition et les intentions politiques de la *Christian Coalition*. À ce jour, l'organisation défendant les mêmes positions que la *Moral Majority* est l'organisation religieuse la plus importante et influente aux États-Unis. L'organisation elle-même clamait, en 2006, détenir plus deux millions de membres. Voir : Barry Hankins, *American Evangelicals : A Contemporary History of a Mainstream Religious Movement*, Lanham : Rowman & Littlefield Publishers Inc., 2009, p. 153-155; Right Wing Watch, *Christian Coalition of America*, En ligne, <www.rightwingwatch.org/content/christian-coalition>, Consulté le 20 octobre 2012.

⁵² Clyde Wilcox et Carin Larsen. *Op. cit.*, p. 52-54; Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 77; Sébastien Fath, *Militants de la Bible aux États-Unis. Évangéliques et fondamentalistes du Sud*, Paris : Autrement, 2004, p. 9-10.

territoire américain⁵³. Bien que les auteurs ne s'entendent pas tous sur le degré de diversité des membres de ce mouvement, tous dressent un portrait similaire du « membre type » :

*A profile of a member of the Christian Right might look something like this : a white evangelical member of a nuclear family, living in a Southern state; mom stayed home looking after the kids, who are educated at home, and dad lives with the family and goes out to work. The family attends church at least once a month, and quite likely more than once a week; mom and dad vote Republican and support the war in Iraq, watch Christian television and Fox News, and support one or more Christian parachurch organizations encouraging them to be politically active.*⁵⁴

Si Wilcox et Larsen sont les auteurs ayant le plus poussé cette tentative de catégorisation et de définition de la composition du mouvement⁵⁵, Fath, Marsden et Ben Barka semblent davantage conscients du stéréotype qu'ils véhiculent. Ces derniers reconnaissent l'hétérogénéisation constante du mouvement et les changements démographiques observés au sein de la société américaine depuis deux décennies⁵⁶.

Les auteurs font consensus sur le fait que la majorité des membres de la droite chrétienne sont issus du protestantisme évangélique et fondamentaliste. S'il est important de rappeler que tous les évangéliques et fondamentalistes provenant de diverses dénominations n'adhèrent pas tous aux principaux postulats de la droite chrétienne, Ben Barka souligne que les adhérents du mouvement représentent « l'aile la plus protestante du protestantisme⁵⁷ ». Wilcox et Larson reprennent cette idée en affirmant que les membres de la droite chrétienne sont à la fois les évangéliques les plus orthodoxes et les plus politisés⁵⁸. Les auteurs insistent aussi sur la volonté des leaders du mouvement de diversifier les origines religieuses des membres, dans le but de « démocratiser » les messages véhiculés par le mouvement⁵⁹. Il en va de même en ce qui a trait à l'ethnicité. Si l'évangélique blanc représente encore la grande majorité des partisans de la droite chrétienne, certains groupes évangéliques afro-américains,

⁵³ C'est ce qu'illustrent les deux études de cas du présent mémoire. Les centres d'aide à la grossesse sont répandus à travers l'ensemble du territoire américain et le pasteur Mark Gungor est originaire du Wisconsin, un État limitrophe du Canada.

⁵⁴ Lee Marsden, *For God's Sake. The Christian Right and US Foreign Policy*, London : Zed Books, 2004, p. 4.

⁵⁵ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 51-66.

⁵⁶ Lee Marsden, *Op. cit.*, p. 4; Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 102-104; Sébastien Fath, *Op. cit.*, p. 10.

⁵⁷ Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 77.

⁵⁸ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 6-7.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 7.

de même que certains groupes catholiques latino-américains tendent à embrasser, en partie ou en totalité, les idées promues par le mouvement⁶⁰. Malgré cette surprenante diversité, les membres du mouvement se rejoignent tous et toutes en un point : leur conservatisme moral⁶¹.

Le discours de la droite chrétienne

Au fil de son existence, la droite chrétienne s'est impliquée socialement et politiquement afin de défendre maintes causes. Néanmoins, malgré l'évolution des enjeux sur lesquels elle s'est prononcée, la droite chrétienne a conservé les mêmes valeurs et croyances au fil du temps. Ces principes moraux et religieux balisent le contenu des discours conservateurs chrétiens et orientent les positions du mouvement. Le discours de la droite chrétienne repose sur la défense et la restauration des valeurs de la Bible comme valeurs universelles⁶². En d'autres termes, l'objectif du discours conservateur chrétien est la rechristianisation des Etats-Unis de par l'imposition de ces valeurs par le biais de réformes politiques, culturelles et identitaires⁶³. Faludi ajoute que ce courant représente les idées et les discours mis de l'avant afin de légitimer le contrecoup (*backlash*) porté envers le progrès social⁶⁴. Si Ben Barka définit la droite chrétienne comme étant d'abord et avant tout une idéologie réactionnaire, Faludi, elle, croit que le conservatisme social dont fait preuve le mouvement est à la fois réactionnaire et préventif⁶⁵. En effet, selon Faludi, la droite chrétienne a, au cours des dernières décennies, habilement freiné les avancées progressistes en alimentant la peur des Américains à l'égard de changements qui n'étaient même pas réellement en train de se produire.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 7.

⁶¹ *Ibid.*, p. 10-11; Andrea Dworkin, *Pouvoir et violence sexiste*, Montréal : Éditions Sisyphe, 2007, p. 13-17; Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 107-108; Sébastien Fath, *Op. cit.*, p. 26-27; Lee Marsden, *Op. cit.*, p. 3-4; Susan Faludi, *Backlash. La guerre froide contre les femmes*, Paris : Des femmes – Antoinette Fouque, 1993, p. 342-350.

⁶² Mokhtar Ben Barka, *Op. cit.*, p. 39.

⁶³ *Ibid.*, p. 42-45; Hans-Georg Betz, *États-Unis: une nation divisée. Guerre culturelle et idéologique*, Paris : Autrement, 2008, p. 77-79 et p. 165-190; William Martin, *With God on our Side : The Rise of the Religion Right in America*, New York : Broadway Books, 2005, p. 258-298; Shirley R. Steinberg et Joe L. Kincheloe, *Christotainment : Selling Jesus Through Popular Culture*, Boulder : Westview Press, 2009, p. 1-22.

⁶⁴ Pour Faludi, le progrès social se définit comme étant la progression des valeurs humanistes, séculières et égalitaires. En d'autres termes, le progrès social auquel réfère Faludi est représentatif de l'humanisme laïque devant lequel se dresse la droite chrétienne. Susan Faludi, *Op. cit.*, p. 350-351.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 23-25.

Comme en témoignent les travaux d'auteurs comme Ben Barka et Faludi, la droite chrétienne est donc un groupe issu du courant conservateur moral qui voit en l'humanisme laïque l'un des principaux facteurs de perversion de la foi chrétienne et de la dégradation de la vision eschatologique du monde⁶⁶. Conséquemment, les enjeux moraux se retrouvent au cœur des préoccupations de la droite chrétienne. De l'avortement au mariage homosexuel en passant par la promotion d'une réforme de l'éducation scolaire et familiale jugée morale, la droite chrétienne livre une véritable bataille à la laïcité et au libéralisme⁶⁷. Pour Dworkin et Faludi, la défense de ces différents enjeux représente une menace importante pour les droits et libertés des femmes.

Parmi les vertus morales défendues par la droite chrétienne, il est capital de souligner l'importance qu'elle accorde à la famille. Le mouvement mène une véritable mission de sauvetage de la famille traditionnelle et du moralisme qu'elle incarne⁶⁸. Pour la droite chrétienne, la famille est l'unité de base de la société américaine et représente le socle de la vie individuelle et du vivre ensemble. Elle représente le lieu de transmission de prédilection des normes et des valeurs du mouvement. En effet, Buss et Herman vont même jusqu'à parler de l'apparition d'une théologie de la famille tant elle occupe un espace central dans le discours de la droite chrétienne⁶⁹. Le modèle familial privilégié et promu est celui ayant prévalu au cours des années 1950 où l'homme et la femme respectaient leurs rôles considérés comme étant naturels, c'est-à-dire les rôles leur ayant été attribués par Dieu lors de la Création. Dans cette optique, la droite chrétienne milite pour que les femmes embrassent à

⁶⁶ *Ibid.*, p. 52-53.

⁶⁷ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 11-12; Andrea Dworkin, *Right-Wing Women*, New York : Perigee Books, 1983, p. 71-105; Susan Faludi, *Op. cit.*, p. 350-351; Martin Durham, *Op. cit.*, p. 43-104; Christian Smith, *Christian America? What Evangelicals Really Want*, Berkeley : University Press of California, 2002, p. 129-159; James Davison Hunter, *Op. cit.*, p. 176-196; Micheal Ryan et Lee Switzer, *God in the Corridors of Power : Christian Conservatives, the Medias and Politics in America*, New York : Praeger, 2009, p. 229-364.

⁶⁸ Doris Buss et Didi Herman, *Globalizing Family Values : The Christian Right in International Politics*, Minneapolis, University Press of Minnesota, 2003, p. 3; Susan Faludi, *Op. cit.*, p. 351; Mokhtar Ben Barka, « La famille dans le discours de la Nouvelle droite américaine », *Revue française d'études américaines*, no. 97 (2003), p. 23; Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 150-151; Sébastien Fath, *Dieu bénisse l'Amérique : La religion de la Maison-Blanche*, Paris : Éditions du Seuil, 2004, p. 56; Frédéric Gagnon et Catherine Goulet-Cloutier, « Exorcistes américains. La Heritage Foundation, la guerre culturelle et la sauvegarde du mariage et des valeurs familiales traditionnelles », *Canadian Review of American Studies*, vol. 40, no 3 (décembre 2010), p. 336-340.; William Martin, *Op. cit.*, p. 176-190; Christian Smith, *Op. cit.*, p. 160-192; Micheal Ryan et Lee Switzer, *Op. cit.*, p. 281-320; Daniel K. Williams, *God's Own Party : The Making of the Christian Right*, New York : Oxford Press, 2010, p. 105-132.

⁶⁹ Doris Buss et Didi Herman, *Op. cit.*, p. 2.

nouveau pleinement leur féminité. Ben Barka décrit bien l'essence de cette féminité chrétienne lorsqu'il affirme que pour la droite chrétienne « la femme n'est rien en dehors de son rôle d'épouse ou de mère⁷⁰ ». Il appert donc que le mouvement s'oppose au féminisme ainsi qu'à l'homosexualité puisqu'ils symbolisent des facteurs de destruction de la famille traditionnelle, susceptibles de modifier le rôle social de l'homme et de le priver de son pouvoir inconditionnel au sein de la cellule familiale. En d'autres termes, la droite chrétienne milite et œuvre pour la restauration et la normalisation des identités sexuelles traditionnelles considérées comme étant naturelles et représentatives de la volonté de Dieu. Par conséquent, si les féministes des années 1960 et 1970 sont parvenues à politiser les rapports de pouvoir prenant place au sein de la sphère privée, la droite chrétienne tente aujourd'hui de les dépolitiser en soulevant leur caractère personnel et intime. Le contenu du discours de la droite chrétienne se construit donc autour de ce système d'idées et de croyances. Sa conception de la vie transcende largement le cadre familial. La droite chrétienne fait la promotion d'une organisation de la société fondée sur ces valeurs et sur cette division sexuelle des responsabilités et des capacités naturelles de chacun-e.

Le pouvoir exercé par la droite chrétienne

La littérature contient une pluralité de points de vue concernant le pouvoir exercé par la droite chrétienne aux États-Unis. Certain-e-s auteur-e-s estiment que le mouvement détient un pouvoir déterminant au sein de la société, alors que d'autres jugent qu'il ne faut pas exagérer l'impact de ses actions sur les débats politiques. Il est donc nécessaire de brosser un portrait de ces thèses, lequel permettra de comprendre quels sont les échecs et les percées les plus significatives de la droite chrétienne. Les thèses sur l'influence de la droite chrétienne permettent également d'identifier les stratégies qui ont contribué à ses succès et insuccès.

Selon Ben Barka, la droite chrétienne est parvenue à suffisamment s'organiser pour mettre de l'avant deux stratégies distinctes visant, d'une part, à accroître sa popularité au sein de la population et, d'autre part, son influence sur la formulation des politiques du pays. Il nomme ces stratégies : la reconquête par le bas et la reconquête par le haut. La reconquête par le bas

⁷⁰ Mokhtar Ben Barka, *La droite chrétienne américaine*, Op. cit., p. 130.

inclut la majorité des stratégies classiques telles que les manifestations, pétitions, envois postaux, sollicitations téléphoniques, etc. Par ailleurs, la droite chrétienne a complexifié ses stratégies de séduction par le bas depuis les années 1980⁷¹. Elle a, par exemple, développé une stratégie médiatique visant à utiliser la télévision, la radio et Internet pour diffuser ses idées. La stratégie de reconquête par le haut, quant à elle, concerne davantage l'influence exercée sur les hautes sphères du pouvoir politique américain ainsi que par les tentatives de prise de pouvoir – via l'élection de certains membres de la droite chrétienne – par des individus et des organisations issues de la droite chrétienne⁷².

Les conclusions de Ben Barka au sujet du pouvoir exercé par la droite chrétienne sont peu nuancées. L'auteur, qui définit l'exercice du pouvoir en termes d'influence réelle dans la formulation des politiques américaines, soutient que les résultats obtenus par tant d'années de militantisme sont minces et que malgré le temps, l'énergie et l'argent investi, le mouvement n'est guère parvenu à renverser les législations jugées trop progressistes et libérales⁷³. Si les présidences de W. Bush ont suscité de grands espoirs au sein de la droite chrétienne, vu les positions personnelles du président et les orientations données au programme du parti républicain, aucun gain substantiel n'a été fait. Certes, l'accessibilité aux procédures d'interruption volontaire de grossesse a été considérablement réduite. D'une part, elle a été restreinte nationalement à travers de nombreuses politiques étatiques de réduction du financement ou d'ajout de conditionnalités⁷⁴. D'autre part, l'administration de W. Bush a aussi limité l'accessibilité à des soins abortifs internationalement à travers la ré-institution du *Mexico City Policy*⁷⁵ qui interdit aux organisations financées par la *United States Agency for International Development* (USAID) d'utiliser des fonds publics dans le but de promouvoir

⁷¹ *Ibid.*, p. 186.

⁷² *Ibid.*, p. 187.

⁷³ *Ibid.*, p. 265.

⁷⁴ En date du 1^{er} octobre 2012, trente-sept États exigeaient le consentement parental lorsqu'une mineure exprime le souhait de subir un avortement; huit États ont légiféré pour restreindre la couverture des soins abortifs dans les plans d'assurance privée et seuls dix-sept États financent publiquement tous les avortements (médicalement justifiés) sous la programme Medicaid. Guttmacher Institute, *State Funding of Abortion Under Medicaid*, En ligne, <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_SFAM.pdf>, Consulté le 1^{er} novembre 2012; Guttmacher Institute, *Restricting Insurance Coverage of Abortion*, En ligne, <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_RICA.pdf>, Consulté le 1^{er} novembre 2012; Guttmacher Institute, *Parental Involvement in Minors' Abortion*, En ligne, <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_PIMA.pdf>, Consulté le 1^{er} novembre 2012.

⁷⁵ George W. Bush, *Memorandum for the Administrator of the United States Agency for International Development*, En ligne, <<http://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/20010123-5.html>>, Consulté le 30 octobre 2012.

ou d'effectuer des avortements dans les pays dits en développement où elles interviennent. Malgré tout, ces parcelles de victoire sont très loin de la révolution sociopolitique de fond à laquelle aspirait la droite chrétienne. Wilcox et Larson en viennent aux mêmes conclusions en affirmant que l'hétérogénéisation et la diversification du mouvement ont eu pour conséquences de l'affaiblir⁷⁶. Selon ces deux auteurs, la multiplication des causes soutenues a pour effet de diviser les forces vives du mouvement et, conséquemment, de diluer son pouvoir d'influence, si bien que la droite chrétienne n'est devenue, aux yeux des instances gouvernementales, qu'un acteur parmi d'autres⁷⁷. Wilcox et Larsen insistent sur l'importance, pour la droite chrétienne, de se doter d'un nouveau leader charismatique et rassembleur afin de raviver l'adhésion et le sentiment d'appartenance vis-à-vis du mouvement⁷⁸.

À l'opposé complètement, d'autres auteur-e-s soutiennent que la droite chrétienne américaine jouit d'une position et d'une influence déterminante au sein de la société américaine. Tout d'abord, Hedges, dans son ouvrage *American Fascists*, soutient que la droite chrétienne représente un mouvement d'extrême droite⁷⁹. L'auteur effectue certains rapprochements entre la droite chrétienne et les mouvements totalitaires comme le nazisme allemand de l'époque d'Adolf Hitler. Selon Hedges, la droite chrétienne dicte au reste de la société ce que doit être un-e vrai-e Américain-e à travers une perspective éminemment religieuse. Il affirme que certaines compagnies privées telles que *Walmart* et *Tyson Foods* soutiennent le mouvement, de même que plusieurs élus, qui n'attendraient que l'avènement d'une nouvelle crise – économique, terroriste, etc. – pour réformer le système politique américain⁸⁰. Frank renforce cette idée de complicité entre la droite chrétienne et les entreprises. Il affirme : « The leaders of the backlash may talk Christ, but they walk corporate⁸¹ ».

⁷⁶ Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 168-169.

⁷⁷ Les auteurs réfèrent notamment à la multiplication des « *single-issue organisations* » qui, plutôt que de défendre l'ensemble du programme conservateur chrétien, se concentrent à ne défendre qu'une seule cause (exemple : contrer ou limiter le droit à l'avortement, contrer le mariage homosexuel, etc.).

⁷⁸ *Ibid.*, p. 188.

⁷⁹ Chris Hedges, *Op. cit.*

⁸⁰ *Ibid.*, p. 21-22. Selon Hedges, en plus d'être de généreux donateurs, ces grandes corporations adopteraient des politiques internes éminemment chrétiennes en accord avec le système de pensée conservateur chrétien.

⁸¹ Thomas Frank, *What's the Matter with Kansas? How Conservatives Won the Heart of America*, New York : Henry Holt, 2005, p. 6.

Les tenant-e-s de cette thèse jugent qu'il existerait, au sein de la population américaine, une force conservatrice structurée et mobilisée. Suivant cette idée, Frank affirme qu'une forte vague conservatrice déferle sur les États-Unis. Il utilise le cas du Kansas qui, malgré un passé historique progressiste, s'est promptement converti au conservatisme au cours des années 1990⁸². Hunter reprend cette idée en soutenant que la société américaine est scindée en deux groupes relativement homogènes; d'un côté, il y aurait les orthodoxes culturels, dont font partie les membres de la droite chrétienne, et de l'autre, les progressistes culturels. Selon Hunter, la société américaine s'est polarisée autour de ces camps qui se distinguent essentiellement de par leurs positions sur les enjeux moraux et religieux⁸³. Les deux camps se livreraient donc une guerre qui viserait, tout comme le mentionne Hedges dans son ouvrage, à (re)définir l'identité américaine véritable. Ces auteurs s'entendent donc sur le fait que le mouvement conservateur moral exerce un pouvoir direct sur la société et les institutions politiques américaines dans le cadre de ce qu'ils identifient être des *guerres culturelles*⁸⁴. Par ailleurs, ces auteurs affirment – parfois indirectement – que la séparation entre l'Église et l'État n'est qu'un vague souvenir du passé et que la droite chrétienne contribue largement à polariser aussi bien l'appareil politique que la population américaine⁸⁵. La droite chrétienne est donc perçue comme étant un acteur important dont l'influence politique et identitaire est à la mesure de l'espace qu'il occupe dans la sphère publique.

Dans un tout autre registre, Marsden, Fath et Richet considèrent la droite chrétienne américaine comme un acteur international. Plutôt que de se questionner sur l'impact du mouvement sur la politique intérieure, ils observent ses ramifications transcendant les frontières physiques du pays. Que ce soit à travers la politique officielle ou par la création de réseaux prosélytiques, la droite chrétienne est, selon ces auteur-e-s, un acteur détenant un

⁸² *Ibid*, p. 6.

⁸³ James Davison Hunter, *Op. cit.*, p. 42-49; Frédéric Gagnon, « Quelle guerre culturelle? Les médias américains et québécois et le mythe de la polarisation de la société américaine », *Études internationales*, vol. 40, n° 3 (2009), p. 398.

⁸⁴ D'autres auteur-e-s défendent cette thèse : Daniel K. Williams, *Op. cit.*, p. 245-276; William Martin, *Op. cit.*; Monique El-Faizy, *God and Country: How Evangelicals Have Become America's New Mainstream*, New York : Bloomsbury USA, 2006, 262 p.; Michelle Goldberg, *Kingdom Coming : The Rise of Christian Nationalism*, New York : W.W. Norton & Company Inc., 2006, 253 p.

⁸⁵ À propos de la polarisation de la société américaine : Frédéric Gagnon, *Quelle guerre culturelle?*, *Op. cit.*, Morris P. Fiorina, Samuel J. Abrams et Jeremy Pope, *Culture War ? The Myth of a Polarized America*, New York : Longman, 2010, 275 p. ; Sheila Suess Kennedy, *God and Country : America in Red and Blue*, Waco : Baylor University Press, 2007, 254 p. ; Hans-Georg Betz, *Op. cit.*; Noah Feldman, *Op. cit.*

pouvoir d'influence relativement élevé. Marsden s'affaire à mettre en évidence les liens physiques et idéologiques entre le lobby pro-israélien et la droite chrétienne ainsi que l'influence de ce lobby sur la formulation de la politique étrangère américaine⁸⁶. Les lobbys – pro-israélien et chrétien – seraient non seulement influents sur les questions stratégiques et militaires, mais ils auraient aussi une certaine autorité sur les questions relatives au développement⁸⁷. Fath, pour sa part, se concentre davantage sur l'influence des méga-églises, celle-ci dépassant largement le cadre strictement américain, notamment par le biais de l'aide humanitaire⁸⁸. Selon Fath et Marsden, le monde de l'humanitaire serait un terrain fertile pour la droite chrétienne qui en a fait un lieu de prosélytisme par excellence. Marsden fait entre autres référence aux organisations à base confessionnelle ainsi qu'à l'accroissement de leur rôle sous la présidence de W. Bush dans le cadre des missions d'aide humanitaire et de développement⁸⁹.

Selon Faludi et Dworkin, la question du pouvoir et de l'influence de la droite chrétienne américaine ne se pose guère uniquement en termes législatifs ou institutionnels. Les auteures, qui adoptent toutes deux un féminisme résolument matérialiste⁹⁰, décrivent la droite chrétienne comme l'une des sources du ressac dont sont victimes les femmes. Si leurs propos ne concernent pas la société américaine des années 2000, leurs ouvrages ayant été publiés au cours des années 1980, leurs analyses demeurent néanmoins pertinentes et actuelles. Pour Faludi, les mouvements comme ceux de la droite chrétienne américaine, s'ils ne sont pas encore parvenus à modifier les lois, contribuent, de par l'omniprésence et la surexposition de leurs membres, à diffuser un message antiféministe. Et c'est ainsi qu'ultimement, selon Faludi, certains éléments du discours conservateur parviennent à s'inscrire dans la culture ambiante. Pour Dworkin, la seule résultante possible est la légitimation de la violence littérale

⁸⁶ Isabelle Richet, « La religion influence-t-elle la politique étrangère aux États-Unis? », *Le Débat*, n°127 (2003), p. 42-56.

⁸⁷ Lee Marsden, *Op. cit.*, p. 125-127.

⁸⁸ Sébastien Fath, *Dieu XXL. La révolution des megachurches*, Paris : Éditions Autrement, 2008, p. 112-114.

⁸⁹ Lee Marsden, *Op. Cit.*, p. 125. Lors de la première journée de son mandat présidentiel, W. Bush a autorisé un accroissement substantiel du financement public aux organisations à base confessionnelle.

⁹⁰ Selon Delphy, le féminisme matérialiste « privilégie le domaine des pratiques sociales plutôt que l'idéologie, la psychologie et la biologie [et] recherche les causes sociales de la dominance masculine et dont le concept central d'exploitation ne fait pas référence seulement à l'aspect économique, mais aussi aux dimensions matérielles des pratiques et des structures sociales. » Christine Delphy, *L'ennemi principal. Tome 2 : Penser le genre*, Paris : Éditions Syllepse, 2009, p.130-131.

et figurée à l'égard des femmes et des sympathisant-e-s à l'amélioration des conditions de vie des femmes. Elle cite les exemples de la tuerie de Polytechnique à Montréal en 1990 et de la hausse des cas de violence conjugale aux États-Unis pour illustrer la montée de la violence littérale faite aux femmes⁹¹. Plus récemment, les nombreuses agressions (ou tentatives d'agressions) envers des médecins pratiquant l'avortement aux États-Unis démontrent que le phénomène est loin de s'estomper⁹². Le concept de violence figurée a davantage été développé par Faludi, qui traite notamment de l'obligation de la maternité, de l'esthétique du corps prônée par la publicité, etc.

Problématisation de l'objet d'étude et thèse

Plusieurs critiques peuvent être adressées aux auteur-e-s qui ont étudié la droite chrétienne. Si leurs travaux permettent de comprendre la structure, les origines ainsi que les stratégies formelles et institutionnelles employées par la droite chrétienne, rares sont ceux et celles qui proposent d'étudier la droite chrétienne et les questions de genre (à part quelques auteur-e-s comme Faludi, Dworkin, Gagnon et Goulet-Cloutier, etc.). Seuls Ryan et Switzer utilisent le terme de « *gender wars* », sans toutefois mettre de l'avant une réelle analyse prenant en compte l'ensemble des enjeux touchant les femmes⁹³. Les autres auteur-e-s consulté-e-s traitent des femmes comme d'un enjeu parmi d'autres; les questions touchant les femmes étant traitées de la même manière que les enjeux de politique étrangère et de guerres culturelles. Cette invisibilisation des femmes induit une non reconnaissance des conséquences découlant de la présence de la droite chrétienne au sein des espaces politique, médiatique et social américains. Puisqu'elles sont au centre des luttes entreprises par la droite chrétienne contre l'humanisme laïque (contrôle de leur corps, de leur sexualité, de leur temps

⁹¹ Andrea Dworkin, *Op. cit.*, p. 23-43.

⁹² La *National Abortion Federation*, qui tient un registre des incidents violents et des incidents perturbateurs (non violents), évalue qu'il y a eu plus de 3 450 incidents violents entre 2000 et 2009 contre les cliniques où l'on pratique l'avortement ainsi que contre le personnel médical et non médical aux États-Unis et au Canada. Ces crimes sont de plusieurs natures : harcèlement, meurtres, enlèvements, bombardements, menaces à l'anthrax, incendies volontaires, etc. Outre ces incidents violents, la *National Abortion Federation* a aussi dénombré près de 110 000 lignes de piquetage devant des cliniques pratiquant l'avortement, au cours de la même période. National Abortion Federation, *Violence and Disruption Statistics*, En ligne, <www.prochoice.org/pubs_research/publications/downloads/about_abortion/stats_table2010.pdf>, Consulté le 20 octobre 2012.

⁹³ Micheal Ryan et Lee Switzer, *Op. cit.*, p. 281-320. Les auteurs se sont limités à observer les enjeux de reproduction et de contraception.

et de leur fonction sociale), les femmes doivent être davantage considérées dans l'analyse de la droite chrétienne. Faludi et Dworkin font partie des rares auteur-e-s à placer les femmes au cœur de leur problématique. Cependant, elles n'observent que très peu le contenu du discours véhiculé par la droite chrétienne. Faludi et Dworkin ne limitent pas leur conception du pouvoir aux réussites institutionnelles et législatives du mouvement, néanmoins ces deux auteures n'analysent guère en profondeur le rôle et les conséquences du discours. Elles ne rejettent pas l'idée que le discours puisse représenter une forme de pouvoir, ou à tout le moins une manière de l'exercer, mais elles n'abordent nul part l'aspect performatif du discours (une notion que nous définirons plus loin).

Par ailleurs, on constate que les conclusions de chacun-e des auteur-e-s à propos de l'influence réelle de la droite chrétienne américaine varient grandement selon la définition qu'ils et elles donnent au concept de pouvoir. Pour Ben Barka, Wilcox et Larsen, le pouvoir se mesure par l'observation de résultats législatifs tangibles. Cette définition rigide ne prend guère en compte les effets des rapports de force se produisant à l'extérieur du domaine législatif ou formel. Pour Frank et Hedges, le pouvoir est compris comme étant une opportunité, ce qui les conduit à amplifier l'influence de la droite chrétienne. Leur conception du pouvoir les pousse à se concentrer sur la capacité d'action de certain-e-s acteurs-trices de la droite chrétienne. Or, cette capacité d'action ne signifie pas nécessairement que la droite chrétienne réussit à atteindre tous ses objectifs. En somme, le sens attribué au concept de pouvoir semble déterminant dans l'analyse du mouvement conservateur chrétien américain.

Pour atteindre le principal objectif de ce mémoire, qui consiste à illustrer comment des acteurs locaux de la droite chrétienne américaine véhiculent un discours en apparence « neutre », mais qui a pour but de discipliner les Américain-e-s en les convaincant d'embrasser un code de conduite sexiste et antiféministe basé sur une vision conservatrice de la moralité, notre texte est divisé en trois chapitres. Le premier porte sur le cadre théorique employé ainsi que sur la méthodologie utilisée en ce qui a trait à l'analyse des études cas. Ce chapitre jette les bases ontologiques, épistémologiques et normatives sur lesquelles repose

l'analyse. En plus d'y exposer les principaux postulats du féminisme postmoderne, ce chapitre met en lumière les principaux apports de Michel Foucault à notre cadre théorique. C'est aussi dans le cadre de ce chapitre que les cas choisis sont présentés et justifiés.

Le second chapitre traite du mouvement des centres d'aide à la grossesse américain. D'une part, ce chapitre révèle l'existence d'un mouvement en pleine expansion visant à influencer la décision des femmes concernant l'issue de leur grossesse imprévue. D'autre part, il met en exergue le caractère trompeur et manipulateur de certaines stratégies employées par les centres d'aide à la grossesse. Il y est notamment question du mimétisme qu'entretiennent les centres à l'égard des milieux médical et pro-choix ainsi que des stratégies négatives faisant appel à des sentiments telle que la peur, la culpabilité et la honte chez les femmes les consultant. Sans prétendre lever le voile sur l'ensemble des pratiques de ces centres, cette partie de l'analyse met en relief l'ambiguïté entretenue par les centres d'aide à la grossesse anti-choix en ce qui a trait à leurs réels objectifs.

Le troisième chapitre porte sur l'étude du séminaire *Laugh Your Way to a Better Marriage*, conçu et animé par le pasteur Mark Gungor. Ce chapitre est l'occasion de mettre en lumière l'utilisation d'autres stratégies employées par la droite chrétienne. Ce chapitre traite notamment de l'abus d'autorité qu'exerce Mark Gungor sur son auditoire dans le cadre de son séminaire. Aussi, il y est question de l'utilisation de l'humour comme stratégie rhétorique visant à convaincre l'auditoire d'adopter les comportements genrés.

CHAPITRE 1

FÉMINISMES, POSTMODERNISME ET PENSÉE FOUCALDIENNE

« Mon projet, lui, est loin d'avoir une telle envergure. Aider d'une certaine manière à ce que s'écaillent quelques évidences, ou « lieux communs », à propos de la folie, de la normalité, de la maladie, de la délinquance et de la punition, faire en sorte, avec bien d'autres, que certaines phrases ne puissent plus être dites aussi facilement ou que certains gestes ne soient plus faits au moins sans quelque hésitation, contribuer à ce que certaines choses changent dans les façons de percevoir et les manières de faire, prendre part à ce difficile déplacement des formes de sensibilité et des seuils de tolérance, etc. »

Michel Foucault⁹⁴

1. 1. LE FÉMINISME POSTMODERNE⁹⁵

Le féminisme postmoderne puise ses sources à l'intérieur même du postmodernisme philosophique développé par divers-e-s auteur-e-s de la *French Theory*⁹⁶, qui, à l'origine, n'ont rien d'explicitement féministe. Tout comme le postmodernisme, le féminisme postmoderne origine d'une remise en question d'ordre épistémologique et métathéorique de la modernité. Le féminisme postmoderne remet en cause « certaines des notions et des présupposés autour desquels s'est historiquement développé le féminisme comme critique et

⁹⁴ Michel Foucault, *Dits et Écrits IV*, Paris : Gallimard, 1994, p. 30-31.

⁹⁵ Loin de prétendre définir le féminisme postmoderne exhaustivement, cette section ne mettra en lumière que les fondements ontologiques et épistémologiques utiles à l'analyse de la problématique à l'étude. Ainsi, si certaines idées de l'approche sont laissées de côté, il s'agit d'un choix utilitaire et donc, largement subjectif de la part de l'auteur.

⁹⁶ L'existence d'une *French Theory* est remise en question par de nombreux-euses auteur-e-s européen-ne-s. Certain-e-s, comme Varikas, estiment que la *French Theory* est « le produit d'une appropriation sélective et d'une réélaboration par certains cercles universitaires américains de la pensée d'un certain nombre d'intellectuels français qui sont rarement regroupés ainsi en France et qui, pour la plupart, n'accepteraient probablement pas cette désignation ». Eleni Varikas, « Féminisme, modernité, postmodernisme : pour un dialogue des deux côtés de l'océan », *Multitudes*, Février 2004 (article originalement paru en 1993), En ligne, <<http://multitudes.samizdat.net/Feminisme-modernite-postmodernisme>>, Consulté le 22 février 2012. Parmi les principaux-aes auteur-e-s de la *French Theory*, Varikas cite Jacques Lacan, Michel Foucault, Jacques Derrida, Jean Beaudrillard, Gilles Deleuze, Jean-François Lyotard, Julia Kristeva et Roland Barthes.

comme projet de société⁹⁷ ». C'est essentiellement cette rupture avec la modernité qui caractérise le féminisme postmoderne.

1.1.1. L'épistémologie féministe postmoderne

Le féminisme postmoderne se veut une critique de « la vision d'une temporalité linéaire » et donc de « l'idée même d'émancipation comme aboutissement d'une marche progressive du progrès ou de la raison⁹⁸ ». En d'autres termes, les féministes postmodernes remettent en question le projet social décrit notamment par les féministes radicales-matérialistes qui croient que le renversement du patriarcat mènera à l'établissement d'une société postgenre caractérisée par l'absence de catégories hiérarchiques et asymétriques. Les féministes postmodernes s'éloignent des idéologies révolutionnaires et misent sur l'établissement « d'une politique de résistance et de déstabilisation des relations de pouvoir⁹⁹ ». Butler développe d'ailleurs cette idée dans *Le trouble dans le genre* :

Si la sexualité est culturellement construite dans des rapports de pouvoir existants, alors postuler une sexualité normative qui se situe « avant », « en dehors » ou « au-delà » du pouvoir est une impossibilité culturelle et un rêve politiquement irréalisable, un rêve qui fait reporter au lendemain ce que l'on peut faire concrètement aujourd'hui, c'est-à-dire repenser les possibilités subversives de la sexualité et l'identité en fonction du pouvoir lui-même. Pour mener à bien cette tâche critique, il faut bien sûr admettre qu'agir dans le cadre de la matrice du pouvoir ne revient pas à reproduire sans aucun esprit critique des rapports de domination. Ce qui permet de répéter la loi sans la consolider, mais pour mieux la déstabiliser.¹⁰⁰

Le deuxième aspect définissant le féminisme postmoderne se situe dans la conceptualisation du sujet « femmes ». En effet, les féministes ont longtemps considéré le groupe « femmes » de manière homogène. En plus de minimiser la diversité des réalités vécues par les femmes, cette définition du sujet basé uniquement sur la dichotomisation binaire (hommes /femmes, Occident/Non-Occident) occulte les autres éléments composant l'identité des sujets. En effet, les féministes postmodernes considèrent que l'âge, l'orientation sexuelle, la race et la classe

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ Eleni Varikas. *Op. cit.*

⁹⁹ Alexandre Baril, *La troisième vague féministe et la réappropriation de la conception foucauldienne du pouvoir*, Document inédit [à paraître], Montréal, Département de philosophie, UQAM, 2006, p. 34.

¹⁰⁰ Judith Butler, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris : Éditions La Découverte, 2005, p. 106.

des femmes doivent être pris en compte. Ainsi, les féministes postmodernes ont repris certains postulats des féminismes noir, lesbien et marxiste ayant mis en exergue la multiplicité des sources potentielles d'exclusion et de marginalisation façonnant et influençant grandement les relations de pouvoir vécues par les femmes. Le féminisme postmoderne propose donc une définition élargie des concepts d'identité et de sujet en rejetant les caractéristiques universelles, globalisantes et dichotomiques. Cette définition, en plus d'intégrer une approche intersectionnelle – c'est-à-dire considérant l'âge, l'orientation sexuelle, la classe, la race, etc. – mettra de l'avant que les sujets femmes doivent dorénavant être considérés comme le résultat de l'ensemble des relations de pouvoir vécues.

Le troisième élément de définition concerne le lien entre les concepts de Vérité, de Réalité et de connaissances. Les féministes postmodernes considèrent que les connaissances sont :

Sources de révisions et de réélaborations constantes des catégories principales à travers lesquelles on pense le social et le politique, elles [les connaissances] nous rappellent le caractère (historique, socialement et culturellement) situé et donc *limité* et *partiel* de notre compréhension/ reconstruction de la réalité sociale.¹⁰¹

C'est pourquoi elles remettent en question les définitions traditionnelles associées aux concepts de Vérité, de Réalité et de connaissances qui tendent à normaliser et à fixer dans le temps et l'espace des réalités subjectives. Le féminisme postmoderne aborde donc ces concepts d'un point de vue constructiviste tout en gardant à l'esprit que « l'innocence descriptive des concepts cache des stratégies de sélection, de suppression ou de marginalisation qu'on a tout intérêt à interroger ne serait-ce que pour mieux saisir les partis pris théoriques souvent tacites »¹⁰². Selon les féministes postmodernes, ce sont de ces biais théoriques et idéologiques, notamment, qu'émergent les relations de pouvoir.

Finalement, le dernier élément de définition à observer est relatif au pouvoir et à son exercice. Les féministes postmodernes ont une manière différente de concevoir le pouvoir¹⁰³.

¹⁰¹ Eleni Varikas. *Op. cit.*

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ Les féminismes radical-matérialiste, marxiste et *standpoint* adoptent essentiellement une définition matérialiste du pouvoir.

Comme ce concept sera abondamment discuté un peu plus loin au cours de ce chapitre¹⁰⁴, il semble peu pertinent de développer longuement sur ce point dès à présent.

1.1.2. Les objectifs du féminisme postmoderne

Le principal objectif du féminisme postmoderne est à la fois la mise en relief de « la construction sociale et discursive du rapport à l'altérité (...) [ainsi que l'analyse des] effets de vérité tout en tentant de décentrer les postures masculines de domination¹⁰⁵ ». En d'autres termes, le féminisme postmoderne se distingue par sa volonté de déconstruire certains régimes de vérité, en offrant une vision alternative de la réalité présentée et vécue. Ces effets de vérité, constitués et maintenus par le langage et le discours, notamment, ont pour effet de légitimer et de justifier, consciemment ou non, la subordination des femmes. Conséquemment, le discours, devant être compris comme un lieu de pouvoir important, est garant de la naturalisation du pouvoir masculin, de la marginalisation de la voix des femmes ainsi que du façonnement des genres binaires. Ultimement, le féminisme postmoderne se veut donc une approche théorique cherchant à cibler, déstabiliser et éventuellement déconstruire la rhétorique hétéronormative et genrée en tentant de faire émerger une identité sociale beaucoup plus complexe fondée sur le concept de l'intersectionnalité¹⁰⁶. En effet, selon Bereni *et al.*, il est primordial d'étudier les rapports de genre en relation avec l'étude des autres rapports de pouvoir. « Les catégories de sexe sont pas homogènes, elles sont traversées par de multiples tensions et clivages [...] [qui] ne condui[sent] pas aux mêmes expériences dans le rapport de genre¹⁰⁷ ». C'est l'observation et la prise en compte de cette multiplicité de rapports de pouvoir dans la construction de l'identité sociale qui constitue l'intersectionnalité.

¹⁰⁴ Voir la section 1.3.1. *Le pouvoir* pour plus de précisions concernant la manière dont les féministes postmodernes (et Michel Foucault) définissent la notion de pouvoir.

¹⁰⁵ Anne-Marie D'Aoust, « Un dilemme de sexualité/sécurité : la logique identitaire américaine face à la menace épidémique en Afrique », *Cultures et Conflits*, Janvier 2010, < <http://conflits.revues.org/index1543.html> >, Consulté le 26 février 2012.

¹⁰⁶ Nancy Fraser et Linda J. Nicholson, « Social Criticism without Philosophy : An Encounter between Feminism and Postmodernism », in *Feminism/Postmodernism*, sous la dir. de Linda Nicholson, p. 19-38, New York : Routledge, 1990, p. 34-35; Audrey Baril, « Judith Butler et le féminisme postmoderne : analyse théorique et conceptuelle d'un courant controversé », Mémoire de maîtrise, Shérbrooke, Université de Sherbrooke, 2005, p.44.

¹⁰⁷ Laure Bereni *et al.*, *Introduction aux Gender Studies. Manuel des études sur le genre*, Bruxelles : Éditions De Boeck Université, 2008, p. 6-7.

1.1.3. Les principales critiques adressées au féminisme postmoderne

Comme tous les systèmes de pensées, le féminisme postmoderne n'est guère exempt de critiques. La critique lui étant la plus communément adressée est celle du relativisme. Cette critique ne s'adresse cependant pas exclusivement au féminisme postmoderne dans la mesure où elle concerne tous les cadres théoriques empruntant une épistémologie antifondationaliste. Les auteur-e-s ayant soumis-es cette critique soutiennent que la validité des interprétations et des lectures d'une situation, d'un texte ou d'un discours ne sont jamais questionnées ou remises en cause par les postmodernes puisque pour ceux-ci et celles-ci la réalité et la Vérité sont construites à travers la subjectivité de chacun-e. Suivant cette idée, Lesselier affirme que :

Sauf à tomber dans un subjectivisme et un relativisme qui interdisent toute réflexion et aboutissent à des absurdités, on ne peut pas considérer que toute parole venant d'un groupe ou d'une personne opprimée est automatiquement, et quelle qu'elle soit, une parole vraie, et toute revendication, une revendication juste.¹⁰⁸

Ainsi, pour Osama et pour Sambuc, le relativisme promu par le postmodernisme pourrait causer plusieurs débordements et glissements allant jusqu'à l'acceptation des mutilations génitales féminines ou les mariages forcés au nom du respect des différences culturelles et de l'égalité des cultures¹⁰⁹. Fraser soutient que l'unique possibilité de dénouer cette critique est de situer localement l'analyse¹¹⁰. À cet effet, Baril souligne l'existence d'un continuum allant d'un postmodernisme très doux à un postmodernisme extrême. Ainsi, pour éviter les dangers du relativisme, les féministes postmodernes soutiennent qu'il est important de savoir user de nuances et de réfléchir au concept de rationalité plutôt que de simplement l'évacuer de la réflexion postmoderne. Les féministes postmodernes ne rejettent donc pas le concept de « raison » développé par la philosophie des Lumières, mais remettent plutôt en cause l'étroitesse de sa définition. Ainsi, les auteures féministes postmodernes rejettent le caractère définitif, scientifique et élitiste associé à cette notion. Dans cette mesure, la critique du relativisme ne devient pertinente que pour les auteures prétendant effectuer des analyses

¹⁰⁸ Claudie Lesselier citée par Audrey Baril. *Op. cit.*, p. 155.

¹⁰⁹ Basma Osama, « Le féminisme postmoderne et le mythe rédempteur des différences », Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1999, 102 p.; Boël Sambuc, « Le relativisme culturel et ses dangers », Journée d'études scientifiques des Femmes Juristes Suisses, Berne : Université de Berne, 25 juin 2005, 12 p.

¹¹⁰ Nancy Fraser et Linda J. Nicholson, *Op. cit.*, p. 33-34.

universelles ou globalisantes, représentant une infime part des auteur-e-s féministes postmodernes¹¹¹.

Une seconde critique, relativement courante, provenant des milieux féministes consiste à affirmer que le féminisme postmoderne annihile les possibilités d'action¹¹² et ne propose que très peu de solutions pour contrer l'oppression des femmes. Ainsi, pour certain-e-s auteur-e-s, la déconstruction des catégories de sexe et de genre proposée par le féminisme postmoderne est synonyme à la fois de la *mort* du sujet ainsi que de la fin d'une philosophie féministe commune¹¹³. En effet, le féminisme postmoderne élargit considérablement la catégorie « femmes » de telle sorte que cette dernière est en constante mouvance¹¹⁴. Par ailleurs, selon certain-e-s auteur-e-s, le concept d'intersectionnalité, qui expose la diversité des réalités vécues par les femmes et qui permet la complexification des identités (traditionnellement binaires), induit *de facto* l'instabilité des sujets « femmes ». Ainsi, en l'absence d'une voix ou d'un sujet considéré comme étant universel et circonscrit, certain-e-s féministes se questionnent sur les possibilités de mobilisation et d'agentivité de la catégorie « femme » telle que décrite par les féministes postmodernes. De plus, dans la mesure où l'intersectionnalité met en lumière une multitude de nouveaux rapports de discrimination et d'oppression des femmes autrefois occultés par le féminisme, certain-e-s féministes soutiennent que le féminisme postmoderne s'éparpille en s'impliquant à l'intérieur de luttes qui ne sont pas les siennes. Bourcier souligne aussi que certain-e-s féministes¹¹⁵ considéreraient que le féminisme postmoderne « désunit » le mouvement féministe et le

¹¹¹ Audrey Baril, *Op. cit.*, p. 155-158.

¹¹² Alain Touraine, *Le retour de l'acteur*, Paris : Fayard, 1984, p. 61-62.

¹¹³ *Ibid.*; Christine Chivallon, « Les pensées postmodernes britanniques ou la quête d'une pensée meilleure », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 43, no. 119 (1999), p. 301.

¹¹⁴ Judith Butler critique de manière virulente l'utilisation acritique de la catégorie « femmes » par les féministes radicales-matérialistes. Pour Butler, cette catégorisation est normative et tend à perpétuer, entre autres, l'ethnocentrisme et l'hétéronormativité. Néanmoins, Butler ne rejette pas complètement la catégorie « femmes » puisqu'elle l'estime nécessaire aux luttes politiques. À cet effet, Audrey Baril précise : « Butler suggère plutôt de continuer à critiquer constamment la catégorie femmes, ce qui n'implique cependant pas la non-référence à celle-ci. » Audrey Baril, « De la construction du genre à la construction du "sexe" : les thèses féministes postmodernes dans l'œuvre de Judith Butler », *Recherches féministes*, vol. 20, no. 2 (2007), p. 70; Judith Butler, « Gender Trouble : Feminist Theory, and Psychoanalytic Discourse », in *Feminism/Postmodernism*, sous la dir. de Linda Nicholson, p. 324-340, New York : Routledge, 1990, p. 324-327.

¹¹⁵ Voir notamment : Nicole-Claude Mathieu, « Dérive du genre/stabilité des sexes », *Amazones d'hier, Lesbiennes d'aujourd'hui*, no. 24 (Octobre 1996), p. 81-101; Louise Turcotte, « Théorie Queer : transgression ou régression », *Amazones d'hier, Lesbiennes d'aujourd'hui*, no. 24 (Octobre 1996), p. 199-131.

qualifierait même de déconstructiviste¹¹⁶. Bref, de l'avis de certain-e-s, « la théorie postmoderne serait à l'origine d'une surfragmentation des causes et du sujet politique qui rendrait l'action politique impossible¹¹⁷ ».

Devant cette critique, les auteures féministes postmodernes répondent qu'elles ne poursuivent guère l'objectif de renverser le système patriarcal par la révolution. Néanmoins, leur approche n'en est pas moins politique. Butler, auteure phare du féminisme postmoderne et du mouvement *queer*, propose sa propre vision de l'action politique. Pour Butler, puisque le pouvoir¹¹⁸ est partout et qu'il transcende de manière importante le cadre étatique, le sujet ne peut se soustraire aux relations de pouvoir qui le constituent et le traversent¹¹⁹. Conséquemment, la lutte doit avoir lieu à l'intérieur même du cadre des relations de pouvoir et des rapports de force. Plus concrètement, Butler propose une action politique basée sur la résistance et la subversion¹²⁰. Comme nous le rappelle Trépanier :

Envisager le masculin et le féminin comme des constructions sociohistoriques – donc comme des constructions contingentes et malléables – rend au moins possible leur resignification. Penser que le genre « fait » et « construit » la féminité et la masculinité implique qu'il pourrait aussi les « défaire » et les « déconstruire »¹²¹.

Cette vision constructiviste du sujet permet donc l'ouverture d'un espace de déstabilisation et de résistance vis-à-vis des normes.

Par ailleurs, les féministes postmodernes conservent l'objectif commun à l'ensemble des féministes de parvenir à l'égalité entre les sexes. Toutefois, conscientes des différentes réalités vécues par les femmes et des diverses relations d'oppression qui les composent et les

¹¹⁶ Marie-Hélène Bourcier, « Foucault et après, théorie et politiques queers entre contre-pratiques discursives et politiques de la performativité », in *Nouvelles approches des hommes et du masculin*, sous la dir. de Daniel Welzer-Lang, p. 171-186, Coll. « Féminin & Masculin », Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1998, p. 185. Il s'agit notamment de la thèse de Seyla Benhabib. Seyla Benhabib, « Feminism and Postmodernism : An Uneasy Alliance », in *Feminist Contentions. A Philosophical Exchange*, sous la dir. de Seyla Benhabib et al., p. 17-34, Coll. Thinking Gender, New York : Routledge, 1995, 177 p.

¹¹⁷ Marie-Hélène Bourcier, *Op. cit.*, p. 185.

¹¹⁸ La notion de pouvoir sera définie et développée à la section 1.3.1. *Le pouvoir*.

¹¹⁹ Charlotte Nordmann et Jérôme Vidal, « Avertissement », in *Le pouvoir des mots : Discours de haine et politique du performatif*, Judith Butler, p. 18-19, Paris, Éditions Amsterdam, 2004, 219 p.

¹²⁰ Audrey Baril, « Judith Butler et le féminisme postmoderne... », *Op. cit.*, p. 78-79.

¹²¹ Gabrielle Trépanier, « Le potentiel subversif de la parodie de genre », in *Rendez-vous de la recherche en communication 2009* (Université Laval, 12 mars 2009), L'association des étudiants-chercheurs en communication de l'Université Laval, p. 191-214, Québec : Département d'information et de communication de l'Université Laval, p. 201-202.

différencient, les féministes postmodernes voient le mouvement féministe comme un lieu de mobilisation pour plusieurs causes mixtes qui touchent les femmes. Ainsi, pour les féministes postmodernes, le féminisme crée certes un rapport de force favorable à l'émancipation des femmes, mais il doit aussi se mobiliser autour de questions telles que le racisme, l'hétéronormativité, la transphobie, l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie, etc.

1.2. L'APPORT DE MICHEL FOUCAULT

Foucault est l'un des intellectuels les plus controversés de son époque¹²². Reconnu notamment en géographie, en relations internationales, en philosophie, en sociologie et en études féministes, Foucault n'en demeure pas moins très critiqué. Phelan souligne que plusieurs féministes rejettent les travaux menés par Foucault. D'une part, elles lui reprochent de n'avoir jamais abordé la question des différences sexuelles¹²³ et de n'avoir jamais problématisé les inégalités de genre. Et d'autre part, elles soutiennent que ses recherches ne sont nullement pertinentes ni applicables à la lutte que les féministes mènent contre le patriarcat¹²⁴. Néanmoins, ces critiques émanent d'un féminisme résolument moderne. Les féministes post-structuralistes, postmodernes et *queer* ont tendance à davantage se référer aux écrits foucauldien tout en étant conscient-e-s de leurs limites. Ainsi, il existe un certain nombre de points de convergence entre le féminisme postmoderne et la pensée foucauldienne. À cet effet, la typologie créée par Diamond et Quinby, bien qu'elle ait été conçue en 1988, demeure d'actualité. Dans leur ouvrage *Feminism & Foucault*, les auteures soulèvent essentiellement quatre points de convergence qui concernent essentiellement le pouvoir et l'universalité.

¹²² Shane Phelan, « Foucault and Feminism », *American Journal of Political Science*, vol. 34, n°2 (Mai 1990), p. 421.

¹²³ Colette St-Hilaire, *Quand le développement s'intéresse aux femmes: le cas des Philippines*, Paris : L'Harmattan, 1995, p. 70.

¹²⁴ Shane Phelan, *Op. cit.*, p. 421.

Dans un premier temps, les auteures notent qu'à la fois Foucault et les féministes postmodernes voient le corps comme étant le lieu où agit le pouvoir¹²⁵. Par exemple, la « sexualisation » du corps, c'est-à-dire la création d'une identité sexuelle et genrée, ne représente rien de plus qu'un effet de pouvoir. En d'autres termes, selon la logique foucauldienne, les différences sexuelles sont la conséquence directe du dressage du corps – par diverses techniques de pouvoir – et donc de l'inscription d'une norme sur le corps¹²⁶. Dans un deuxième temps, Foucault et les féministes postmodernes reconnaissent l'importance d'observer les relations de pouvoir au-delà des institutions et de l'État¹²⁷. En effet, « Foucault a insisté, tout comme bien des féministes, sur l'importance des luttes locales, par opposition à la stratégie de la lutte unitaire et finale. [...] Bref, les thèses de Foucault rejoignent celles de plusieurs féministes dans la mesure où elles contribuent à révéler des formes non reconnues de pouvoir »¹²⁸. Dans un troisième temps, Foucault et les féministes postmodernes affirment que le langage joue un rôle de premier plan en ce qui a trait à la production et au maintien d'un système de normes dominant traduisant des rapports de force inégaux entre les sujets¹²⁹. Pour Butler, le langage et le discours sont des notions si centrales dans l'étude des rapports de pouvoir qu'elle y consacrerait un livre en entier: *Le pouvoir des mots*¹³⁰. Les premiers mots de son ouvrage ne laissent aucune place à interprétation: « Quand nous affirmons avoir été blessés par le langage, quelle est la nature de cette affirmation ? Nous attribuons au langage une puissance d'agir, un pouvoir de blesser, et nous nous positionnons comme des objets situés sur sa trajectoire injurieuse. Nous affirmons que le langage agit »¹³¹. Selon l'analyse de Butler, le langage est central dans l'exercice du pouvoir et dans le modelage du corps.

¹²⁵ Irene Diamond et Lee Quinby, *Feminism & Foucault*, West Hanover : Northeastern University Press, 1988, p. x.

¹²⁶ « Il y a eu, au cours de l'âge classique, tout une découverte du corps comme objet et cible du pouvoir. On trouverait facilement des signes de cette grande attention portée alors au corps – au corps qu'on manipule, qu'on façonne, qu'on dresse, qui obéit, qui répond, qui devient habile ou dont les forces se multiplient. » Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Coll. Tel, Paris : Éditions Gallimard, 1975, p. 160. Foucault soutient que le corps est la cible de deux « types » de pouvoir, soient les techniques disciplinaires et le biopouvoir.

¹²⁷ Irene Diamond et Lee Quinby, *Op. cit.*, p. x.

¹²⁸ Colette St-Hilaire, *Op. cit.*, p. 70. Ces formes de pouvoir dont St-Hilaire fait mention concernent l'importance qu'accordent les féministes postmodernes et poststructuralistes ainsi que Foucault aux discours marginalisés de l'Histoire. En effet, selon Foucault : « Il s'agit en fait de faire jouer des savoirs locaux, discontinus, disqualifiés, non-légitimés, contre l'instance théorique unitaire qui prétendrait les filtrer, les hiérarchiser, les ordonner au nom d'une connaissance vraie, au nom des droits d'une science qui serait détenue par quelques-uns. » Michel Foucault, *Dits et écrits II*, Paris : Gallimard, 1977, p. 65.

¹²⁹ Irene Diamond et Lee Quinby, *Op. cit.*, p. x.

¹³⁰ Judith Butler, *Le pouvoir des mots* *Op. cit.*

¹³¹ *Ibid.*, p. 21.

Finalement, dans un quatrième temps, Foucault et les féministes postmodernes s'entendent pour critiquer l'humanisme occidental qui tend à universaliser l'expérience humaine à partir de l'expérience des hommes blancs, bourgeois et occidentaux. Ce rejet de l'universalité ne touche pas uniquement la nature humaine ; elle concerne aussi la manière dominante dont les concepts de vérité, de bonheur et de liberté sont définis et perçus par la majorité depuis les Lumières¹³².

1.3. LES CONCEPTS IMPORTANTS DE LA PENSÉE FOUCALDIENNE

Dans cette partie, il sera question d'approfondir la pensée foucaldienne à partir d'une perspective féministe postmoderne. Les concepts qui ont été retenus sont au cœur des liens unissant le féminisme postmoderne et la pensée foucaldienne. Il est important de garder en mémoire que les concepts ne seront pas définis exhaustivement; seuls les éléments pertinents à l'analyse de la problématique seront présentés et expliqués¹³³.

1.3.1. Le pouvoir

Le féminisme ne saurait être compris sans l'analyse des relations de pouvoir, thématique très fortement étudiée dans l'œuvre de Foucault. Selon Foucault, il est nécessaire de dépasser la conception classique du pouvoir. Contrairement à la vision marxiste, la conception foucaldienne du pouvoir transcende les catégories de personnes ainsi que les classes sociales, sans toutefois les supprimer¹³⁴. Cette manière de concevoir le pouvoir ne rejette pas complètement l'influence de l'État. Cependant, Foucault ne considère guère l'État comme étant le noyau du politique ou comme étant l'acteur politique le plus important. Il porte

¹³² Irene Diamond et Lee Quinby, *Op. cit.*, p. x.

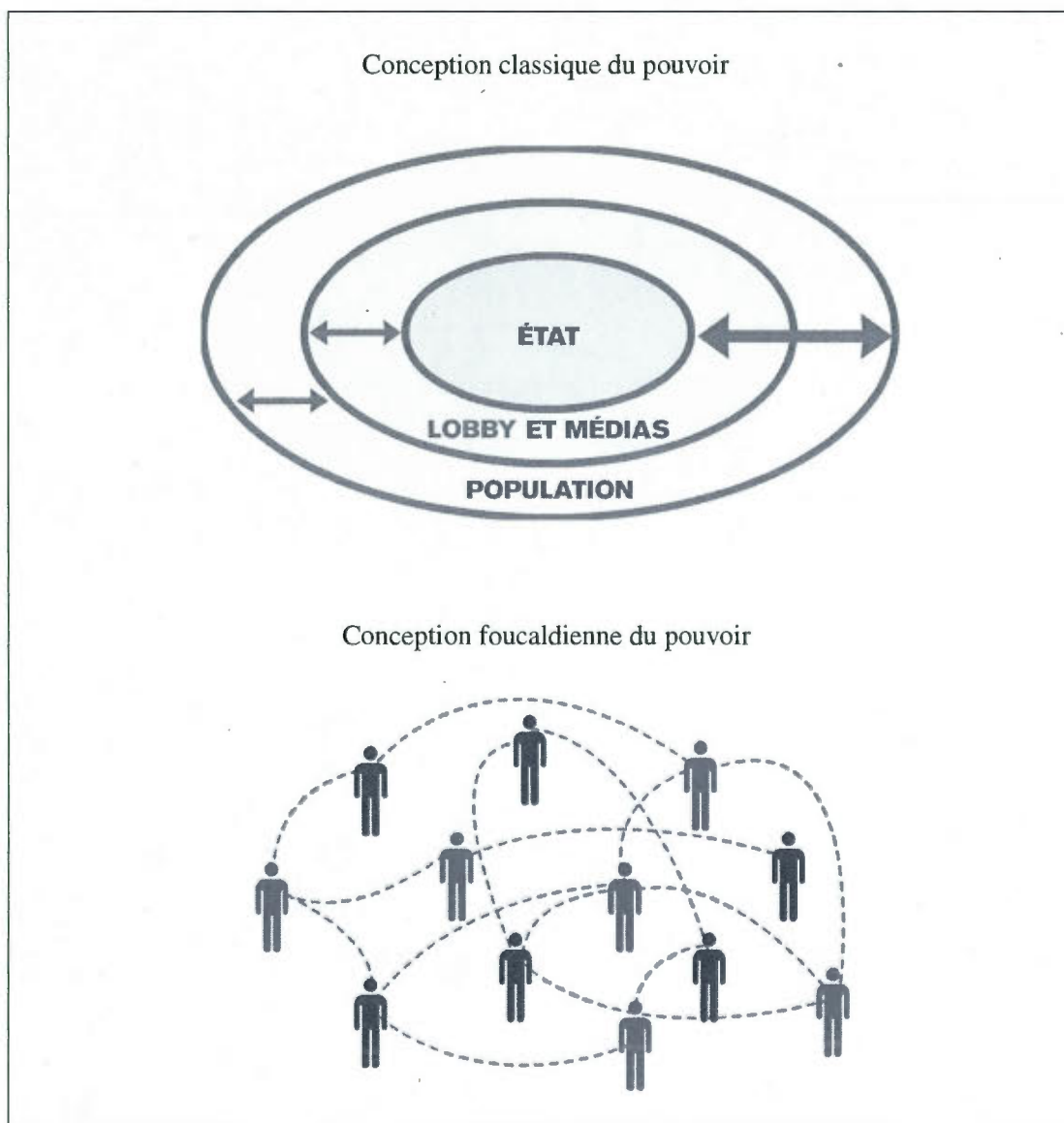
¹³³ L'auteure est consciente qu'il s'agit d'un choix arbitraire et subjectif, néanmoins elle tentera de présenter les éléments de définition les plus fondamentaux dans le but de respecter les écrits des auteur-e-s consulté-e-s.

¹³⁴ Foucault illustre cette conception du pouvoir à travers son ouvrage *Surveiller et punir* en utilisant notamment les exemples de l'école et de la prison. À l'aide de ces deux exemples, Foucault explique le pouvoir et le fonctionnement des systèmes de discipline. Selon lui, le corps est *docile* et il est donc possible de le modeler. L'inscription sur le corps est possible, selon Foucault, grâce au pouvoir de la norme, qui définit socialement le normal et l'anormal, au pouvoir de la sanction, qui parfait le conditionnement normatif et finalement au pouvoir de l'examen, qui se veut évaluation, par ses pairs, du niveau d'intégration de la norme. Michel Foucault, *Surveiller et punir*, *Op. cit.*, p. 200-227.

davantage son attention sur les individus et les groupes d'individus qui expliquent l'organisation actuelle de la société. Le pouvoir n'est donc plus uniquement institutionnel; en fait, il est perceptible dans chacune des relations qu'entretiennent les individus. Foucault explique cette omniprésence du pouvoir en affirmant que ce n'est « non point parce qu'il aurait le privilège de tout regrouper sous son invincible unité, mais parce qu'il se produit à chaque instant, en tout point, ou plutôt dans toute relation d'un point à un autre. Le pouvoir est partout; ce n'est pas qu'il englobe tout, c'est qu'il vient de partout » (voir la figure 1.1.).¹³⁵

¹³⁵ Michel Foucault, *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*, Coll. Tel, Paris : Éditions Gallimard., 1976, p. 121-122.

Figure 1.1. Schématisation du concept de pouvoir



Par ailleurs, chez Foucault, le pouvoir ne représente pas quelque chose que l'on peut acquérir, posséder ou partager¹³⁶; « c'est le nom qu'on prête à une situation stratégique complexe dans une société donnée »¹³⁷. Pour Foucault et Butler, l'objet d'analyse n'est donc plus tant le

¹³⁶ *Ibid.*, p. 123.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 123.

pouvoir que les *relations de pouvoir*¹³⁸. Exercer du pouvoir au sein de relations consiste donc à agir sur d'autres en structurant leur champ d'action ou en « agissant sur l'action les uns des autres »¹³⁹. Foucault précise que les relations de pouvoir ne sont possibles qu'entre des individus libres et consentants. Sa conception du pouvoir rejette la tyrannie et la domination au profit d'une vision constituante des relations de pouvoir. En d'autres termes, pour Foucault, les relations de pouvoir sont créatrices et génératrices plutôt qu'oppressantes et contraignantes¹⁴⁰. À cet effet, il affirme que :

Il me semble qu'il faut comprendre d'abord la multiplicité de rapports de force qui sont immanents au domaine où ils s'exercent, et sont constitutifs de leur organisation ; le jeu qui par voie de luttes et d'affrontements incessants les transforme, les renforce, les inverse ; les appuis que ces rapports de force trouvent les uns dans les autres, de manière à former chaîne ou système, ou, au contraire, les décalages, les contradictions qui les isolent les uns des autres.¹⁴¹

Foucault ne nie pas que les rapports de pouvoir puissent être fondamentalement inégalitaires et c'est pourquoi sa conception du pouvoir peut être employée dans le cadre des études féministes.

Le concept de micropouvoir découle donc de cet état des choses voulant que le pouvoir soit fractionné en une infinité de relations, de situations et de lieux. Pour Foucault, les micropouvoirs investissent les corps et ils les modèlent¹⁴². Les micropouvoirs se manifestent à différentes échelles et, puisque les relations inégalitaires seront au cœur de la démarche analytique du présent mémoire, il semble pertinent de nommer trois types de micropouvoir qu'identifie Alpozzo dans l'œuvre de Foucault¹⁴³. Alpozzo cite tout d'abord le pouvoir qu'exerce certains individus sur d'autres (professeur-e, parent, médecin). Il fait aussi mention

¹³⁸ Judith Revel, *Le vocabulaire de Foucault*, Paris : Ellipse, 2009, p.76.

¹³⁹ Michel Foucault, *Dits et écrits IV*, Op. cit., p. 222-242.

¹⁴⁰ Selon Foucault, les rapports de force vécus par un individu contribuent à créer et à forger son identité. Foucault ne nie pas l'existence de relations oppressantes (qu'il nomme « relations de domination ») qui détruisent l'individualité, mais il soutient que ce type de relations ne se manifeste que dans le cadre de régime totalitaire ou dans le cas spécifique de l'esclavage. C'est en ce sens que chez dans la pensée foucauldienne, les rapports de force de genre, ethnique ou de classe se révèlent être constitutifs des individus y prenant part. Michel Foucault, *Histoire de la sexualité*, Op. Cit., p. 121-124.

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 122-123.

¹⁴² Nathalie Ouellette, « Lettre à un ami informateur », *Altérités*, En ligne, Vol. 3 (Janvier 2002), <www.alterites.ca/vol3/ouellette.pdf>, Consultée le 13 mai 2011, p. 5.

¹⁴³ Marc Alpozzo, *Les stratégies de pouvoir selon Michel Foucault*, En ligne, <www.lekti-ecriture.com/contrefeux/Les-strategies-de-pouvoir-selon.html>, Consulté le 29 mars 2012.

du pouvoir qu'exercent certaines institutions sur les individus (prison, hôpital psychiatrique)¹⁴⁴. Finalement, Alpozzo relève le pouvoir que peuvent exercer certains discours sur les individus.

1.3.2. La norme

Chez Foucault, le concept de norme est utilisé à différents égards. L'auteur traite de la norme disciplinaire, de la norme biopolitique, de la distinction entre normation et normalisation et entre norme et normalité, etc. Le moins que l'on puisse dire est que le discours foucauldien de la norme (ou des normes) est loin d'être simple. En effet, Foucault a développé une épistémologie de la norme relativement complexe.

Pour Foucault, la norme est la résultante d'une lutte de pouvoir entre deux ou plusieurs protagonistes. La norme n'est donc ni stable ni immuable, à l'image des relations de pouvoir qui l'engendrent. En d'autres termes, la norme représente le discours qui est parvenu à s'imposer en hégémonie. À la base de ce concept foucauldien se trouve une habitude intériorisée ou devant être intériorisée par la population visée par celle-ci. Davantage qu'un simple discours, la norme est une prescription sociale. Elle sous-tend une force politique importante puisqu'elle a le pouvoir de distinguer le normal de l'anormal. À cet effet, Legrand souligne que la norme agit comme une « contrainte portant sur les conduites et les limitations subséquentes du champ d'action possible des acteurs »¹⁴⁵.

Chez Foucault, la normation représente la création de structures qui vont former l'attitude et le comportement des individus; c'est le processus par lequel il y a institutionnalisation du comportement (ou de l'habitude) sous-entendu par la norme. Par exemple, dans le domaine juridique cela se traduit par la création d'une nouvelle loi et dans le milieu psychiatrique, par l'*invention* d'une nouvelle pathologie. La normalisation est le lieu où s'exerce la différenciation (normal – anormal) édictée par la normation. En d'autres termes, alors que la normation concerne la norme, la normalisation a trait à la création d'une ligne de

¹⁴⁴ *Ibid.*

¹⁴⁵ Stéphane Legrand, *Les normes chez Foucault*, Paris : Presses Universitaires de France, 2007, p. 6.

différenciation entre les individus suivant la norme et ceux ne la suivant pas. La normalisation c'est l'exclusion obtenue en cas de non application de la norme. La normalisation se traduit donc par la prison en ce qui a trait au domaine juridique et à l'asile pour ce qui est du milieu psychiatrique. La normalisation identifie et sanctifie l'anormal par la discipline, la marginalisation et l'exclusion. Alpozzo articule les concepts de norme, normation et normalisation de la sorte :

Lorsque la loi dans son application s'entoure de tout un rituel théâtral, la norme est plus diffuse, plus sournoise, plus indirecte : elle veut gérer la vie et cherche à se faire désirer, aimer : le patron est étymologiquement le père, on parle de mère patrie, de Dieu le père, etc. « Si tu ne m'obéis pas, je ne t'aime plus », telle est la formule plus ou moins implicite de la norme qui utilise le jeu de la séduction pour mieux asservir. Elle finit par s'imposer au détour de mille et mille réprimandes mesquines. Nous nous retrouvons tous tôt ou tard pris à son piège.¹⁴⁶

1.3.3. Le discours

Selon Foucault, il existe une multitude de modalités instrumentales du pouvoir sur lesquelles repose l'exercice du pouvoir¹⁴⁷. L'auteur cite notamment, mais pas exclusivement, les discours, les mécanismes de contrôle ainsi que les systèmes de surveillance issus de la société disciplinaire et des rapports complexes qu'entretiennent le savoir et le pouvoir¹⁴⁸. Le discours serait donc une forme de micropouvoir; un lieu discursif interrelationnel pouvant à la fois être normation et normalisation. Normation dans la mesure où le discours peut prescrire un comportement voulu. Normalisation puisque le discours peut aussi performer la différenciation et agir comme instrument de discipline ou comme une véritable force *physique* sur le corps en parvenant à vaincre les subjectivités du sujet pour y imposer les

¹⁴⁶ Marc Alpozzo. *Op. Cit.*

¹⁴⁷ Judith Revel, *Op. cit.*, p. 77.

¹⁴⁸ Foucault traite abondamment des relations savoir/pouvoir. Pour l'auteur, le savoir et le pouvoir entretiennent des liens étroits et co-constitutifs. Foucault considère que les acteurs-trices détenant et créant le savoir auront plus de facilité à exercer un pouvoir sur les sujets. Par exemple, un-e médecin, de par sa crédibilité et son statut social, exercera un pouvoir fort vis-à-vis son ou sa patiente (normalisation). Parallèlement, de par sa fonction professionnelle et le pouvoir qui lui est associé, le ou la médecin est en bonne posture pour créer du savoir. Il ou elle utilisera l'exercice du pouvoir afin d'implanter ce nouveau savoir qui deviendra une norme (normation), soit par absence de contestation ou par victoire de sens dans un rapport de force. Les relations savoir/pouvoir doivent donc être considérées comme étant circulaires puisque l'un mène à l'autre et parce que les deux se nourrissent mutuellement.

siennes¹⁴⁹. Dans un contexte de normalisation, le discours représente donc une possibilité d'action¹⁵⁰. Tant Butler que Foucault sont parvenus à mettre en relief le caractère extratextuel du langage et du discours. Butler abordera cette idée à travers le prisme de la performativité¹⁵¹. S'il n'est pas essentiel à cet instant de décrire très longuement le concept de performativité, il est néanmoins impératif de rappeler qu'il représente l'idée selon laquelle les mots, et plus spécifiquement les discours, agissent sur les individus, notamment en modelant les corps conformément à une norme donnée. Le pouvoir du discours se situe majoritairement dans la répétition; pour Foucault, comme pour Butler, la répétition d'un message mène à son acceptation sociale puis à son intériorisation individuelle¹⁵². Et c'est une fois ces deux phases complétées que le discours devient un régime de vérité. Le féminisme postmoderne s'intéresse à la manière dont le régime de vérité se met en place – les conditions d'énonciation et les modalités d'acceptation sociale – et à la manière dont il parvient à s'inscrire directement sur le corps des sujets – les modalités disciplinaires et les relations savoir/pouvoir¹⁵³.

1.3.4. L'antiféminisme

Bien qu'il ne s'agisse guère d'un concept développé par Michel Foucault ou par les féministes postmodernes, le concept d'antiféminisme est central à la problématique abordée dans l'analyse qui suivra. Ainsi, il semble pertinent de présenter une courte présentation et une définition du concept.

De manière usuelle, l'antiféminisme réfère à tous mouvements s'opposant au féminisme et aux féministes¹⁵⁴. Cette définition quelque peu simpliste contient toutefois l'essentiel¹⁵⁵.

¹⁴⁹ Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Op. cit., p. 160-163.

¹⁵⁰ Judith Butler, *Le pouvoir des mots*, Op. cit., p. 21.

¹⁵¹ Butler consacrera à la performativité un ouvrage complet. Judith Butler, *Le trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris : Éditions La découverte, 2006, 283 p.

¹⁵² Stéphane Legrand, *Op. cit.*, p. 1-14.

¹⁵³ Judith Revel, *Op. cit.*, p.36.

¹⁵⁴ Rappelons que de manière générale le féminisme repose sur le principe de l'atteinte de l'égalité entre les hommes et les femmes. Il existe évidemment une multitude de féminismes et les féministes entre elles peuvent s'avérer très critiques. Néanmoins, l'antiféminisme représente davantage qu'une critique ; il s'agit d'une idéologie s'opposant au principe d'égalité et à celles le défendant. Les féministes, contrairement aux antiféministes, ne critiqueront guère cet aspect. Leurs critiques à l'égard d'autres féministes concerneront leurs présupposés théoriques ou encore leurs stratégies d'action, mais jamais le principe d'égalité ne sera remis en question.

L'antiféminisme peut se présenter sous différentes formes – humour, publicité, groupes de revendications des droits masculins – et revêt aussi différentes formes qui vont de l'antiféminisme ordinaire (défini ci-dessous)¹⁵⁶ à des manifestations beaucoup plus dramatiques, telle que la tuerie ayant eu lieu à l'école Polytechnique en 1989 à Montréal. Il est difficile de dresser une seule définition de l'antiféminisme vu la pluralité de ses actrices et des formes sous lesquelles il se manifeste. Malgré tout, il est possible d'affirmer que l'antiféminisme se dresse contre toute forme d'émancipation des femmes et contre toute élévation des conditions féminines¹⁵⁷. Plusieurs arguments tels que l'« égalité-déjà-là », le « féminisme-qui-est-allé-trop-loin » ou « égaux, mais différents » sont utilisés afin de justifier les discours et actions antiféministes¹⁵⁸. Sinon, d'autres arguments s'appuient sur les différences naturelles et biologiques sexuées afin de légitimer la hiérarchisation entre les sexes. En somme, l'antiféminisme recherche soit le *statu quo* ou encore le *statu quo ante* relativement aux conditions de vie des femmes.

Depuis quelques années, Descarries, comme plusieurs autres auteur-e-s, dénote l'apparition d'une nouvelle forme d'antiféminisme : l'antiféminisme ordinaire.¹⁵⁹ Cette auteure le définit comme étant une forme d'antiféminisme discret, sournois et subtil et qui prend parfois la forme d'un « discours égalitariste ou de rectitude politique »¹⁶⁰. Il s'agit d'un antiféminisme difficile à détecter puisque les individus l'embrassant adoptent un point de vue positif vis-à-vis des avancées des femmes au cours des dernières décennies. Tout en reprenant les mêmes arguments que ceux mentionnés précédemment, cette nouvelle vague d'antiféministes aura

¹⁵⁵ Mélissa Blais et Francis Dupuis-Déri (dir.). *Le mouvement masculiniste au Québec. L'antiféminisme démasqué*, Montréal : Éditions du Remue-ménage, 2008, p. 15-16.

¹⁵⁶ Francine Descarries, « L'antiféminisme 'ordinaire' », *Recherches féministes*, vol. 18, no. 2 (2005), p. 141.

¹⁵⁷ Les notions d'« émancipation » et d'« élévation des conditions féminines » doivent être lues au sens faludien, c'est-à-dire de manière compatible avec sa définition du progrès social. La conception faludienne du progrès social est définie à la page 13 du présent mémoire, dans la note 63. Des définitions plus radicales du concept d'antiféminisme ont aussi été développées. Notamment, Andrea Dworkin définit l'antiféminisme comme étant « une expression directe de la misogynie » et comme étant « l'argumentaire politique de la haine des femmes ». (Andrea Dworkin, *Les femmes de droite*, Montréal : Éditions Remue-Ménage, 2012, p. 195.) L'auteure du mémoire accepte l'idée que l'antiféminisme sous-tend un certain mépris (conscient ou non) envers les femmes, mais rejette l'idée que l'antiféminisme soit nécessairement et à tout coup fondé sur une haine (au sens d'une aversion profonde et violente) envers les femmes. *Les femmes de droite*, *Op. cit.*, p. 195-197.

¹⁵⁸ Francis Dupuis-Déri et Mélissa Blais, *Op. cit.*, p. 11.

¹⁵⁹ Francine Descarries, *Op. cit.*, p. 137-138.

¹⁶⁰ *Ibid.*, p. 141.

tendance à accuser le féminisme actuel de l'ensemble des maux de la société¹⁶¹. Ainsi, ces antiféministes se montreront souvent favorables aux avancées des années 1960, mais affirmeront du même souffle que depuis, le féminisme a perdu de vue son objectif de départ et qu'il nuit tant aux hommes qu'aux femmes actuellement. Les masculinistes feront ressortir les problèmes accablant les hommes, tandis que ceux et celles s'identifiant comme féministes ou postféministes critiqueront les objectifs poursuivis ainsi que les militantes du mouvement féministe actuel.

1.4. MÉTHODOLOGIE

1.4.1. Les études de cas

L'analyse de l'influence globale de la droite chrétienne américaine est un sujet intéressant. Il a cependant déjà été étudié par une multitude d'auteur-e-s américain-e-s et européen-ne-s. Par ailleurs, analyser la droite chrétienne comme un tout conséquent et uniforme n'est guère représentatif du mouvement de la droite chrétienne actuel. Aussi, cette manière de procéder occulte nécessairement les points de divergences et les différents éléments de diversité qui composent dorénavant le mouvement. Conséquemment aux possibilités qu'offre le cadre théorique employé, l'attention sera portée sur des acteurs-trices de la droite chrétiennes œuvrant à l'extérieur du champ traditionnellement défini comme étant politique, c'est-à-dire les champs d'action institutionnels et formels. Ce faisant, il sera possible de mettre en lumière la multiplicité des stratégies employées par la droite chrétienne, dont l'objectif est la normation et la normalisation des positions morales sexistes et antiféministes défendues par le mouvement. C'est pourquoi le choix des études de cas s'est porté sur le mouvement des centres d'aide à la grossesse ainsi que sur Mark Gungor, un pasteur promouvant le discours de la droite chrétienne. Il s'agit de deux acteurs dont les méthodes sont aux antipodes, mais qui se rejoignent lorsque l'on prend en compte leurs objectifs. Aussi, ces choix permettent d'illustrer la complexité de l'état des forces politiques et sociales aux États-Unis et de dépasser les analyses simplistes qui circonscrivent géographiquement la droite chrétienne (et

¹⁶¹ Christine Bard, *Un siècle d'antiféminisme*, Paris : Fayard, 1999, p. 21-30.

ses effets) à l'intérieur de la *Bible Belt*. En effet, les centres d'aide à la grossesse sont présents sur l'ensemble du territoire américain et Mark Gungor est pasteur dans la ville de Green Bay, dans l'État du Wisconsin.

Par ailleurs, les enjeux entourant l'avortement et la sauvegarde de l'institution du mariage ont été deux des plus importants chevaux de bataille de la droite chrétienne américaine depuis les années 1980¹⁶². C'est d'ailleurs pourquoi il existe, encore aujourd'hui, de nombreuses organisations anti-choix et d'autres promouvant l'unité familiale traditionnelle aux États-Unis¹⁶³. L'influence des groupes de pression et du lobby conservateur chrétien est d'ailleurs perceptible lorsque l'on observe l'adoption de politiques étatiques restreignant l'accès aux soins abortifs et *protégeant* le caractère « sacré » de l'institution du mariage. Néanmoins, ces organisations et ces politiques ont fait l'objet de nombreuses analyses¹⁶⁴. Ainsi, l'originalité de la présente analyse réside dans le choix de ces deux études de cas ainsi que dans le choix du cadre empirique. Concrètement, le féminisme foucaultien permettra d'observer les manifestations d'un mouvement (la droite chrétienne) et d'une idéologie (le conservatisme moral) dans son extrémité, c'est-à-dire dans ses manifestations les plus locales.

Les centres d'aide à la grossesse anti-choix

Les centres d'aide à la grossesse anti-choix sont pour la plupart des organisations caritatives offrant un nombre limité de services gratuits aux femmes enceintes, comme le counseling et le test de grossesse¹⁶⁵. Dans une moindre mesure, certains de ces centres vont jusqu'à offrir

¹⁶² Doris Buss et Didi Herman, *Op. cit.*, p. 3; Susan Faludi, *Op. cit.*, p. 351; Mokhtar Ben Barka, « La famille dans le discours de la Nouvelle droite américaine », *Op. loc.*, p. 23; Clyde Wilcox et Carin Larsen, *Op. cit.*, p. 150-151; Sébastien Fath, *Dieu bénisse l'Amérique*, *Op. cit.*, p. 56; Frédéric Gagnon et Catherine Goulet-Cloutier, *Op. loc.*, p. 336-340.; William Martin, *Op. cit.*, p. 176-190; Christian Smith, *Op. cit.*, p. 160-192; Micheal Ryan et Lee Switzer, *Op. cit.*, p. 281-320; Daniel K. Williams, *Op. cit.*, p. 105-132.

¹⁶³ Dont la *Christian Coalition*, *Focus on The Family*, *Family Research Council*, *Birthright International*, *Care Net* et la *Heritage Foundation*.

¹⁶⁴ Voir notamment : Frédéric Gagnon et Catherine Goulet-Cloutier, *Op. loc.*; David Snowball, *Op. cit.*; Sean Cahill, *Same Sex Marriage in The United States : Focus on The Facts*, Lanham : Lexington Books, 2004, 176 p.

¹⁶⁵ Au sein de la littérature anglophone, plusieurs appellations étaient employées pour désigner les centres d'aide à la grossesse, dont voici les principales : « *Crisis pregnancy centers* », « *Resource Pregnancy Centers* », « *Pregnancy Care Centers* » et « *Options Pregnancy Centers* ». Il s'agit des mots-clés ayant été utilisés dans le cadre de la recherche documentaire. Il est important de noter que la terminologie entourant les centres d'aide à la grossesse anti-choix a évolué à travers le temps. Ainsi, si le terme « *Crisis Pregnancy Center* » était l'appellation la plus commune au cours des années 1980 et 1990, le terme a peu à peu été délaissé puisqu'il avait été trop

certaines biens matériels (vêtements de maternité, vêtements et couches pour nourrisson, meubles, etc.) et certains référencements vers des services de première ligne (service de garderies, guichets d'emplois, service d'aide au logement, etc.). Les centres d'aide à la grossesse poursuivent un objectif clair : limiter le nombre d'avortements¹⁶⁶. Le fonctionnement de ces organisations, issues du mouvement anti-choix¹⁶⁷, repose presque exclusivement sur le dévouement de bénévoles. Dépendamment des sources consultées – et puisqu'il est parfois difficile de les identifier – l'estimation du nombre de centres d'aide à la grossesse existant varie énormément. Aux États-Unis, il y aurait actuellement entre 2 300 et 5 000 de ces centres anti-choix qui conseilleraient environ 500 000 femmes annuellement¹⁶⁸. À l'opposé, il n'y aurait que 800 points de service offrant les services abortifs sur l'ensemble du territoire américain. En 2000, Lynn Bisbee, vice-présidente de Care Net, une bannière représentant plus de 1 100 centres d'aide à la grossesse aux États-Unis, estimait que le taux

clairement associé au mouvement anti-choix. Depuis le début des années 2000, les termes « *Resource Pregnancy Center* » et « *Pregnancy Care Center* » sont beaucoup plus utilisés par les centres pour se décrire eux-mêmes. Bettina Maria Richards Heiss, *Op. cit.*, p. 107-110.

¹⁶⁶ En effet, la charte de *Birthright International* stipule que l'objectif principal de l'organisation est : « *To attempt to effect in every possible way a decrease in the number of abortions by encouraging pregnant girls and women to have their babies, that is, to offer them the alternative to abortion.* » La *National Institute of Family and Life Advocates* (NIFLA) tient des propos semblables sur son site Internet en réaffirmant son mandat : « *Provide pregnancy resource centers with legal resources and counsel with the aim of developing a network of life-affirming ministries in every community across the nation in order to achieve an abortion-free America.* » NIFLA, *Mission and Vision*, En ligne, <www.nifla.org/about-us-mission-and-vision.asp>, Consulté le 14 août 2012; Birthright International, *Birthright Charter*, En ligne, <www.pamosgood.net/birthright_charter.htm>, Consulté le 14 août 2012; National Abortion Federation, *Crisis Pregnancy Centers: An Affront to Choice*, En ligne, <www.prochoice.org/pubs_research/publications/downloads/public_policy/cpc_report.pdf>, Consulté le 27 juin 2012. Voir aussi : Leslie Cannold, « Understanding and Responding to Anti-Choice Women-Centred Strategies », *Reproductive Health Matters*, Vol. 10, No. 19 (Mai 2002), p. 171; National Abortion and Reproductive Rights Action League, *The Truth about Crisis Pregnancy Centers*, En ligne, <www.prochoiceamerica.org/media/factsheets/abortion-cpcs.pdf>, Consulté le 25 juin 2012.

¹⁶⁷ La notion d'« anti-choix » réfère à ce qui est plus communément nommé « pro-vie ». Dans le cadre de ce mémoire, l'auteure a volontairement choisi de ne pas utiliser l'appellation « pro-vie » puisqu'il contribue à l'ambiguïté du mouvement et sous-entend que le mouvement « pro-choix » serait contre la vie (« anti-vie »). Il s'agit d'un effet direct de la dichotomisation binaire « pro » et « anti ». Certes, les appellations « pro-choix » et « anti-choix » reprennent cette forme dichotomique, cependant elle semble plus appropriée pour nommer ces deux mouvements antagonistes. En effet, le mouvement « pro-choix » est *désintéressé* (lire : impartiale) de la décision prise par les femmes enceintes concernant l'issue de leur grossesse (poursuite de la grossesse, adoption, avortement). Ce mouvement milite pour que ces dernières puissent disposer de leur libre-arbitre. Au contraire, le mouvement « anti-choix » hiérarchise les options relatives à une grossesse, soit l'avortement, et milite pour l'interdiction et la limitation de cette pratique. Le mouvement « anti-choix » (et c'est ce que ce chapitre tentera de démontrer) prive les femmes, grâce à certaines stratégies, de leur libre-arbitre dans la prise de décision concernant les suites de leur grossesse.

¹⁶⁸ Micheal Howard Saul, *Council Sets Abortion Fight; New Bill Would Set Strict Disclosure Requirements for Crisis-Pregnancy Centers*, En ligne, <<http://online.wsj.com/article/SB10001424052748703794104575546620908818644.html>>, Consulté le 7 mars 2012.

de réussite de leurs centres affiliés était de 60%¹⁶⁹. Malgré leur omniprésence aux États-Unis, très peu d'analyses académiques ont été effectuées à leur sujet.

Mark Gungor et son séminaire *Laugh your Way to a Better Marriage*¹⁷⁰

La deuxième étude de cas porte sur le pasteur Mark Gungor. Il est le pasteur senior de la méga-Église chrétienne *Celebration Church*¹⁷¹. Gungor, tout comme la *Celebration Church*, n'est rattaché à aucune dénomination chrétienne particulière (p. ex. : baptiste, pentecôtiste, évangélique, etc.)¹⁷². Tout en maintenant ses activités ecclésiastiques, Gungor a fondé, en 2003, « *Laugh your Way, America!* » une organisation qui promeut l'ensemble des projets auxquels il participe¹⁷³. Depuis 2008, Gungor anime sa propre émission de radio quotidienne qui est diffusée sur plus de deux cents cinquante chaînes radiophoniques mondialement¹⁷⁴. Gungor y répond aux nombreuses questions de ses auditeurs et auditrices concernant les problématiques conjugales que ces derniers et dernières rencontrent dans leur quotidien. Depuis octobre 2012, la popularité de son émission radiophonique a engendré sa télédiffusion sur deux réseaux américains secondaires¹⁷⁵.

¹⁶⁹ Pour les organisations parapluies et les centres d'aide à la grossesse, le « taux de réussite » est synonyme de vies sauvées. En effet, ces derniers calculent ce taux à partir du nombre de femmes enceintes qu'ils sont parvenus à convaincre de mener à terme leur grossesse. Leur méthodologie demeure néanmoins relativement obscure. Care Net, *About Us*, En ligne, <www.care-net.org/aboutus/>, Consulté le 8 août 2012. Globalement, le mode de fonctionnement des organisations parapluie vis-à-vis des centres d'aide à la grossesse anti-choix est semblable à celui d'un système de franchises. C'est-à-dire que les centres doivent payer un certain montant pour l'affiliation et se conformer à la charte de valeurs et de principes des organisations parapluie. En retour, ils bénéficient du nom de l'organisation à laquelle ils s'affilient (Care Net par exemple) ainsi que d'un certain nombre de services appuyant le travail et le mandat des centres. Ces services seront explicités au cours du chapitre portant sur les centres d'aide à la grossesse (voir chapitre 2).

¹⁷⁰ L'auteure a assisté au séminaire *Laugh your Way to a Better Marriage* à Jacksonville, dans l'État de la Floride, en février 2010.

¹⁷¹ Mark Gungor est pasteur dans une méga-église de 4 000 places recevant une moyenne de plus de 2 000 visiteurs-euses par semaine. Hartford Institute, *Database of Megachurches in the U.S.*, En ligne, <<http://hifr.hartsem.edu/megachurch/database.html>>, Consulté le 5 novembre 2012.

¹⁷² USA Churches, *Celebration Church | Green Bay, Wisconsin*, En ligne, <www.usachurches.org/church/celebration-church.htm>, Consulté le 3 octobre 2012.

¹⁷³ *Laugh your Way, America!*, *Laugh your Way to a Better Marriage | Home Page*, En ligne, <www.laughyourway.com/>, Consulté le 3 octobre 2012; *Laugh your Way, America!*, *About Laugh your Way*, En ligne, <www.laughyourway.com/about>, Consulté le 3 octobre 2012.

¹⁷⁴ *Celebration Church, Mark Gungor – Lead Pastor*, En ligne, <<http://celebrationchurch.tv/#/who-we-are/pastor>>, Consulté le 3 octobre 2012. La page officielle de l'émission de Mark Gungor : *Laugh your Way, America!*, *The Mark Gungor Show | Home page*, En ligne, <www.markgungorshow.com/>, Consulté le 3 octobre 2012.

¹⁷⁵ Il s'agit des réseaux américains DISH Network et SkyAngel. *Laugh Your Way, America!*, *On TV*, En ligne, <www.markgungorshow.com/ontv>, Consulté le 21 octobre 2012.

C'est au fil de la recherche documentaire sur la droite chrétienne que certaines vidéos du pasteur ont été découvertes¹⁷⁶. Elles ont aussitôt suscité de l'intérêt de par le discours qu'il y véhiculait. Après avoir constaté les réalisations de Gungor et une fois qu'il a été confirmé que ce dernier est reconnu à travers les milieux chrétiens comme étant un expert national des relations conjugales (« *national marriage expert* »)¹⁷⁷, le choix de cette étude de cas s'est imposé de lui-même. Outre le milieu religieux, de nombreuses organisations laïques lui reconnaissent ce statut, dont l'armée américaine qui a fait appel à ses services à de nombreuses reprises afin de diminuer le taux de divorces au sein des forces armées¹⁷⁸. Le projet qui a valu à Mark Gungor sa renommée et sa réputation d'expert sur les relations de couple est sans contredit son séminaire « *Laugh your Way to a Better Marriage* ». Lancé en 2003, ce séminaire est présenté chaque année devant plusieurs milliers de couples¹⁷⁹.

La justification des études de cas

La pertinence d'étudier ces deux acteurs aussi différents repose sur trois aspects. Premièrement, ces acteurs agissent à l'échelle locale. Or, les études de cas antérieures se sont concentrées sur les personnalités populaires émanant de la droite chrétienne (Jerry Falwell¹⁸⁰, Pat Buchanan¹⁸¹, etc.) ou sur les organisations œuvrant à l'échelle nationale (*Moral*

¹⁷⁶ Mark Gungor, *A Tale of Two Brains*, En ligne, <http://www.youtube.com/watch?v=CW_ARWQPcpc>, Consulté le 30 avril 2013; Mark Gungor, *What Attracts Men the Most About Women*, En ligne, <<http://www.youtube.com/watch?v=CIDbIV2CqDcl>>, Consulté le 30 avril 2013; Mark Gungor, *How to Stay Married and Not Kill Anyone*, En ligne, <http://www.youtube.com/watch?v=3uVv_2d-9FA>, Consulté le 30 avril 2013.

¹⁷⁷ Dr. Diana Hoppe, *Brain Differences As Explained By Marriage Expert Mark Gungor – Hysterica*, En ligne, <www.listentoyourlibido.com/brain-differences-as-explained-by-marriage-expert-mark-gungor-hysterical/>, Consulté le 3 octobre 2012; Laugh Your Way America!, *U.S. Army Recruits Marriage Expert Mark Gungor to Counsel Families, Help Curb Military's High Divorce Rate*, En ligne, <www.prnewswire.com/news-releases/us-army-recruits-marriage-expert-mark-gungor-to-counsel-families-help-curb-militarys-high-divorce-rate-54366857.html>, Consulté le 3 octobre 2012.

¹⁷⁸ Laugh Your Way, America!, *U.S. Army Recruits Marriage Expert*, *Op. cit.*; Premiere Speakers Bureau, *Mark Gungor*, En ligne, <www.premierespeakers.com/mark_gungor/bio>, Consulté le 3 octobre 2012; Dr. Diana Hoppe, *Op. cit.*

¹⁷⁹ Mark Gungor, « Entrevue téléphonique réalisée dans le cadre du mémoire », 10 mars 2010. Les formulaires de consentement éthique approuvés par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Montréal en ce qui a trait aux entrevues réalisées pour le mémoire se trouvent en Annexe 1.

¹⁸⁰ Micheal Sean Winters, *God's Right Hand : How Jerry Falwell Made God a Republican and Baptized the American Right*, New York : Harper One, 2012, 448 p.

¹⁸¹ Timothy Stanley, *The Crusader : The Life and Tumultuous Times of Pat Buchanan*, New York : Thomas Dunne Books, 2012, 455 p.

*Majority*¹⁸², *Focus on the Family*¹⁸³, *Heritage Foundation*¹⁸⁴). Une analyse des centres d'aide à la grossesse ainsi que de Mark Gungor permettra donc d'observer la droite chrétienne selon une perspective caractérisant la pensée foucauldienne, soit la perspective ascendante¹⁸⁵. C'est dans ce contexte que Foucault a affirmé :

Il ne s'agit pas d'analyser les formes réglées et légitimes du pouvoir en leur centre, dans ce que peuvent être ses mécanismes généraux ou ses effets d'ensemble. Il s'agit de saisir au contraire, le pouvoir à ses extrémités, dans ses derniers linéaments, là où il devient capillaire; c'est-à-dire prendre le pouvoir dans ses formes et ses institutions les plus régionales, locales.¹⁸⁶

Tel que le mentionne Baril, l'analyse ascendante « privilégie l'étude détaillée de tous les petits phénomènes et de tous les mécanismes réels qui se déroulent à la base du social pour comprendre ultérieurement comment certains phénomènes plus globaux et généraux »¹⁸⁷ émergent et se maintiennent dans le temps. Deuxièmement, ces acteurs issus de la droite chrétienne œuvrent à l'intérieur de domaines touchant de près les droits des femmes et la construction des genres. Très peu d'auteur-e-s se sont intéressé-e-s à cet aspect de la droite chrétienne. C'est d'ailleurs pourquoi ce mémoire emploie une perspective féministe : l'auteure souhaite contribuer au développement de ce sous champ ou au moins susciter de l'intérêt vis-à-vis des pratiques du conservatisme religieux américain contemporain. Troisièmement, tel que mentionné précédemment, le mouvement des centres d'aide à la grossesse ainsi que le pasteur Mark Gungor rejoignent tous deux un nombre important d'individus et jouissent d'une certaine notoriété. Si la nature même de leurs activités les mène à côtoyer de nombreux croyant-e-s, les cas à l'étude partagent aussi l'objectif d'aller au-delà de leur clientèle *naturelle* (la communauté chrétienne) en offrant leurs services à l'ensemble de la société américaine, notamment en sécularisant leurs discours. En effet, l'analyse des études de cas reposera en grande partie sur l'analyse des stratégies et des méthodes

¹⁸² David Snowball. *Continuity and Change in the Rhetoric of the Moral Majority*, New York : Greenwood Publishing Group, 1991, 290 p.

¹⁸³ Dan Gilgoff, *The Jesus Machine : How James Dobson, Focus on the Family and Evangelical America Are Winning the Culture War*, New York : St. Martin's Griffin Edition, 2008, 330 p.

¹⁸⁴ Frédéric Gagnon et Catherine Goulet-Cloutier, *Op. cit.*

¹⁸⁵ Il s'agit là de l'une des cinq « précautions de méthode » relatives à l'analyse des relations de pouvoir que mentionne Foucault dans son livre *Il faut défendre la société*. Michel Foucault, *Il faut défendre la société*, Cours au collège de France, Paris : Gallimard/Seuil, 1997, p. 159; Alexandre Baril, *Op. cit.*, p. 9-10. La perspective ascendante permet d'observer les micropouvoirs.

¹⁸⁶ Michel Foucault, *Il faut défendre la société*, *Op. cit.*, p. 25-26.

¹⁸⁷ Alexandre Baril, *Op. cit.*, p. 11. Des phénomènes sociaux tels que le sexisme et l'antiféminisme dans le cas présent.

employées ayant pour effet d'invisibiliser le caractère religieux et idéologique des services et des discours qu'ils proposent. Contrairement à plusieurs autres acteurs issus de la droite chrétienne américaine, les cas choisis s'adressent, de par la nature de leurs services, à une clientèle beaucoup plus large transcendant les barrières confessionnelles et transcendant même la foi. En effet, les centres d'aide à la grossesse de même que le pasteur Mark Gungor affirment ouvertement offrir leurs services tant aux personnes croyantes qu'aux personnes laïques afin de diffuser les valeurs chrétiennes le plus largement possible et d'influencer les comportements et les prises de décision du plus grand nombre d'Américain-e-s possible¹⁸⁸. Ainsi, les centres d'aide à la grossesse souhaitent rejoindre les femmes ouvertes à l'avortement afin de les convaincre de mener à terme leur grossesse, tandis que Mark Gungor souhaite rejoindre les couples en difficulté envisageant le divorce afin de les persuader de donner une nouvelle chance à leur mariage en apprenant et en acceptant la notion de complémentarité des sexes¹⁸⁹.

1.4.2. Les difficultés méthodologiques

Lorsque l'on décide de focaliser son attention sur des acteurs politiques peu connus et œuvrant aux échelles locale et régionale, il faut s'attendre à ce que la littérature portant sur ces derniers soit peu abondante. C'est d'ailleurs le cas en ce qui concerne les centres d'aide à la grossesse et le pasteur Mark Gungor. Peu d'auteur-e-s s'y sont intéressé-e-s et donc, il a été difficile de trouver des sources secondaires, c'est-à-dire des sources académiques analysant les études de cas choisies.

Les centres d'aide à la grossesse anti-choix

En ce qui a trait plus spécifiquement aux centres d'aide à la grossesse, il a été possible de compter sur quelques sources secondaires de qualité, dont la thèse de doctorat de Bettina

¹⁸⁸ Les femmes ouvertes à l'avortement (« *abortion-minded* ») représentent la clientèle cible des centres d'aide à la grossesse. C'est d'ailleurs dans le but de voir plus de ces femmes franchir le seuil de leur porte que les centres se convertissent en cliniques. Thomas A. Glessner, *Reaching the Abortion-Minded Client Through Medical Services*, En ligne, < www.atcmag.com/v3n2/article7.asp >, Consulté le 23 novembre 2012; Mark Gungor, « Entrevue », *Op. cit.*

¹⁸⁹ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage : Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage*, New York : Atria Paperback, 2009, p. xi et p. xiii-xiv.

Maria Richard Heiss de la *University of Southern California*¹⁹⁰. Outre cette thèse, un rapport du Congrès et quelques articles de périodique, il a fallu compter sur les textes et rapports de diverses organisations de défense de droits des femmes reconnues et sur certains témoignages de femmes diffusés dans les médias. Le faible nombre de sources académiques aurait pu représenter un problème méthodologique notable. Cependant, comme les informations contenues dans l'ensemble de ces sources concordaient de manière significative, il a été possible de dégager certaines tendances. Ainsi, s'il n'y avait que la thèse de Richard Heiss qui comportait des éléments d'analyse, les autres types de sources ont permis de dégager les éléments factuels sur lesquels se base l'analyse contenue au chapitre II du mémoire.

Le second obstacle rencontré a trait à la difficulté de cerner le sujet. Les centres d'aide à la grossesse représentent certes un mouvement partageant les mêmes objectifs et promouvant les mêmes valeurs et idéologies. Néanmoins, il serait réducteur et simpliste de ne pas admettre que depuis leur création, les centres d'aide à la grossesse ont fortement évolué et qu'individuellement, ils n'évoluent pas tous au même rythme¹⁹¹. Ainsi, dépendamment de certains facteurs, dont le financement disponible, les centres n'en sont pas tous au même stade; en d'autres termes, cela signifie qu'il existe une certaine disparité entre les centres dans la mesure où certains ressemblent davantage aux modèles ayant prévalu au cours des années 1980-1990. Malgré ces différences, une certaine uniformité émerge lorsque l'on observe la nature de l'évolution des centres dans la mesure où ces derniers semblent tous suivre la même évolution en se dotant des mêmes technologies et en continuant d'utiliser les mêmes stratégies de persuasion. Dès lors, pour des fins de concision et de clarté, les centres d'aide à la grossesse devront être perçus comme un tout relativement homogène dans le cadre de ce mémoire. L'auteure est consciente de la diversité des centres. Cependant cette diversité est principalement matérielle et imputable à la variabilité des fonds disponibles d'un centre à un autre et non pas à une divergence idéologique. Ainsi, le mémoire ne portera que sur les stratégies de persuasion les plus souvent répertoriées au sein de la littérature existante.

¹⁹⁰ Bettina Maria Richard Heiss, *Op. cit.*

¹⁹¹ Il sera question de l'historique des centres d'aide à la grossesse dans la section 2.1.1. *Un mouvement réactionnaire.*

Le troisième et dernier obstacle rencontré concerne l'éthique. L'auteure aurait souhaité effectuer une analyse de cas plus précise en ciblant un centre d'aide à la grossesse en particulier. Néanmoins, la littérature ne s'est penchée sur aucun centre de manière spécifique. Il aurait donc fallu s'adresser directement au centre choisi. Pour obtenir de l'information fiable sur les stratégies employées par ce centre, l'auteure aurait donc dû dissimuler l'objectif principal de sa recherche ou encore mentir sur l'existence même d'une recherche en incarnant une femme vivant une grossesse imprévue et faisant appel à leurs services¹⁹². Il aurait donc fallu adopter une méthodologie s'apparentant au journalisme d'enquête, méthode que prohibe le Comité institutionnel d'éthique de la recherche dans le cadre d'une recherche académique.

Mark Gungor

Le pasteur Mark Gungor, s'il est reconnu par le milieu chrétien, demeure une personnalité publique inconnue sur le plan national, même pour ceux et celles étudiant spécifiquement la droite chrétienne américaine. De fait, aucun-e auteur-e ne s'est penché-e sur cet acteur politique. Cependant, l'auteure a pu compter sur un certain nombre de sources primaires de grande qualité. En effet, en plus d'avoir eu accès au livre et à la série de DVD officielle du séminaire *Laugh Your Way to a Better Marriage*, l'auteure a assisté au séminaire à Jacksonville, dans l'État de la Floride, en février 2010. L'analyse des stratégies employées par le pasteur repose aussi sur deux entrevues effectuées au cours de la même période. La première entrevue a été effectuée avec Diane Brierley, la personne en charge du contenu du séminaire et la seconde avec Mark Gungor lui-même.

1.4.3. Le féminisme foucauldien et l'opérationnalisation du cadre théorique

En somme, après avoir mis en lumière les contributions théoriques du postmodernisme, de Foucault et du féminisme postmoderne, nous aboutissons à une forme de féminisme foucauldien tel que décrit par Sawicki et Hekman qui reprend la pensée foucauldienne tel

¹⁹² L'auteure a tout de même tenté de contacter quelques centres de l'État de New York par téléphone et par courriel. Tous les centres contactés ont affirmé qu'il leur était impossible de procéder à une consultation par téléphone ou échange de courriels et que l'unique moyen d'être conseillée était de prendre rendez-vous et de se présenter en personne au centre.

qu'énoncé précédemment dans le cadre de ce chapitre. Évidemment, une nuance s'impose, soit l'imbrication de la pensée foucauldienne à une perspective éminemment féministe¹⁹³. Essentiellement, le féminisme foucauldien reprend la conception novatrice du pouvoir définie antérieurement. Il emprunte aussi les différentes méthodologies mises de l'avant par Foucault lors de ses travaux. Néanmoins, dans le cadre de ce mémoire, une approche méthodologique s'impose par elle-même; il s'agit de l'approche dite « matérielle-sémiotique », c'est-à-dire l'approche embrassant à la fois l'analyse de discours foucauldienne et postmoderne ainsi que sur l'analyse des dispositifs sociaux (matériels). Walters explique cette méthode d'analyse comme suit :

*[I]t is used by scholars who refuse the ontological separation between the ideal and the material, discourses and institutions, and insist on the need to think of regimes and arrangements that are simultaneously material and semiotic (e.g. Law 2007). Taking a material-semiotic approach [...] entails that we cannot confine our analyses to the planes of speech, symbolism and language. Representational practice has to be studied in terms of its imbrication within a range of different practices that are not reducible to the linguistic model.*¹⁹⁴

Cet alliage théorique permet d'étudier les stratégies discursives et extra-discursives ayant une valeur rhétorique, employées par les centres d'aide à la grossesse et par Mark Gungor pour réaffirmer et maintenir certains régimes de vérité tantôt antiféministes, tantôt sexistes. D'une part, le mémoire propose d'observer les différentes stratégies discursives qui ont pour fonction la persuasion et qui emploient le discours ou le structurent. L'importance accordée au discours repose sur l'idée que celui-ci soit une réalité en soi et qu'il ait la capacité d'agir. Elle repose aussi sur l'idée que le discours ait un pouvoir transcendant le langage et qu'il exerce un pouvoir normalisateur et créateur sur les individus¹⁹⁵. L'aspect discursif de l'étude inclura à la fois une analyse de contenu et une analyse de forme. D'autre part, en plus de sa dimension discursive, l'approche matérielle-sémiotique comprend une dimension matérielle qui observe ce que Foucault nomme « les dispositifs ». Dans le cadre présent, ceux-ci constituent les représentations et les stratégies physiques, pratiques et matérielles des

¹⁹³ Jana Sawicki, *Disciplining Foucault : Feminism, Power, and the Body*, New York : Routledge, 1991, 144 p.; Susan Hekman (dir.), *Feminist interpretation of Michel Foucault*, University Park : Pennsylvania State University Press, 1996, 336 p.

¹⁹⁴ William Walters, « Migration and Security », in J. Peter Burgess (dir.), *The Handbook of New Security Studies*, London: Routledge, p. 220.

¹⁹⁵ Foucault développe l'idée voulant que le discours ait une influence importante sur les pratiques sociales dans son ouvrage *L'Archéologie du savoir*. Michel Foucault, *L'Archéologie du savoir*, Paris : Gallimard, 2008, 275 p.

employées par la droite chrétienne afin de convaincre la population d'embrasser les normes et les valeurs qu'elle véhicule.

CHAPITRE 2

L'AMBIGÜITE DES CENTRES D'AIDE A LA GROSSESSE ANTI-CHOIX: UNE NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LE LIBRE CHOIX AUX ÉTATS-UNIS¹⁹⁶

« The battle to restore protection to our preborn brothers and sisters is in many ways a war of words, and a lot of effort has been invested in the pro-life movement to teach people how to win the war of words. »
Frank Pavone de l'organisation *Priests For Life*¹⁹⁷

2.1. LE MOUVEMENT DES CENTRES D'AIDE À LA GROSSESSE ANTI-CHOIX

2.1.1. Un mouvement réactionnaire

Le fondateur des centres d'aide à la grossesse est Robert Pearson, un activiste américain opposé au droit à l'avortement. Le tout premier centre d'aide à la grossesse qu'il instaura ouvrit ses portes à Hawaï, en 1967¹⁹⁸. Dès 1969, Pearson créa la *Pearson Foundation*, qui eut pour mandat de soutenir matériellement la création de nouveaux centres d'aide à la grossesse grâce à des formations et à des dons d'équipement audio et vidéo. Selon Richard Heiss, différents événements juridiques et politiques ont favorisé l'accélération du rythme de

¹⁹⁶ L'analyse du cas des centres d'aide à la grossesse américains effectuée par l'auteure s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche dirigé par Audrey Gonin, professeure à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et dont le financement a été obtenu du Programme d'aide financière à la recherche et à la création, volet Service aux collectivités. Ce projet s'est déroulé dans le cadre du Service aux Collectivités de l'UQAM en partenariat avec la Fédération du Québec pour le planning des naissances. Ainsi, l'auteure remercie les deux organisations et la professeure pour leur contribution dans l'élaboration de ce chapitre.

¹⁹⁷ Frank Pavone, *Winning the War of Images*, En ligne, <www.priestsforlife.org/articles/winningwarofimages.html>, Consulté le 11 août 2012.

¹⁹⁸ Dawn Stacey, *Op. cit.*

création des centres¹⁹⁹. En ce sens, Richard Heiss perçoit ces centres comme appartenant à un contremouvement réagissant aux victoires juridiques des progressistes. Richard Heiss cite spécifiquement l'échec du *Human Life Amendment*, en 1983, qui aurait donné la possibilité aux États d'interdire l'avortement et de passer outre l'arrêt de juridiction fédérale *Roe v. Wade*²⁰⁰. Conséquemment, c'est au cours des années 1980 que la multiplication des centres d'aide à la grossesse atteindra son paroxysme²⁰¹. Le *Family Research Council*, une organisation chrétienne de renommée aux États-Unis, confirme les propos de Richard Heiss en affirmant : « *In our time the phenomenon of unexpected pregnancy occurs not only in a different social context, but in a legal and social environment where pressure to abort the pregnancy is common.* »²⁰² L'organisation estime que la libéralisation des mœurs, incluant la révolution sexuelle, la réforme de la loi concernant le divorce, la culture de la drogue et les réformes des lois sur l'avortement ont eu un impact direct sur la multiplication des centres d'aide à la grossesse. C'est devant l'incapacité du lobby anti-choix et plus globalement de la droite chrétienne des années 1970 d'influencer politiquement la scène politique fédérale institutionnelle que le mouvement a décidé de prendre une tangente différente et d'intervenir à partir de la base²⁰³. La multiplication des centres d'aide à la grossesse s'inscrit donc dans cette volonté du mouvement anti-choix d'influencer la population, par exemple à travers des services aux citoyen-ne-s²⁰⁴.

¹⁹⁹ Bettina Maria Richard Heiss, *Op. cit.*, p. 94-95.

²⁰⁰ *Ibid.*, p. 94.

²⁰¹ *Ibid.*, p. 94-95.

²⁰² Family Research Council, *Op. cit.*, p. 6.

²⁰³ Cela réfère à une notion introduite par Ben Barka. Selon cet auteur, la droite chrétienne emploie une multitude de stratégies s'inscrivant essentiellement à l'intérieur de deux tendances : les stratégies dites du « haut vers le bas » et celles dites du « bas vers le haut ». Le fait de délaisser les institutions et de se tourner vers les communautés locales et les individus s'inscrit parfaitement dans cette stratégie « bas vers le haut » qui veut que ce soit la population (le bas) qui fasse pression sur les élus et les institutions afin de transformer les lois et les normes (le haut). Richard Heiss nomme plutôt cela « *the grassroots intervention efforts* ». Mokhtar Ben Barka, *La droite chrétienne américaine*, *Op. cit.*, p. 186-187 ; Bettina Maria Richard Heiss, *Op. cit.*, p. 94-95.

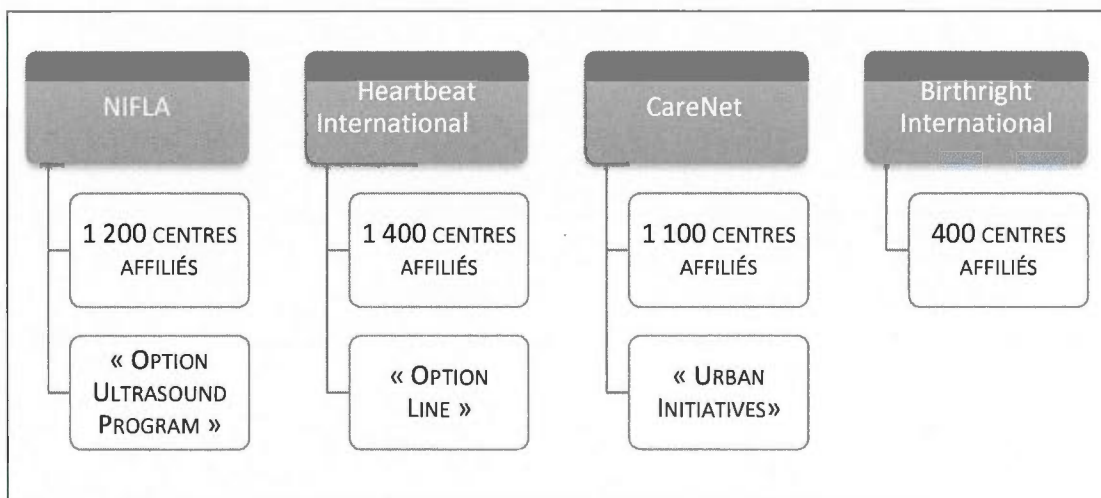
²⁰⁴ L'exemple l'organisation *Care Net* démontre cette volonté de la droite chrétienne d'agir plus directement sur les individus suite aux multiples défaites juridiques et législatives connues au cours des années 1960 et 1970. De 1975 à 1980, *Care Net* était le *Christian Action Council*, un lobby anti-choix. Dès 1980, l'organisation s'est convertie, a ouvert un premier centre d'aide à la grossesse et a adopté le nom sous lequel elle est connue aujourd'hui. *Care Net*, *Affiliation FAQs*, En ligne, <www.care-net.org/affiliation/affiliation_faqs.php>, Consulté le 8 août 2012.

2.1.2. Organisation et réseaux

Les centres d'aide à la grossesse opèrent de manière autonome et indépendante. Toutefois, ceux-ci sont majoritairement être affiliés à une organisation parapluie. L'affiliation à une bannière offre de nombreux avantages aux centres. Elle leur permet d'acquérir du matériel essentiel dans le cadre des services offerts (dépliants, images, vidéos, équipements ultrasons). De plus, elle leur donne accès à certaines formations et les aide dans leur recherche de financement. De plus, les organisations parapluie sont à l'origine de nombreux projets à l'échelle nationale, profitant à l'ensemble des centres affiliés (voir la figure 2.1.). Par exemple, en 2003, *Heartbeat International*, l'une des quatre principales organisations parapluie américaines²⁰⁵, a participé à la création de la *Option Line*. Ce projet avait pour but de créer un centre d'appels où les femmes vivant une grossesse imprévue et ayant besoin d'informations pouvaient téléphoner. Près de dix ans plus tard, *Heartbeat International* estime avoir répondu à plus de 1,5 millions d'appels et de courriels provenant de femmes vulnérables²⁰⁶.

²⁰⁵ Aux États-Unis, il existe principalement quatre organisations parapluies chapeautant la majorité des centres d'aide à la grossesse, c'est-à-dire *National Institute of Family and Life Advocates* (NIFLA), *Birthright International*, *Care Net* et *Heartbeat International*.

²⁰⁶ *Heartbeat International, Option Line Serves PHCs*, En ligne, <www.heartbeatinternational.org/services-affiliation/option-line/item/141option-line-serves-phcs>, Consulté le 16 novembre 2012.

Figure 2.1. Les principales organisations parapluie et leurs programmes de développement²⁰⁷

Sources : National Institute of Family and Life Advocates, *What We Do*, En ligne, <www.nifla.org/about-us-what-we-do.asp>, Consulté le 12 décembre 2012; Heartbeat International, *About Heartbeat International*, En ligne, <www.heartbeat-services.org/services-about-us>, Consulté le 12 décembre 2012; CareNet, *History*, En ligne, <www.care-net.org/aboutus/history.php>, Consulté le 12 décembre 2012; Birthright International, *About Birthright*, En ligne, <www.birthright.org/htmlpages/about.htm>, Consulté le 12 décembre 2012.

2.1.3. Financement : les programmes étatiques

Aux États-Unis, l'une des principales sources de revenus des centres d'aide à la grossesse est l'État²⁰⁸. En effet, de multiples législations ont permis aux centres d'aide à la grossesse de bénéficier de fonds publics. L'un des meilleurs exemples est sans aucun doute le programme de financement des organisations effectuant de l'éducation à l'abstinence (*Abstinence-Only Education*), instauré par la présidence W. Bush au tournant des années 2000. Selon l'Institut Guttmacher, ce programme a largement profité aux centres tout au long du règne de W. Bush. En 2001 uniquement, l'Institut Guttmacher estime que les centres d'aide à la grossesse américains auraient reçu plus de trois millions de dollars provenant de l'enveloppe budgétaire du programme sur la promotion de l'abstinence²⁰⁹.

²⁰⁷ Le *Option Ultrasound Program* sera présenté à la section 2.2.1. *La construction d'une image*. En ce qui a trait au programme *Urban Initiatives*, il s'agit d'un projet visant à augmenter le nombre de centres d'aide à la grossesse au sein des zones urbaines. L'objectif est aussi de viser certains groupes ethniques puisque selon *Care Net* les femmes hispaniques et latino-américaines correspondent à 27% de la population féminine totale au pays, mais subissent 59% de tous les avortements aux États-Unis. Care Net, *Undeserved Outreach*, En ligne, <www.care-net.org/ourwork/program.php?id=1>, Consulté le 23 novembre 2012.

²⁰⁸ Voir la figure 2.2 pour connaître les autres sources de financement des centres d'aide à la grossesse.

²⁰⁹ Kim Krisberg, « Crisis Pregnancy Centers Pose Threat to Women's Health Choices », *The Nation's Health*, vol. 32, n° 6 (august 2002), p. 16

Il existe un autre exemple de programme public contribuant de manière directe au financement des centres d'aide à la grossesse : le projet *Choose Life*. En effet, depuis 1998, de plus en plus d'États adoptent une loi concernant la vente de plaques d'immatriculation possédant l'inscription *Choose Life* ou *Respect Life*²¹⁰. L'organisation *Choose Life Inc.*, qui reçoit les fonds reliés à la vente des plaques d'immatriculation, redistribue les profits aux organisations promouvant la vie et l'adoption, dont les centres d'aide à la grossesse. En janvier 2012, il était possible de se procurer une plaque d'immatriculation *Choose Life* dans vingt-huit États américains²¹¹. De plus, une quinzaine d'autres États étudierait, au début 2013, la possibilité d'adopter un projet de loi garantissant ce « droit »²¹². De 1998 à 2011, *Choose Life Inc.* estime avoir amassé plus de quatorze millions de dollars pour les centres d'aide à la grossesse et les autres organisations promouvant la vie et l'adoption²¹³. Selon Victoria Un et Cynthia Dailard du *Guttmacher Institute*, on constate une vague d'appui de la part des administrations étatiques et fédérales au financement des centres d'aide à la grossesse²¹⁴. À cet effet, Un et Dailard affirment : « *The most popular way for antiabortion state legislators to raise money for CPC [Crisis Pregnancy Centers] is to push for the creation of 'Choose Life' or 'Respect Life' license plates.* »²¹⁵

²¹⁰ Choose Life Inc., *Benefits*, En ligne, <www.choose-life.org/benefits.php>, Consulté le 22 juillet 2012.

²¹¹ Guttmacher Institute, *State Policy in Brief: 'Choose Life' License Plate*, En ligne, <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_CLLP.pdf>, Consulté le 22 juillet 2012.

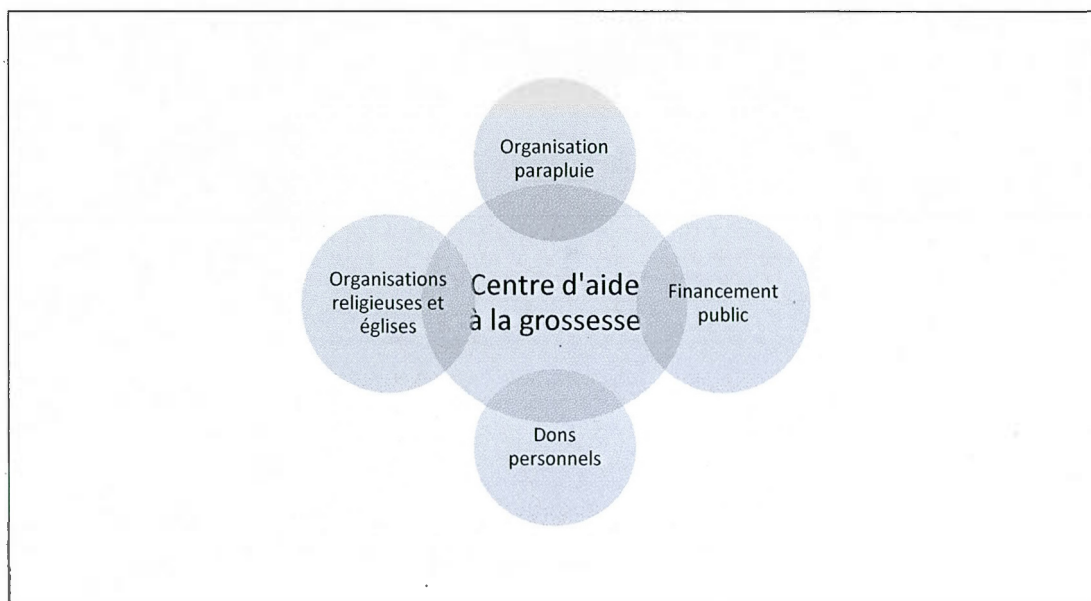
²¹² Choose Life Inc., *Op. cit.*

²¹³ *Ibid.*

²¹⁴ Vitoria Lin et Cynthia Dailard, *Crisis Pregnancy Center Seek To Increase Political Clout, Secure Government Subsidy*, En ligne, <www.guttmacher.org/pubs/tgr/05/2/gr050204.pdf>, Consulté le 22 juillet 2012.

²¹⁵ *Ibid.*

Figure 2.2. Les sources de financement traditionnelles d'un centre d'aide à la grossesse



2.2. LE MIMÉTISME MÉDICAL ET PRO-CHOIX

Les centres d'aide à la grossesse profitent de la quasi absence de lois régissant leurs pratiques afin d'imiter certains traits et certains services habituellement associés au milieu médical et plus particulièrement aux cliniques médicales spécialisées en santé des femmes (obstétrique, gynécologie, contraceptifs, etc.)²¹⁶. La médicalisation de leur image contribue à l'ambiguïté de leur statut en leur octroyant une certaine crédibilité et une certaine autorité scientifique. Or, il est possible de percevoir un décalage important entre la manière dont les centres se présentent et se décrivent publiquement et leurs pratiques à visées idéologiques et religieuses.

2.2.1. La construction d'une image

Les formes sous lesquelles se (re)présentent les centres d'aide à la grossesse sont nombreuses et diverses. Tantôt appelés « centres de crise », « centres de santé pour les femmes », « cliniques », les centres d'aide à la grossesse anti-choix camouflent leur appartenance

²¹⁶ Bettina Maria Richard Heiss, *Op. cit.*, p. 93.

religieuse ainsi que leurs véritables intentions derrière des appellations « neutres »²¹⁷. C'est pourquoi les femmes à la recherche d'un organisme offrant un service de counseling professionnel relativement à une grossesse imprévue ont toutes les chances de confondre un centre d'aide à la grossesse anti-choix avec une ressource pro-choix généralement reconnue par le milieu médical.

Cette diversité de termes pour désigner les centres d'aide à la grossesse est notamment le résultat d'une initiative de la *National Institute of Family and Life Advocates* (NIFLA). En 2004, la NIFLA, en partenariat avec *Focus on the Family*, a mis sur pied le projet « *Option Ultrasound Program* ». Ce projet a pour but de convertir les centres d'aide à la grossesse (*Pregnancy Resource Centers*) en cliniques médicales (*Pregnancy Medical Clinics*) offrant des services limités. En moins d'un an, *Focus on the Family* et la NIFLA sont parvenus à convertir plus de 425 centres d'aide à la grossesse faisant partie de leur réseau²¹⁸. En octobre 2012, *Focus on the Family* estimait avoir octroyé plus de 500 prêts relativement à l'achat d'équipement et à la formation de nouveaux échographistes. Toutefois, même une fois leur conversion effectuée, les centres d'aide à la grossesse ne peuvent que très rarement compter sur les services d'un médecin dans l'administration des soins aux patientes/clientes. En effet, si chaque centre a l'obligation d'employer (bénévolement) un médecin pour occuper le poste de directeur médical, celui-ci n'a pour tâche que de veiller à ce que les standards de soins prodigués soient acceptables²¹⁹. En d'autres termes, le directeur médical ne voit aucune patiente/cliente du centre et gère l'équipe médicale. Les équipes médicales sont habituellement minimales, c'est-à-dire composées d'une infirmière ainsi que d'une échographiste. Se faisant, la nature des services médicaux offerts ne peut qu'être limitée²²⁰.

²¹⁷ Par « neutre », nous entendons des centres d'aide à la grossesse pro-choix qui présentent aux femmes enceintes l'ensemble de leurs options (avortement, adoption, garder l'enfant) sans préférence à l'égard de l'une ou l'autre des options.

²¹⁸ Joanne Laucius, « Abortion Opponents Use Ultrasound to Sway Mother to Keep Baby », *The Vancouver Sun*, Vancouver, 19 février 2005, p. I19.

²¹⁹ Thomas A. Glessner, *Staffing The Pregnancy Medical Clinics*, En ligne, <www.atcmag.com/v5n3/article9.asp>, Consulté le 12 décembre 2012.

²²⁰ Voir la section 2.2.2. *Instrumentalisation et détournement de sens des services offerts* pour plus d'informations sur la nature des services offerts par les centres d'aide à la grossesse.

Les noms des centres : l'utilisation d'un champ lexical évocateur

Les centres d'aide à la grossesse ont tendance à choisir des noms « neutres », c'est-à-dire ne référant d'aucune manière à la chrétienté ou au mouvement anti-choix. Cette mesure a l'avantage de diversifier la clientèle des centres. En effet, si les centres faisaient directement référence à leur appartenance religieuse ou idéologique, les femmes ouvertes à l'avortement ne les considéreraient plus comme des ressources d'aide pertinentes, alors que celles-ci représentent la clientèle cible des centres. Plus encore, il est possible de constater que plusieurs centres d'aide à la grossesse américains optent pour des noms habituellement associés au mouvement pro-choix. C'est d'ailleurs le cas du centre anti-choix *My Choice Pregnancy Care Center* de New Windsor dans l'État de New York. Particulièrement évocateur, le mot « choix » (*choice*) est, depuis plusieurs décennies, associé au mouvement défendant le droit à l'avortement. Le fait de recourir à la notion de « choix » dans le nom que porte l'organisation apparaît délibéré et stratégique.

Par ailleurs, suite à la conversion de plusieurs centaines de centres d'aide à la grossesse en « centres médicaux », Richard Heiss affirme qu'une vague de changement de nom est survenue au cours des années 2000²²¹. En effet, de nombreux centres ont opté pour un nom pouvant s'apparenter à celui de certaines cliniques médicales reconnues, de sorte qu'il est parfois impossible de discerner le centre anti-choix de la véritable clinique médicale²²². C'est d'ailleurs le cas si l'on compare le centre anti-choix « *My Choice Pregnancy Care Center* » à la clinique médicale reconnue par la *National Abortion Federation* (NAF) nommée « *The Center for Choice* ». Il en va de même pour le centre « *Women's Clinic of Columbus* » et la clinique médicale « *Houston Women's Clinic* ». Les exemples illustrant cette proximité et ces emprunts linguistiques à la mouvance pro-choix et médicale sont nombreux et contribuent à maintenir une certaine part d'ambiguïté vis-à-vis de la population en camouflant l'aspect idéologique animant les centres d'aide à la grossesse.

²²¹ Bettina Maria Richard Heiss. *Op. Cit.*, p. 91.

²²² *Ibid.*, p. 91.

La localisation géographique

Les centres d'aide à la grossesse américains ont aussi tendance à s'implanter près de cliniques médicales reconnues. Dans le documentaire *12th & Delaware*, l'une des bénévoles d'un centre explique que le fait d'ouvrir un centre près d'une clinique pratiquant des avortements offre certains avantages. La bénévole explique que lorsque des femmes se présentent pour un rendez-vous à la clinique, il arrive souvent qu'elles confondent la clinique et le centre²²³. Aussi, elle soutient qu'il n'est pas rare qu'une bénévole du centre sorte accueillir les femmes en leur demandant si elles ont un rendez-vous. Peu importe la réponse à cette question et sachant très bien que la femme s'est trompée d'endroit – puisque celle-ci n'a aucun rendez-vous au centre d'aide à la grossesse – la bénévole l'accueille sans l'informer de son erreur. La NAF confirme les dires de la bénévole en affirmant : « *They typically locate themselves near clinics that offer abortions in a deliberate attempt to increase their legitimacy and lure potential patients away from receiving abortion care by capitalizing on patients' confusion.* »²²⁴

Les possibilités qu'offre Internet

La construction d'une image médicale des centres d'aide à la grossesse se poursuit de manière virtuelle sur Internet. Tout d'abord, les centres instrumentalisent les annuaires en ligne. En effet, il est fréquent que les centres s'inscrivent à l'intérieur de catégories ne correspondant guère aux services qu'ils offrent, provoquant une fois de plus une certaine ambiguïté sur la nature de leurs activités²²⁵. La version américaine du site de référencement des *Pages Jaunes* offre de nombreux services aux entreprises et autres organisations²²⁶. Notamment, ce site permet aux entreprises et organisations de payer pour apparaître au début de la liste des résultats d'une recherche spécifique par mots-clés. Ces forfaits permettent aussi aux entreprises ou aux organisations d'ajouter du contenu et des photos sur la page de leur

²²³ Heidi Ewing et Rachel Grady. *12th & Delaware*, Documentaire, États-Unis, 2010, 90 minutes.

²²⁴ National Abortion Federation, *Crisis Pregnancy Centers*, En ligne, <www.prochoice.org/about_abortion/facts/cpc.html>, Consulté le 12 décembre 2012.

²²⁵ Kim Krisberg, *Op. loc.*, p. 16; Lynda Hurst, « Pregnancy counselling criticized », *Toronto Star*, 4 septembre 1986, p. H1; W-Five, *Pregnancy counselling centres misleading pregnant women*, Reportage de Wei Chen, diffusé sur CTV Television Inc., 5 novembre 2000.

²²⁶ Le site américain des *Pages Jaunes* est le suivant : www.yellowpages.com.

profil *Pages Jaunes* relativement à leurs heures d'ouverture, à la nature de leurs services, à leur site Internet, etc.

L'auteure de ce mémoire a effectué un test sur le site américain des *Pages Jaunes* avec le centre d'aide à la grossesse *The Women's Centers* situé à Chicago dans l'État de l'Illinois²²⁷. En tapant « *Chicago* », suivi du mot clé « *Abortion* » (avortement), la toute première référence vers laquelle l'annuaire menait est le centre *The Women's Centers*²²⁸. Pour s'assurer que le centre n'avait pas été mal classé ou qu'il n'était pas apparu simplement au haut de la liste des résultats par pur hasard, l'auteure a consulté le lien menant au profil du centre. Force a été de constater que le profil dont dispose le centre *The Women's Centers* est celui d'une organisation disposant d'un forfait avec l'entreprise des *Pages Jaunes* de par la nature et la quantité des informations contenus²²⁹. Or, en s'inscrivant volontairement dans la catégorie « *Abortion Services* », le message qu'envoie le centre *The Women's Centers* est qu'il offre des services abortifs et qui plus est, des services médicaux. Cet exemple banal révèle une fois de plus la volonté des centres (ou à tout le moins de certains centres) d'être perçus comme étant des cliniques médicales pro-choix et de profiter de l'ambiguïté qu'ils nourrissent.

D'autre part, la manière dont sont présentés les sites Internet des centres d'aide à la grossesse peut également induire en erreur ceux et celles les consultant. À l'ère du numérique et de la prépondérance du web comme source d'information, les sites Internet des centres constituent un outil de visibilité de choix. Ces sites peuvent remplir différentes fonctions : ils définissent plus ou moins clairement le mandat du centre, décrivent partiellement les services offerts et promeuvent la prise de rendez-vous ou à tout le moins, la prise de contact par courriel ou par téléphone.

Après avoir consulté plus d'une trentaine de sites Internet de centres d'aide à la grossesse²³⁰, l'auteure de ce mémoire peut affirmer que malgré une certaine diversité relativement à

²²⁷ Le test a été conduit le 19 novembre 2012.

²²⁸ Voir l'Annexe 2.

²²⁹ Voir l'Annexe 3.

²³⁰ Les centres d'aide à la grossesse dont le site web a été visité sont répartis sur l'ensemble du territoire américain et sont affiliés à l'une des trois principales organisations parapluie (*Heartbeat International*, *Birthright*

l'esthétique et à la mise en page du contenu, deux récurrences sont observables. Premièrement, une importante majorité des sites insistent sur l'absence de jugement du personnel des centres à l'égard de leurs clientes et de leur choix. Les centres y assurent de leur soutien en mettant l'accent sur des qualificatifs tels que « *safe* », « *confidential* », « *caring* », « *non-judgemental* » pour décrire leur centre ainsi que le counseling qu'ils y offrent. De plus, il faut savoir que les organisations pro-choix œuvrant dans le milieu de la maternité offrent, de manière générale, un service de références vers des ressources pratiquant l'avortement. Or, la majorité des sites consultés omet de mentionner le fait qu'ils n'offrent pas ce service de références vers des ressources médicales externes pro-choix. En fait, hormis quelques exceptions, la quasi totalité des sites consultés ne fait aucune mention de la position idéologique et religieuse du centre à l'égard de l'avortement. Se faisant, et considérant l'ouverture dont se targuent les centres, ces derniers se présentent comme étant des ressources n'ayant aucun *a priori* vis-à-vis des décisions des femmes relativement à l'issue de leur grossesse.

Deuxièmement, la totalité des sites consultés contient une section portant sur l'avortement. Certains sites y décrivent les différentes méthodes abortives, d'autres présentent des témoignages de femmes regrettant amèrement l'avortement qu'elles ont subi. Néanmoins, la totalité des sites web observés présente une liste des risques (physiques et psychologiques) associés à l'avortement. Sous la rubrique « *Know the Facts* », « *About Abortion* » ou encore « *Health Risks with Abortion* », les centres énumèrent une liste de risques et de conséquences, qui ne font pas consensus au sein de la communauté médicale, mais que les centres présentent comme des faits scientifiques et médicaux avérés. Par exemple, l'un des mythes les plus persistants concerne le lien de cause à effet entre l'avortement et le cancer du sein²³¹. Malgré la multiplication des parutions médicales invalidant le lien l'avortement et le cancer depuis les années 1990, notamment par la *National Cancer Institute* et le *American Congress of Obstetricians and Gynecologists*, les centres d'aide à la grossesse continuent de diffuser ce

International, *Care Net* et *NIFLA*). Les centres d'aide à la grossesse de *Birthright International* ne possèdent pas de site web, pour la grande majorité. Voir l'Annexe 4 pour consulter la liste des adresses consultées.

²³¹ Voir la partie 2.3. *Le service de counseling : Un appel aux sentiments* portant sur l'instrumentalisation des risques prétendument associés à l'avortement.

type de message²³². S'il est difficile pour les femmes vivant une grossesse imprévue de discerner les centres pro-choix et anti-choix, il est d'autant plus difficile pour elles de détecter les informations biaisées.

2.2.2. Détournement du sens des services offerts

Le mimétisme médical des centres est aussi perceptible en ce qui a trait aux services offerts qui, en apparence, ont les allures de ceux offerts en clinique. Les services offerts par les centres d'aide à la grossesse diffèrent de l'un à l'autre. Ainsi, si plusieurs se limitent à offrir des tests de grossesse, un service de counseling gratuit ainsi qu'un service de don de matériels pour femmes enceintes et nouveaux nés, d'autres – notamment ceux convertis en *centres médicaux* offrant des services limités – offrent des services supplémentaires. En effet, tel que mentionné précédemment, plusieurs centaines de centres offrent depuis le début des années 2000 des échographies gratuites. Si l'ensemble de ces services semble bénéficier aux femmes consultant les centres d'aide à la grossesse, il faut comprendre qu'ils permettent surtout aux centres d'atteindre leurs objectifs. En effet, les services offerts par ces centres représentent avant tout des stratégies supplémentaires visant à dissuader les femmes d'opter pour l'avortement²³³.

²³² La American Cancer Society rappelle les conclusions des deux études les plus importantes ayant été menées à ce sujet : « *The largest, and probably the most reliable, study on this topic was done during the 1990s in Denmark, a country with very detailed medical records on all its citizens. In this study, all Danish women born between 1935 and 1978 (a total of 1.5 million women) were linked with the National Registry of Induced Abortions and with the Danish Cancer Registry. All of the information about their abortions and their breast cancer came from registries – it was very complete and was not influenced by recall bias. After adjusting for known breast cancer risk factors, the researchers found that induced abortion(s) had no overall effect on the risk of breast cancer. The size of this study and the manner in which it was done provide good evidence that induced abortion does not affect a woman's risk of developing breast cancer. Another large, prospective study was reported on by Harvard researchers in 2007. This study included more than 100,000 women who were between the ages of 29 and 46 at the start of the study in 1993. These women were followed until 2003. Again, because they were asked about childbirths and abortions at the start of the study, recall bias was unlikely to be a problem. After adjusting for known breast cancer risk factors, the researchers found no link between either spontaneous or induced abortions and breast cancer.* » American Cancer Society, *Is Abortion Linked to Breast Cancer?*, En ligne, <www.cancer.org/cancer/breastcancer/moreinformation/is-abortion-linked-to-breast-cancer>, Consulté le 12 décembre 2012. Voir aussi : National Cancer Institute, *Abortion, Miscarriage, and Breast Cancer Risk*, En ligne, <www.cancer.gov/cancertopics/factsheet/Risk/abortion-miscarriage>, Révisé en Janvier 2010, Consulté le 12 décembre 2012. Committee on Gynecologic Practice, *Induced Abortion and Breast Cancer Risk*, En ligne, <www.acog.org/Resources_And_Publications/Committee_Opinions/Committee_on_Gynecologic_Practice/Induced_Abortion_and_Breast_Cancer_Risk>, Consulté le 12 décembre 2012.

²³³ National Abortion and Reproductive Rights Action League, *Op. cit.*

Les tests de grossesse

Les tests de grossesse sont offerts gratuitement dans l'ensemble des centres d'aide à la grossesse américains. Le fait d'offrir ce service est d'ailleurs souvent publicisé puisqu'il s'agit d'une manière pour les centres d'attirer les femmes croyant être enceintes²³⁴. Les tests de grossesse gratuits représentent littéralement une porte d'entrée vers les centres²³⁵. D'un centre à un autre, les protocoles semblent varier. Toutefois, il est possible de constater une certaine récurrence dans la littérature consultée sur le sujet: lorsque les femmes attendent les résultats de leur test de grossesse, celles-ci sont dirigées vers une salle d'attente où elles sont exposées à une multitude de documents écrits, audio et/ou visuels portant sur l'avortement. Kim Krisberg décrit ce que plusieurs autres témoignages de femmes ayant consulté un centre d'aide à la grossesse confirment : « *The slide show featured photos of bloody fetuses and relayed stories of women dying from abortions and claimed that 'abortion was a leading cause of sterility, deformed children and death'* »²³⁶. Ainsi, si les tests de grossesse renseignent bel et bien les femmes sur leur état, ils offrent aussi l'opportunité aux centres d'exposer ces dernières au discours anti-choix qui sera explicité dans le cadre du service de counseling offert par les centres anti-choix. En effet, pendant une rencontre privée avec une bénévole, les femmes discutent des options qui se présentent à elles en ce qui a trait à leur grossesse imprévue. Alors que les femmes fréquentent les centres d'aide à la grossesse afin d'obtenir davantage d'informations fiables et non biaisées à propos de leurs options, les intervenantes, elles, ont un objectif tout autre : dissuader les femmes enceintes de recourir à l'avortement²³⁷.

²³⁴ Voir l'Annexe 5.

²³⁵ Suzanne Staggenborg, *The Pro-Choice Movement : Organization and Activism in the Abortion Conflict*, New York : Oxford University Press, 1991, p. 91.

²³⁶ Kim Krisberg, *Op. loc.*, p. 16. Les témoignages relativement à cette pratique sont nombreux. L'organisation *National Abortion and Reproductive Rights Action League*, (ou *NARAL Pro-Choice America*), en cite plusieurs dont l'un provenant d'une bénévole oeuvrant dans un centre d'aide à la grossesse anti-choix : « *One volunteer at a CPC states that to shake the complacency of women seeking abortion care, she pulls out a big, color photo of a fetus with closed eyes and a smile. She then flips to another full-page color picture: fetuses in a trash bin.* » *National Abortion and Reproductive Rights Action League, Op. cit.*

²³⁷ Il sera question du discours tenu dans le cadre du counseling dans la partie 2.3. *Le service de counseling : Un appel aux sentiments.*

Le don de matériels

Certains centres d'aide à la grossesse effectuent aussi des dons de matériels aux femmes enceintes en éprouvant le besoin²³⁸. Les dons peuvent prendre plusieurs formes : vêtements pour femmes enceintes, vêtements pour nourrissons, meubles pour la chambre d'un bébé, lait maternisé, couches, etc. L'objectif de ce service est de créer un sentiment de sécurité et de prise en charge chez les clientes les plus vulnérables. Ainsi, comme le manque de ressources financières est souvent invoqué comme justification à un avortement, les centres, de par les dons qu'ils reçoivent, soutiennent leurs clientes dans l'espoir de créer un sentiment de bien être matériel suffisant pour délégitimer cet argument. Il est important de mentionner que certains centres d'aide à la grossesse offrent exclusivement des services aux femmes enceintes²³⁹. Le sentiment de sécurité et de bien être matériel créé chez les femmes consultant les centres ne subsiste qu'au cours de la grossesse. Ainsi, le service offert par les centres ne se compare guère à celui offert par les comptoirs alimentaires ou les friperies communautaires. Leur service de don sert donc, au moins partiellement, à créer un sentiment de sécurité temporaire pendant la prise de décision relativement à la grossesse.

Certains exemples de conditionnalités appuient l'idée que les dons de matériels ne s'effectuent guère sans intention. Dans une étude menée par la *National Abortion Federation*, il est mentionné : « *In order to receive the 'free' limited supply of baby clothes and equipment available from CPCs, women often must earn points by attending bible study classes.* »²⁴⁰ Ainsi, certains centres établissent des conditions en ce qui a trait à l'éligibilité des femmes au service de don de matériels. Ces conditions, lourdement orientées idéologiquement, constituent une stratégie supplémentaire visant à soumettre les femmes au discours anti-choix. L'exemple cité est explicitement religieux. Cependant, les centres d'aide à la grossesse ont tendance à camoufler leur appartenance religieuse afin de diversifier leur population cible et de viser les femmes ouvertes à l'avortement²⁴¹. Ainsi, il n'est pas rare que les centres exigent que les femmes enceintes assistent à des ateliers portant sur la

²³⁸ Eve Tushnet, *Op. loc.*, p. 109-110.

²³⁹ Certains services sont aussi offerts aux femmes ayant subi un avortement (notamment des groupes de soutien).

²⁴⁰ National Abortion Federation, *Op. cit.*

²⁴¹ Leslie Cannold, *Op. loc.*, p. 176.

contraception, l'abstinence ou la sexualité afin d'être admissibles aux dons de matériels. Évidemment, il est possible d'affirmer que même lorsque des conditions sont exigées, le service de don de matériels aide réellement certaines femmes dans le besoin (contrairement à l'échographie de divertissement qui rapporte rarement de bénéfice médical aux femmes). Néanmoins, cette pratique soulève des questions éthiques importantes. Le fait que ce service soit conditionnel à certaines modalités préétablies démontre une fois de plus l'instrumentalisation d'un service fourni à des femmes présentant un niveau de vulnérabilité important (grossesse imprévue, situation sociale précaire). C'est dans cette optique que la *National Abortion Federation* soutient que les services offerts par les centres visent davantage la promotion d'un discours religieux et anti-choix plutôt que le bien être des femmes qu'ils desservent²⁴².

L'échographie

Les échographies réalisées dans les centres d'aide à la grossesse représentent un avancement technologique significatif pour le mouvement. Dès 1983, les médecins Fletcher et Evans ont découvert que grâce à l'échographie, les femmes enceintes créaient un lien d'attachement beaucoup plus tôt pendant la grossesse (premier ou second trimestre) avec le fœtus qu'elles portent²⁴³. Dans un article publié dans le *New England Journal of Medicine*, les deux médecins constatent que :

*Contrary to the popular fear that medical intervention may dehumanize the fetal-maternal bond, ultrasound examination is likely to increase the value of the early fetus for parents who already strongly desire a child. Viewing the fetal form in the late first or early mid-trimester of pregnancy, before movement is felt by the mother, may also influence the resolution of any ambivalence toward the pregnancy itself in favor of the fetus. Ultrasound examination may thus result in fewer abortions and more desired pregnancies.*²⁴⁴

Depuis, maints efforts ont été déployés par les organisations parapluies afin de doter les centres d'aide à la grossesse des équipements nécessaires à la pratique de ce nouveau service. Tel que mentionné précédemment, le *Option Ultrasound Project* vise exactement cet objectif

²⁴² National Abortion Federation, *Op. cit.*

²⁴³ John C. Fletcher et Mark I. Evans, « Maternal Bonding in Early Fetal Ultrasound Examinations », *New England Journal of Medicine*, Édition du 17 février 1983.

²⁴⁴ *Ibid.*

en subventionnant l'achat d'équipements à ultrasons et en offrant la formation d'échographistes aux bénévoles ou employé-e-s des centres d'aide à la grossesse qui leurs sont affiliés. En 2009, la NIFLA évaluait que plus de 55% des centres lui étant affiliés offraient un service d'échographie²⁴⁵. En 2011, *Heartlink*, une organisation sœur de *Focus on the Family*, estimait que 133 000 vies avaient été « sauvées » uniquement grâce au *Option Ultrasound Project*²⁴⁶.

Selon le Conseil de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada ainsi que l'*American Congress of Obstetricians and Gynecologists* (ACMOG), les échographies étant habituellement effectuées au cours du premier trimestre poursuivent des objectifs médicaux²⁴⁷. Selon ces deux organisations, l'échographie du premier trimestre sert à détecter une multitude de pathologies dont la grossesse ectopique²⁴⁸. En d'autres termes, l'échographie du premier trimestre sert d'abord et avant tout à diagnostiquer des complications potentielles liées à la grossesse. Le Conseil de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada insiste sur le fait qu'il ne soit « pas recommandé d'avoir recours à l'échographie du premier trimestre [seulement] pour confirmer la grossesse, pour déterminer la date de la grossesse lorsque les dernières menstruations normales et l'examen physique concordent »²⁴⁹. L'AMOG va encore plus loin en endossant la position de l'*American Institute of Ultrasound in Medicine* :

The AIUM [American Institute of Ultrasound in Medicine] strongly discourages the non-medical use of ultrasound for psychosocial or entertainment purposes. The use of either two-dimensional (2D) or three-dimensional (3D) ultrasound to only view the

²⁴⁵ National Abortion and Reproductive Rights Action League, *Op. cit.*

²⁴⁶ Heartlink, *Option Ultrasound : Revealing Life to Save Life*, En ligne, <www.heartlink.org/oupdirectors.cfm>, Consulté le 20 août 2012.

²⁴⁷ Nestor N. Demianczuk et Michiel C. Van den Hof, *Utilisation de l'échographie du premier trimestre*, En ligne, <www.sogc.org/guidelines/public/135F-CPG-Octobre2003.pdf>, Consulté le 14 décembre 2012; Committee On Ethics of the American Congress of Obstetricians and Gynecologists, *Nonmedical Use of obstetric Ultrasonography*, En ligne, <www.acog.org/Resources_And_Publications/Committee_Opinions/Committee_on_Ethics/Nonmedical_use_of_Obstetric_Ultrasonography>, Consulté le 14 décembre 2012.

²⁴⁸ Nestor N. Demianczuk et Michiel C. Van den Hof, *Op. cit.*; Committee On Ethics of the American Congress of Obstetricians and Gynecologists, *Op. cit.* Une grossesse ectopique est une grossesse extra-utérine, c'est-à-dire se développant à l'extérieur de l'utérus. Le corps crée un sac gestationnel (comme dans le cas d'une grossesse dite « normale ») dans lequel le fœtus se développe. Les grossesses ectopiques représentent 1-2% des grossesses et sont considérées comme des urgences médicales vitales dans la mesure où la vie de la patiente est en jeu. J.L.V. Shaw *et al.* « Current knowledge of the aetiology of human tubal ectopic pregnancy », *Human Reproduction Update*, Vol. 16 (4), Juillet-Août 2010, p. 432-444.

²⁴⁹ Nestor N. Demianczuk et Michiel C. Van den Hof, *Op. cit.*

*fetus, obtain a picture of the fetus or determine the fetal gender without a medical indication is inappropriate and contrary to responsible medical practice. [...] Thus ultrasound should be used in a prudent manner to provide medical benefit to the patient.*²⁵⁰

Les centres d'aide à la grossesse n'effectuent que des échographies *limitées* (« *limited obstetrical ultrasound* »)²⁵¹. Les échographies effectuées au sein des centres d'aide à la grossesse n'ont guère pour mandat de diagnostiquer des anomalies ou de potentielles complications liés à la grossesse. Comme le stipule le Pregnancy Center of Mason County, l'échographie en centre permet de confirmer la présence du fœtus, d'évaluer le nombre de semaines du fœtus selon le stade de développement qu'il a atteint et de permettre à la cliente de voir le fœtus²⁵². Dans cette mesure, l'échographie n'est guère employée à des fins spécifiquement médicales. Pourtant, très peu de centres parmi ceux consultés virtuellement font état des limites du service qu'ils proposent. Seul le *Pregnancy Center of Mason County* de l'État de Washington (affilié à *Care Net*) l'a fait explicitement en inscrivant sur son site: « *A physician must always confirm your estimated due date and address any specific medical questions. Receiving an ultrasound at Care Net does not constitute prenatal care. All pregnant clients are referred for ongoing prenatal care with a local qualified MD.* »²⁵³ Cela démontre bien les limites du service offert.

Le problème n'est pas d'offrir un service d'échographie limitée puisqu'il existe aux États-Unis des échographies dites de divertissement qui se rapprochent énormément des services offerts par les centres d'aide à la grossesse et qui n'ont pour objectif que de produire des images et des vidéos du fœtus à la demande des futurs parents. Le problème éthique repose sur deux éléments. D'une part, les femmes qui bénéficient de ce service ne sont guère informées de la différence importante qui existe entre une échographie effectuée dans un centre et une échographie effectuée dans une *véritable* clinique médicale ou un hôpital. Pour de nombreuses femmes, il y a donc un décalage entre la nature du service attendu et la nature

²⁵⁰ Committee On Ethics of the American Congress of Obstetricians and Gynecologists, *Op. cit.*

²⁵¹ National Institute of Family and Life Advocates, *Institute in Limited Obstetrical Ultrasound*, En ligne, <www.nifla.org/training.asp>, Consulté le 14 décembre 2012; Pregnancy Center of Mason County, *Limited Ultrasound/Medical Services*, En ligne, <www.sheltoncarenet.org/ultrasound.html>, Consulté le 14 décembre 2012

²⁵² Pregnancy Center of Mason County, *Op. cit.*

²⁵³ *Ibid.*

du service offert. D'autre part, comme ces échographies ne peuvent se substituer aux échographies effectuées dans les cliniques de médecine familiale ou dans les hôpitaux, il est possible d'affirmer qu'elles n'ont pas la même valeur, au regard de la médecine. Cela soulève donc la question des intentions et des objectifs poursuivis par les centres qui offrent le service de l'échographie limitée. En effet, les organisations parapluie ainsi que les centres d'aide à la grossesse perçoivent l'échographie limitée comme étant le moyen le plus efficace de convaincre les femmes ouvertes à l'avortement de mener à terme leur grossesse²⁵⁴. *Focus on The Family* explique ce point de vue partagé par la majorité de la communauté anti-choix: « *Ultrasound is an irreplaceable medical tool that allows a woman to see a real-time image of the child inside her womb. We've found that when a woman considering abortion can see her baby and hear the tiny heartbeat, she's much more likely to choose life.* »²⁵⁵ Les centres d'aide à la grossesse instrumentalisent donc l'échographie. Cet examen, originalement médical, est utilisé par les centres à des fins rhétoriques et politiques, c'est-à-dire dans le but de convaincre les femmes de renoncer à l'avortement en créant un lien d'attachement entre la femme enceinte et le fœtus qu'elle porte²⁵⁶. Ce faisant, les centres bénéficient de l'ambiguïté qu'ils laissent planer en offrant des échographies, sans spécifier qu'il ne s'agit guère de l'équivalent d'un examen médical complet, mais plutôt d'un service dit de divertissement ayant des fonctions limitées.

En somme, les centres d'aide à la grossesse ne se privent guère d'employer des stratégies jouant tantôt sur l'ambiguïté tantôt sur le sens des mots. Les centres se construisent des identités en décalage avec la réalité afin d'être perçus comme des cliniques médicales pro-choix, quitte à tromper la population qu'ils desservent. Pour les femmes vivant ou croyant vivre une grossesse imprévue, l'illusion est parfaite. Tout est pensé et conçu dans le but de

²⁵⁴ Focus on the Family, *Option Ultrasound Program*, En ligne, <[www.heartlink.org/beavoice/PDF/OUP Brochure.pdf](http://www.heartlink.org/beavoice/PDF/OUP%20Brochure.pdf)>, Consulté le 14 décembre 2012.

²⁵⁵ Focus on the Family, *Op. cit.*

²⁵⁶ En effet, Lynette Reid, chercheure en bioéthique à l'Université Dalhousie en Nouvelle-Écosse, estime que les centres d'aide à la grossesse utilisent les machines à ultrasons uniquement pour des considérations politiques. Joanne Laucius, *Op. cit.*, 119. Les organisations chrétiennes entourant les centres d'aide à la grossesse anti-choix affirment elles-mêmes que l'échographie est un « moyen » ou un « outil » supplémentaire visant à convaincre les femmes de mener leur grossesse à terme. Par exemple, l'organisation *Focus on the Family* affirme : « *For women who are abortion-minded, seeing that little life on the ultrasound monitor can change their hearts and minds about choosing life for their baby.* » Focus on the Family, *How Option Ultrasound Helps At-Risk Women*, En ligne, <www.heartlink.org/beavoice/A000000749.cfm>, Consulté le 14 décembre 2012.

réduire le nombre d'avortements aux États-Unis. Que ce soit à travers leur nom, leur localisation, leur offre de services, leur classement dans les annuaires ou leur site Internet, les centres d'aide à la grossesse contrôlent leur image afin de camoufler leurs véritables intentions. Tel que le stipule un rapport commandé par la Chambre des Représentants du Congrès des États-Unis : « *Pregnancy Resource Centers often mask their pro-life mission in order to attract 'abortion-vulnerable clients'*.²⁵⁷ »

2.3. LE SERVICE DE COUNSELING : JOUER SUR LES ÉMOTIONS

En plus de cacher leurs réelles intentions, les centres d'aide à la grossesse emploient l'appel aux sentiments comme stratégie discursive. Dans un article portant sur l'éthique et le consentement au sein des centres, Scott Woodcock affirme :

*This counselling [offered by pregnancy centers] involves providing information about the procedure [abortion] that tends to create feelings of guilt, anxiety and strong emotional reactions to the recognizable form of a human fetus. Instances of such counselling that involve false or misleading information are clearly unethical and do not prompt much philosophical reflection.*²⁵⁸

Ainsi, selon Woodcock, les centres d'aide à la grossesse font émerger volontairement des émotions négatives chez les femmes les consultant. Dans cette optique, il est possible de considérer certains aspect du discours des centres sur le plan physique, c'est-à-dire « comme *force*, et non plus sur le plan immatériel et intellectuel, comme *sens*. [Ainsi, le discours] ne cherche plus la *persuasion*, mais l'*impact*. [...] [Il] n'est plus raison, devient acte. »²⁵⁹ En d'autres termes, Buffon explique que le discours ne sert plus à « dire quelque chose », mais plutôt à « obtenir un certain effet »²⁶⁰. En ce qui a trait aux centres d'aide à la grossesse, l'utilisation du discours à des fins extratextuelles permet de générer une émotion ou un

²⁵⁷ Committee on Government Reform – Minority Staff, *False and Misleading Health Information Provided by Federally Funded Pregnancy Resources Centers*, Chambre des Représentants du Congrès des États-Unis, Washington, Juillet 2006, p. 1.

²⁵⁸ Scott Woodcock, « Abortion Counselling and the Informed Consent Dilemma », *Bioethics*, Vol. 25, No. 9, 2011, p. 495.

²⁵⁹ Bertrand Buffon, *La parole persuasive*, Presses universitaires de France, Paris, 2002, p. 373.

²⁶⁰ *Ibid.*, p. 373.

sentiment. Dans ce cas, c'est l'émotion ressentie par l'interlocuteur qui est instrumentalisée et qui devient l'élément de persuasion.

2.3.1 La clientèle type des centres d'aide à la grossesse

Avant de se lancer dans l'analyse du discours des centres d'aide à la grossesse anti-choix, il semble important de mentionner quelques éléments relatifs à la clientèle des centres qui jusqu'ici étaient implicites au texte.

Tout d'abord, il est important de répéter que les femmes consultant les centre d'aide à la grossesse vivent ou croient vivre une grossesse imprévue. L'état émotionnel de ces femmes est donc, d'ores et déjà, fragilisé par la situation peu commune qu'elles vivent. Aussi, les femmes choisissant de consulter l'un de ces centres se demandent si elles garderont ou non le fœtus qu'elles portent. Les centres, se présentant comme une source de réconfort et de soutien, accueillent donc souvent les femmes les plus vulnérables; c'est-à-dire les femmes n'ayant personne avec qui discuter de leur situation dans leur entourage, les femmes n'ayant pas les ressources financières pour consulter une clinique médicale et les femmes n'ayant pas suffisamment de connaissances sur leurs options et désirant obtenir davantage d'informations.

Qui plus est, les centres d'aide à la grossesse, de par certains programmes, ciblent les femmes vulnérables. En effet, depuis 2005, *Care Net* et *Heartbeat International* ont mis sur pied le programme *Urban Initiatives*²⁶¹. Le *Family Research Council* affirme que l'objectif principal de ce projet est le suivant : « *Bring resources to inner cities where the challenges of nonmarital pregnancy and high STD [Sexual Transmitted Diseases] rates are particularly intense.*²⁶² » La *National Abortion and Reproductive Rights Action League* (NARAL) croit cependant que les visées des centres ainsi que des organismes parapluies en charge du programme sont beaucoup moins nobles. En effet, la NARAL soutient que l'objectif ultime de ce projet d'implantation de centres d'aide à la grossesse au sein de quartiers défavorisés

²⁶¹ Il est à noter que le programme *Urban Initiatives* a été renommé *Undeserved Outreach Initiative* en 2009.

²⁶² *Family Research Council, Op. cit.*, p. 14.

est de cibler les femmes racisées et plus spécifiquement les Afro-Américaines et les Hispaniques qui présentent des taux d'avortement de loin supérieur à la moyenne nationale²⁶³.

Ainsi, il est important de considérer les conditions de vulnérabilité des femmes consultant les centres d'aide à la grossesse, soient leur grossesse imprévue et leur recherche d'une ressource externe pour les soutenir. À ces conditions de vulnérabilité peuvent s'ajouter d'autres conditions défavorables comme l'âge, l'isolement, les besoins financiers, le faible niveau de scolarité, etc. Si l'objectif n'est guère de victimiser la clientèle des centres, il est néanmoins important de prendre en compte certains aspects de leurs réalités qui expliquent, au moins partiellement, leur recours aux centres.

2.3.2 La stratégie orientée vers le fœtus : la culpabilisation

Les centres d'aide à la grossesse ont développé différents types d'argumentaires pour convaincre les femmes de mener à terme leur grossesse. L'un d'entre eux consiste à parler du fœtus comme s'il était déjà un enfant²⁶⁴. Ce choix de terme suppose que le fœtus ressent des émotions et qu'il soit conscient de la délicate situation dans laquelle il se trouve. Conscients des implications de l'utilisation de ce mot, les bénévoles des centres tentent d'humaniser le fœtus afin de renforcer le lien unissant la femme enceinte au fœtus qu'elle porte. C'est suivant cette idée que Cannold affirme : « *The strategy describes and depicts fetuses as 'children' who have been emotionally abandoned and brutally murdered by their mothers.*²⁶⁵ » Par exemple, dans le reportage d'une chaîne de télévision torontoise, il est possible d'entendre une bénévole affirmer : « *[the abortion] it's not making you not pregnant, it makes you the mother of a dead baby*²⁶⁶ ». L'utilisation d'un champ lexical se rapprochant du meurtre, du crime et de la trahison a pour effet de culpabiliser les femmes d'avoir seulement considéré l'avortement parmi leurs options²⁶⁷. Cette stratégie discursive

²⁶³ National Abortion and Reproductive Rights Action League, *Op. cit.*

²⁶⁴ Leslie Cannold, *Op. loc.*, p. 171.

²⁶⁵ *Ibid.*, p. 171.

²⁶⁶ W-Five, *Op. cit.*

²⁶⁷ Joyce Arthur, *Exposing Crisis Pregnancy Centres in British Columbia*, En ligne, <www.prochoiceactionnetwork-Canada.org/exposing-cpcs-in-bc>, Consulté le 12 juin 2012.

repose sur l'idée que l'avortement est moralement inacceptable et que les femmes envisageant l'avortement adoptent un comportement immoral²⁶⁸. Cette stratégie de culpabilisation remet donc en cause la capacité morale des femmes de choisir ce qui est bien pour elles-mêmes.

Micheal Howard Saul a constaté que plusieurs centres font usage de dépliants et d'affiches chargés de sens dans les salles d'attente. Ainsi, lorsque les femmes attendent le début de leur rendez-vous, ne sachant parfois pas encore si elles sont enceintes ou non, elles trouvent parmi les lectures proposées des dépliants affirmant que l'avortement est un meurtre et que l'enfant ressent la douleur pendant un avortement. Parmi les exemples cités, Saul mentionne le cas d'un dépliant où il est possible de lire : « *Is it necessary to kill your baby?*²⁶⁹ ». Le discours culpabilisant des centres d'aide à la grossesse ne se limite guère aux mots. Outre les dépliants dans la salle d'attente, les femmes sont aussi invitées à visionner une vidéo ou un diaporama « éducatif » au sujet de l'avortement. Ce visionnement a habituellement lieu pendant que les femmes attendent le résultat de leur test de grossesse. En effet, tel que mentionné précédemment, après avoir procédé à un test d'urine, les femmes sont invitées à attendre pour leur résultat dans une salle adjacente où sont diffusés une série d'images ou une vidéo. Au cours des années 1980 et 1990, c'est le film *The Silent Scream* qui fut présenté majoritairement dans les centres d'aide à la grossesse. Ce film expliquait et montrait pour la première fois, un avortement en temps réel²⁷⁰. Ce film a maintes fois été accusé de tromper les téléspectateurs-trices tant de par les techniques d'avortement employées par le médecin y pratiquant l'avortement que par les informations transmises par le narrateur²⁷¹. Que ce soit dans *The Silent Scream* ou dans les films plus récents destinés à éduquer les femmes consultant les centres, il est commun d'y retrouver des images de fœtus ensanglantés et

²⁶⁸ Leslie Cannold, *Op. loc.*, p. 172.

²⁶⁹ Micheal Howard Saul, *Op. Cit.*

²⁷⁰ Bernard Nathanson, *The Silent Scream*, Documentaire, États-Unis, 1984, 28 minutes.

²⁷¹ Planned Parenthood est l'une des organisations ayant le plus vivement contesté les faits présentés dans le film *The Silent Scream*. Originellement paru en 1985, un court texte intitulé « The Facts Speak Louder than 'The Silent Scream' » est ponctuellement mis à jour et réédité sur leur site Internet. Ce texte, rédigé par des médecins, entreprend la déconstruction des mythes propagés par les centres d'aide à la grossesse. Il y est notamment question de la prétendue douleur ressentie par le fœtus lors d'une interruption volontaire de grossesse, du fait qu'il soit prétendument nécessaire de broyer le crâne d'un fœtus âgé de 12 semaines afin de l'extraire de l'utérus de la femme, etc. Planned Parenthood, *The Facts Speak Louder than 'The Silent Scream'*, En ligne, <www.plannedparenthood.org/files/PPFA/Facts_Speak_Louder_than_the_Silent_Scream_03-02.pdf>, Consulté le 30 août 2012.

démembrés. Dans ce type de vidéo, l'accent est mis sur la violence de l'avortement : on y voit la canule (l'extrémité de l'outil aspirant le fœtus) entrer et sortir du vagin avec vigueur, en plus de voir des images ultrasons du fœtus pendant que la canule fait intrusion dans l'utérus. Encore une fois, l'objectif est d'humaniser le fœtus. L'objectif des échographies de divertissement est le même; certains centres vont même jusqu'à remettre une photo du fœtus à la femme enceinte avec l'inscription « Bonjour Maman! » ou « Je t'aime Maman! ». C'est d'ailleurs pourquoi Joanne Laucius soutient que : « *An ultrasound image makes a far more effective case against abortion than any legal or bioethical argument.*²⁷² »

2.3.3. La stratégie orientée vers les femmes : la création de la peur

Au fil du temps, la stratégie employant un discours basé sur le fœtus a commencé à être perçue de manière négative. Plusieurs critiques émanant de la population affirmaient que ce discours était insensible et qu'il négligeait complètement les besoins des femmes²⁷³. Ces critiques ont mené à l'apparition d'un second type d'argumentaire, soit celui orienté vers les femmes. Cannold le définit comme suit : « *This strategy contends that women experience a range of negative effects after induced abortion*²⁷⁴ ». Afin de convaincre les femmes des dangers de l'avortement, les centres vont jusqu'à mentir ou à omettre de l'information.

Lorsqu'une femme vivant ou croyant vivre une grossesse imprévue se présente dans un centre pour recevoir davantage d'informations concernant ses options, les chances qu'elles reçoivent des informations exactes sont plutôt minces. Il s'agit de la conclusion d'une étude commandée par la Chambre des Représentants du Congrès datant de 2006. Dans ce rapport, le *Committee on Government Reform* affirme que vingt des vingt-trois centres d'aide à la grossesse étudiés ont transmis des informations erronées ou fausses aux femmes ayant pris part à l'étude²⁷⁵. Profitant de la vulnérabilité ou de l'ignorance des femmes les consultant, les centres sélectionnent et déforment l'information transmise²⁷⁶. À propos des interventions que

²⁷² Joanne Laucius, *Op. cit.*, I19.

²⁷³ Leslie Cannold, *Op. loc.*, p. 172.

²⁷⁴ *Ibid.*, p. 171.

²⁷⁵ Committee on Government Reform – Minority Staff, *Op. cit.*, p. 1.

²⁷⁶ *Ibid.*, p. 1.

les bénévoles effectuent hors des centres près des cliniques médicales, l'organisation *Priests for Life* affirme :

*It is absolutely vital to the success of the technique that you not disclose that you are an anti-abortionist or that the agency you are taking your clients to will not give them an abortion or a referral. You need not lie to accomplish this. Just reveal as much of the truth as you need to and no more.*²⁷⁷

Le discours tenu par les centres d'aide à la grossesse indique que ces derniers profitent de leur rapport de force en manipulant les femmes qui les consultent dans le but de prendre une décision éclairée et rationnelle²⁷⁸.

Ce type de discours repose essentiellement sur un argument, soit celui de l'effet pervers. Cet argument, mis en évidence par Albert O. Hirschman, vise à déconseiller l'action. En effet, l'argument de l'effet pervers « consiste à critiquer une réforme [dans le cas présent l'avortement] au motif qu'elle aura des effets inverses au but recherché, qu'elle aggraverait la situation qu'elle cherche à corriger »²⁷⁹. En d'autres termes, le discours circulant au sein des centres d'aide à la grossesse repose sur l'idée que l'avortement, s'il règle la question de la grossesse non désirée, pourrait engendrer une multitude de problèmes de santé. Ainsi, selon le discours émanant des centres, l'avortement pourrait provoquer l'infertilité et l'augmentation des risques de fausses couches lors de prochaines grossesses²⁸⁰. Aussi, selon les centres, l'avortement serait à l'origine de plusieurs diagnostics de cancers du sein²⁸¹. Les organisations chapeautant les centres d'aide à la grossesse ont aussi créé une nouvelle pathologie touchant les femmes ayant vécu un avortement : le syndrome post-abortif²⁸². Dénoncé *ad nauseum* par les centres d'aide à la grossesse, dont le centre *My Choice*

²⁷⁷ *Priests for Life, The 'Chicago Method' : Sidewalk Counseling that appeals to the Mother's concerns for her own well-being*, En ligne, <www.priestsforlife.org/articles/Chicagomethod.html>, Consulté le 11 juillet 2012.

²⁷⁸ National Abortion and Reproductive Rights Action League. *Op. cit.*

²⁷⁹ Bertrand Buffon, *Op. cit.*, p. 340.

²⁸⁰ Kim Krisberg, *Op. loc.*, p. 16; Micheal Howard Saul, *Op. cit.*; Lynda Hurst, *Op. cit.*, p. H1; W-Five, *Op. cit.*; Daphnée Dion-Viens, *Bienvenue chez Options grossesse*, En ligne, <www.cyberpresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201005/28/01-4284936-bienvenue-chez-options-grossesse.php>, Consulté le 25 mars 2012; Women Exploited by Abortion, *Effects of Abortion*, En ligne, <www.priestsforlife.org/articles/abortion_achoiceagainstwomen.html>, Consulté le 11 juin 2012; Committee on Government Reform – Minority Staff, *Op. cit.*, p. i.

²⁸¹ Micheal Howard Saul, *Op. cit.*; Daphnée Dion-Viens, *Op. cit.*; Committee on Government Reform – Minority Staff, *Op. cit.*, p. i.

²⁸² W-Five, *Op. cit.*; Daphnée Dion-Viens, *Op. cit.*; Women Exploited by Abortion, *Op. cit.*; Committee on Government Reform – Minority Staff, *Op. cit.*, p. ii.

Pregnancy Care Center, ce nouveau problème de santé mentale serait lié à des symptômes tels que la dépression, le sentiment de culpabilité, l'anxiété, l'utilisation de drogue et d'alcool, l'apparition de troubles alimentaires et de problèmes liés au sommeil, etc²⁸³. Le *Committee on Government Reform* a relevé dans son étude : « [According to pregnancy centers] nine out of every ten women who have undergone an abortion suffer deep seated anxiety and regret called post-abortion syndrome. Sometimes it appears many years later.²⁸⁴ » Certains centres vont encore plus loin lorsqu'ils affirment que l'avortement peut causer la mort et que le syndrome post-abortif peut engendrer le suicide²⁸⁵.

Si le milieu médical ne remet guère en cause les possibilités de complications reliées à un avortement, de nouvelles études soutiennent qu'un accouchement constitue un plus grand risque pour la santé physique et mentale des femmes qu'un avortement²⁸⁶. Les centres amplifient les risques associés à l'avortement. Par exemple, aucun lien à ce jour n'a véritablement été établi entre l'avortement et le cancer du sein²⁸⁷. Aussi, le milieu médical refuse de reconnaître l'existence d'un syndrome post-abortif²⁸⁸.

Les centres d'aide à la grossesse emploient donc la peur comme stratégie de persuasion. Tout comme dans le cadre de l'argumentaire orienté vers le fœtus, ce n'est pas le contenu du discours qui convainc, mais plutôt l'effet affectif du discours, soit la peur. En insistant sur le fait que l'avortement menace l'intégrité physique et la santé globale des femmes, les centres engendrent un état de confusion et de stress émotionnel qui vise à dissuader les femmes d'agir²⁸⁹.

²⁸³ My Choice Pregnancy Care Center, *Abortion Information*, En ligne, <www.mychoicepcc.com/questions-and-info/abortion/>, Consulté le 30 août 2012.

²⁸⁴ Committee on Government Reform – Minority Staff, *Op. cit.*, p. 13.

²⁸⁵ Kim Krisberg, *Op. loc.*, p. 16; Daphnée Dion-Viens, *Op. cit.*

²⁸⁶ À ce sujet, consulter les plus récents travaux des professeur-e-s américain-e-s Elizabeth Raymond et David Grimes. Voir notamment : Elizabeth Raymond et David Grimes, « The comparative safety of legal induced abortion and childbirth in the United States », *Obstetrics & Gynecology*, vol. 119 (Février 2012), p. 215-219.

²⁸⁷ Committee on Government Reform – Minority Staff, *Op. cit.*, p. 7-8. Il existe bel et bien certaines organisations reconnues comme étant anti-choix publiant des articles avançant cette thèse. Néanmoins, les grandes organisations médicales américaines rejettent catégoriquement les liens entre le cancer du sein et l'avortement. Voir notamment : American Cancer Society, *Op. cit.* ; National Cancer Institute, *Op. cit.* ; Committee on Gynecologic Practice, *Op. cit.*

²⁸⁸ *Ibid.*, p. 11-14.

²⁸⁹ Joyce Arthur, *Op. cit.*, p. 4.

2.3.4. La récupération du discours féministe

Il existe un troisième type d'argumentaire déployé par les centres d'aide à la grossesse : la récupération du discours féministe. Cette nouvelle stratégie discursive est complémentaire au second type d'argumentaire centré sur les femmes dont il vient d'être question. En effet, les stratégies dont le discours est centré sur les femmes ont l'avantage d'être perçues comme étant une volonté de défense des droits et de l'intégrité physique et psychologique des femmes²⁹⁰. Afin de créer un sentiment d'émancipation et de liberté, les centres d'aide à la grossesse récupèrent certains concepts associés au féminisme et les détournent de leur sens original. À cet effet, Cannold affirme que certains centres accusent le patriarcat d'exercer une pression sur les femmes dans le but qu'elles avortent. L'auteure ira même plus loin en affirmant :

They [pregnancy centers] accuse women's husbands/partners or young women's parents of coercing them into accepting unwanted abortions and the patriarchy of contributing to a 'pro-abortion' culture laws that support the 'Playboy' philosophy that women should be available to be 'used', 'vacuumed out' and then 'used again'.²⁹¹

S'il n'est pas faux que certaines femmes subissent des pressions relativement à l'avortement, cette instrumentalisation de concepts féministes clés (patriarcat, femme-objet) comporte tout de même un problème de taille. En effet, cet argument suppose que toutes les femmes choisissant l'avortement soient complètement aliénées par la culture patriarcale et qu'elles n'aient aucune autonomie ni de réelles capacités à prendre des décisions libres et consenties. En d'autres termes, cet argument sous-entend que toute décision menant à un avortement est le résultat d'une contrainte oppressant et écrasant complètement la volonté des femmes. À l'inverse, cet argument sous-tend également qu'il serait impossible pour une femme « libre » de contraindre le patriarcat à choisir l'option de l'avortement. Ce faisant, les centres tentent de faire croire à leurs clientes que l'avortement rend service au patriarcat. Ainsi, le message que reçoivent les femmes est que si elles choisissent l'avortement, elles seront complices de l'oppression des femmes.

²⁹⁰ Leslie Cannold, *Op. loc.*, p. 172-173.

²⁹¹ *Ibid.*, p. 173.

Pour Frank Pavone de l'organisation *Priests for Life*, le mouvement anti-choix doit absolument emprunter les mêmes stratagèmes que le mouvement pro-choix afin de remporter la guerre des mots et des images²⁹². Selon lui, l'une des solutions se situe inévitablement dans l'instrumentalisation du discours féministe et de la liberté de choix. Dans son article, Cannold confirme cette volonté des centres d'aide à la grossesse de reprendre stratégiquement certains éléments du discours féministes qu'ils jugent utiles :

*While religiously-based beliefs about the unique and sacred nature of the fetus – and thus the immorality of abortion – continue to motivate anti-choice activists, they have pragmatically dropped religious justifications and adopted feminist principles and concepts like informed consent in order to broaden their support base.*²⁹³

La récupération du discours féministe en tant que stratégie repose davantage sur un appel aux sentiments. En effet, les centres d'aide à la grossesse dupent volontairement les femmes les consultant dans le but d'élargir et de convaincre leur clientèle pro-choix.

En somme, le mouvement des centres d'aide à la grossesse est un excellent exemple d'acteur politique oeuvrant à l'extérieur du champ politique formel. Chacun des centres est dirigé à l'échelle locale et offre un certain type de *services* à la population dans le but de promouvoir certains aspects précis de l'idéologie conservatrice chrétienne. Au sein de ces organisations, le discours est employé comme principal outil de persuasion et vise l'imposition de certaines normes morales. Sans dicter la conduite des femmes consultant les centres, le discours des bénévoles influence et oriente (dans certains cas) le choix de ces dernières. Les centres emploient une multitude de stratégies discursives comme le mimétisme, la récupération de discours et la création de sentiments négatifs. L'ensemble des stratégies employées par les centres d'aide à la grossesse est décrié par la NARAL qui les considère intimidantes et traumatisantes pour la majorité des femmes consultant ces centres²⁹⁴.

²⁹² Frank Pavone, *Op. cit.*

²⁹³ Leslie Cannold, *Op. loc.*, p. 176.

²⁹⁴ National Abortion and Reproductive Rights Action League, *Op cit.*

Le mouvement des centres d'aide à la grossesse, en tant qu'acteur issu du mouvement plus global qu'est la droite chrétienne, est aussi un bon exemple de la sécularisation de l'image projetée. En effet, afin d'être écoutés et considérés par le plus de personnes possibles, les centres, tout comme plusieurs autres acteurs de la droite chrétienne, tendent à évacuer le religieux de leur discours et à camoufler leur appartenance religieuse et idéologique. Les centres d'aide à la grossesse ont choisi de médicaliser leur image afin de crédibiliser leur discours. D'autres acteurs issus de la droite chrétienne, comme le pasteur Mark Gungor, se sont quant à eux construits une image comique et décontractée afin d'attirer les citoyen-ne-s les plus progressistes à des ateliers sur la réussite du mariage.

CHAPITRE 3

L'ÉGALITÉ DES SEXES, UN OBSTACLE AU BONHEUR CONJUGAL? LE CAS DU SÉMINAIRE *LAUGH YOUR WAY TO A BETTER MARRIAGE* DE MARK GUNGOR

« *Let me go ahead and say it : Men and women are not created equal.* »

Mark Gungor²⁹⁵

3.1. LE SÉMINAIRE *LAUGH YOUR WAY TO A BETTER MARRIAGE*

Chaque année, Mark Gungor parcourt les quatre coins des États-Unis afin de présenter son séminaire *Laugh Your Way to a Better Marriage* aux Américains et aux Américaines. Concernant les objectifs de ce séminaire, Gungor affirme :

*Laugh Your Way to a Better Marriage is about helping couples get it right, get along, have fun, and achieve a successful marriage. [...] I love to inspire people's lives with truth and humor. There are a lot of performers that make people laugh, and there are a lot of speakers who give solid principles for living. I want to do both.*²⁹⁶

À mi-chemin entre le spectacle d'humour et la thérapie de couple, le séminaire de Gungor a pour principal objectif de faire diminuer le taux de divorce en outillant les couples assistant à son séminaire de deux jours. Pour ce faire, Gungor propose différentes stratégies et arguments visant une meilleure compréhension de la complémentarité sexuelle afin de

²⁹⁵ Mark Gungor, *Op. cit.*, p. 34.

²⁹⁶ Laugh your Way America!, *Meet Mark Gungor*, En ligne, <www.laughyourway.com/about/mark-gungor/>, Consulté le 6 décembre 2012.

renforcer les mariages²⁹⁷. Avec ce séminaire, Gungor s'emploie à préserver le modèle de la famille traditionnelle.

Depuis la création de ce séminaire, en 2003, deux produits dérivés d'importance ont aussi été mis sur le marché. En effet, Gungor a tout d'abord publié l'intégral de son séminaire sous la forme d'une série de quatre DVDs (2005)²⁹⁸. Puis, quelques années plus tard, il a publié le livre *Laugh Your Way to a Better Marriage: Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage* (2008)²⁹⁹, reprenant le contenu du séminaire de manière synthétisée. Ce premier séminaire ne suffisant plus à la demande, Gungor a créé un second type de séminaire, et ce, pour rejoindre le plus grand nombre de personnes possibles : les séminaires vidéo (« *video event* »). En effet, depuis la sortie des DVDs, en plus d'offrir des séminaires traditionnels, Gungor offre la possibilité aux églises et autres organisations de tenir des séminaires vidéo, c'est-à-dire des événements où les participant-e-s sont amené-e-s à visionner la série de DVDs et où le séminaire est animé par un membre issu de l'organisation chapeautant l'événement. Le séminaire est avant tout présenté au sein d'églises chrétiennes de diverses dénominations sur le territoire américain. Néanmoins, tel que mentionné précédemment, Gungor a fréquemment été appelé à présenter ce séminaire lors d'événements civiques, au sein d'entreprises et même au sein de l'armée américaine, où le taux de divorce est encore plus élevé qu'au sein de la société civile américaine³⁰⁰. En 2012, Gungor a aussi présenté son séminaire à l'international, notamment au Canada et en Afrique du Sud³⁰¹.

Tout comme dans le cadre des centres *d'aide* à la grossesse anti-choix, le séminaire de Mark Gungor laisse planer une certaine ambiguïté en ce qui a trait à la religiosité de son discours. Certes, la foi de Gungor ne trompe personne; il est pasteur et ne s'en cache guère dans le cadre de ses séminaires. Toutefois, Gungor utilise différentes stratégies visant à éloigner son discours du religieux. Tout comme dans le cadre de l'étude de cas précédente, le séminaire

²⁹⁷ Mark Gungor, *Op. cit.*, p. 21-23.

²⁹⁸ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, États-Unis, 2005, 369 minutes.

²⁹⁹ *Ibid.* Tout au long de ce chapitre, l'auteure ne fera aucune distinction entre le livre, la série de DVDs et le séminaire auquel elle a assisté en Floride en février 2010. Les discours y sont exactement les mêmes, seul le média utilisé diffère.

³⁰⁰ *Laugh Your Way America!, About, Op. cit.*

³⁰¹ *Laugh Your Way America!, Attend a Marriage Seminar*, En ligne, <www.laughyourway.com/events/>, Consulté le 6 décembre 2012.

Laugh Your Way to a Better Marriage est présenté comme étant « neutre » et sans fondement religieux tel qu'en témoigne l'un des participants du séminaire : « *His [Mark Gungor's] take on marriage issues is refreshingly free of both churchy and psychological lingo* »³⁰². Gungor affirme aussi que son séminaire s'adresse à tous les individus, même athées³⁰³. Pourtant, dans le cadre de son séminaire, Gungor promeut les valeurs morales traditionnelles chères à la droite chrétienne. C'est donc au nom d'un mariage heureux que Gungor plaidera pour une revalorisation d'un mode de vie conservateur et traditionnel.

Comme l'objectif du séminaire est relativement moins tangible que celui des centres d'aide à la grossesse anti-choix et qu'il relève d'une dynamique relationnelle, il serait complexe de relever uniquement les stratégies visant à dissuader les membres de l'assistance de divorcer. Ce chapitre mettra donc l'accent sur l'ensemble des stratégies employées par Gungor visant à influencer les comportements et la philosophie des individus qui s'abreuvent de ses paroles.

3.2. UN SÉMINAIRE CONJUGAL AU SERVICE DES VALEURS CHRÉTIENNES

Le séminaire s'adresse essentiellement aux couples, mais aussi aux personnes seules désirant comprendre leurs échecs amoureux antérieurs³⁰⁴. Si Gungor espère que les conjoints en viennent à une plus grande compréhension mutuelle de leurs différences sexuelles, il souhaite aussi que chacun modifie son comportement au regard des conseils qu'il leur adresse³⁰⁵. Qu'il s'agisse d'une stratégie consciente ou non, le format même du séminaire *Laugh your Way to a Better Marriage* offre à Gungor des avantages certains.

3.2.1. Une relation de pouvoir asymétrique

En tant que pasteur, Mark Gungor représente d'ores et déjà une autorité religieuse et spirituelle vis-à-vis de l'assistance croyante. Ce titre lui assure un rapport de force

³⁰² *Laugh Your Way America!*, *Meet Mark Gungor*, *Op. cit.* ; The Christian Post, *Today's Christian Marriage*, En ligne, <<http://blogs.christianpost.com/marriage/author/mark-gungor/profile.htm>>, Consultée le 3 décembre 2012.

³⁰³ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, *Op. cit.*

³⁰⁴ *Ibid.*

³⁰⁵ *Laugh Your Way America!*, *About*, *Op. cit.*

avantageux dans la mesure où il lui permet d'exercer un pouvoir moralisateur sur ses ouailles. Ce pouvoir moralisateur représente la capacité du pasteur à définir et à identifier le bien et le mal. En effet, au sein d'une communauté de foi, c'est habituellement le pasteur qui désigne les règles de conduite et les valeurs qu'adoptent les membres de la communauté comme normes régissant leur mode de vie.

En plus d'incarner une autorité religieuse et d'exercer un pouvoir moralisateur, Gungor compte sur le format du séminaire qui lui octroie une seconde forme d'autorité. En effet, le séminaire *Laugh Your Way to a Better Marriage* ne repose pas tant sur son titre de pasteur que sur une certaine reconnaissance de son statut d'« expert en relations conjugales ». Cette « expertise » (qu'elle soit réelle ou non) octroie à Gungor une certaine autorité scientifique, conférant au séminaire l'apparence d'une thérapie conjugale légitimée par le fait que certaines organisations séculières ont fait appel aux services du pasteur³⁰⁶. L'autorité de Gungor est donc fondée sur ses connaissances³⁰⁷. Le statut d'« expert » de Gungor lui permet d'exercer un pouvoir normalisateur disciplinaire tant vis-à-vis des membres chrétiens de l'assistance que vis-à-vis des membres athées, agnostiques et d'autres confessions religieuses. Foucault explique la relation complexe subsistant entre les concepts de pouvoir et de savoir. Selon cet auteur, les connaissances dont dispose le pasteur sont tributaires de la crédibilité, de la légitimité et du pouvoir qu'il exerce. Inversement, le statut d'expert des relations de couple que détient Gungor repose sur son savoir et son habilité à utiliser ses connaissances. Ainsi, affirme Foucault, le savoir et le pouvoir sont appelés à se co-constituer. En d'autres termes, le cadre offert par le séminaire conjugal *Laugh Your Way to a Better Marriage* permet à Mark Gungor d'incarner un rôle d'autorité crédible (le sujet disposant du savoir) lui permettant d'exercer un certain pouvoir sur l'assistance à travers la transmission de connaissances. Ainsi, dans *Surveiller et punir*, Foucault affirme :

Il faut plutôt admettre que le pouvoir produit du savoir (et pas simplement en le favorisant parce qu'il le sert ou en l'appliquant parce qu'il est utile); que pouvoir et savoir s'impliquent directement l'un l'autre; qu'il n'y a pas de relation de pouvoir

³⁰⁶ Mark Gungor ne possède aucun diplôme ni aucune qualification de thérapeute ou de conseiller conjugal. Il a affirmé, en entrevue, baser ses propos sur ses observations personnelles ainsi que sur le sens commun.

³⁰⁷ « L'autorité est essentiellement hiérarchique : il y a d'une part, celui qui sait [...] et est reconnu pour ce savoir et cette légitimité, d'autre part, celui qui ignore et doit apprendre de celui qui sait ». Ariane Bilheran, *L'autorité*, Paris : Armand Colin, 2009, p. 14-15.

sans constitution corrélatrice d'un champ de savoir, ni de savoir qui ne suppose et ne constitue en même temps des relations de pouvoir.³⁰⁸

Foucault définit le pouvoir normalisateur disciplinaire comme « un modèle optimal », puis comme l'opération visant à « rendre les gens, les gestes, les actes conformes à ce modèle, le normal étant précisément ce qui est capable de se conformer à cette norme et l'anormal, ce qui n'est pas capable »³⁰⁹. En des termes plus simples, le format du séminaire permet non seulement à Gungor de diffuser son discours, mais, qui plus est, de l'élever au rang de discours « thérapeutique » et « scientifique » grâce à la crédibilité et à l'autorité que lui confère son statut d'« expert » des relations conjugales. Tel que l'explique Foucault, le discours permet ensuite de discipliner les corps et de les faire agir dans la norme. L'un des exemples les plus frappants à cet égard est lorsque Gungor traite de la question des relations sexuelles avant le mariage. En effet, Gungor affirme à plusieurs reprises au cours de cette partie du séminaire que les relations sexuelles qui précèdent le mariage représentent un réel « désastre » (normalisation) et qu'elles ont des conséquences importantes (normation). Il soutient entre autres que si les femmes ont plusieurs partenaires sexuels, l'oxytocine (l'hormone responsable des orgasmes) ne répond plus de la même manière et ne produit plus le même effet à long terme³¹⁰. Gungor évacue donc tous les arguments religieux ou les références bibliques pouvant expliquer pourquoi cette pratique est moralement inacceptable pour plutôt adopter un discours « scientifique » d'expert afin de discipliner les corps en prescrivant aux spectateurs-trices de modifier leurs comportements sexuels³¹¹. Contrairement au discours moralisateur qui repose sur une certaine éthique de la morale et des mœurs, le discours normalisateur disciplinaire n'accorde aucune valeur (bien/mal) aux gestes, actes et individus qu'il analyse. Il n'y a que deux positions observables possibles : normale et anormale. Or, le pouvoir normalisateur disciplinaire sert justement à « imposer » et renforcer

³⁰⁸ Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Op. cit., p. 36.

³⁰⁹ Michel Foucault, *Sécurité, territoire et population. Cours au collège de France, 1977-1978*, Paris : Gallimard/Seuil, 2004, p. 59. Foucault nomme autrement le pouvoir normalisateur disciplinaire; il utilise plutôt le concept de « normation ». Il existe une différence importante entre les concepts de normalisation et de normation chez Foucault. De manière très synthétisée, la normalisation réfère aux valeurs chrétiennes mises de l'avant par Gungor. La normation est plutôt représentée par le statut d'« expert », qui constitue en soi une forme de dressage du comportement. La normalisation crée la norme tandis que la normation dresse et corrige les sujets récalcitrants.

³¹⁰ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, Op. cit.

³¹¹ À aucun moment Gungor ne dévoile ses sources relativement aux faits et données qu'il présente dans son séminaire (et dans son livre). Aucune source soutenant cette thèse n'a pu être trouvée.

la norme ou, en d'autres termes, à rendre « normal » ce qui ne l'est pas grâce à certaines techniques disciplinaires dont le jugement, la marginalisation, l'exclusion, la menace, l'insulte, etc.³¹² C'est d'ailleurs le cas lorsque Gungor aborde la question de la masturbation et de la pornographie. Pour Gungor, la norme veut que toute activité sexuelle ait lieu entre un homme et une femme (et non de manière solitaire). Afin que cette norme soit respectée, il affirmera que la pornographie a changé l'« homme d'aujourd'hui » et que ce dernier a muté en ce qu'il appelle : « *a self centered pig* »³¹³. Il soutient que la masturbation et la pornographie créent une dépendance malsaine menant directement au « syndrome masturbatoire traumatique » dont la principale caractéristique est l'incapacité physique d'avoir des relations sexuelles en couple. Gungor utilise donc la menace, l'insulte et la peur afin de dissuader les membres de l'assistance d'adopter des comportements allant à l'encontre de la norme établie.

L'essence du discours : les méta-normes promues³¹⁴

Le contenu du discours de Gungor est transcendé par l'idéologie conservatrice chrétienne. En effet, au-delà des conseils conjugaux que le pasteur transmet à l'assistance, il est possible d'identifier trois méta-normes émanant de son discours : l'hétérosexualité, la complémentarité des sexes ainsi que le mariage. C'est de ces trois méta-normes que découle l'ensemble des normes promues par Gungor. Elles représentent les piliers immuables de son discours. Tout d'abord, la méta-norme concernant l'hétérosexualité est implicite. C'est-à-dire que tout au long du séminaire, Gungor considère uniquement le couple comme étant une relation amoureuse prenant place entre un homme et une femme. Il traite en profondeur de chacun des individus composant le couple et ne fait à aucun moment référence à l'homosexualité ou à la bisexualité. En invisibilisant l'homosexualité et la bisexualité

³¹² Michel Foucault, *Surveiller et punir*, *Op. cit.*, p. 210. Chez Foucault, la norme est fuyante et c'est la raison pour laquelle la normation est nécessaire. Il faut s'assurer que la norme demeure en position de domination par rapport à d'autres discours. À ce sujet, Foucault écrit : « Le grand jeu de l'histoire, c'est qui s'emparera des règles, qui prendra la place de ceux qui les utilisent, qui se déguisera pour les pervertir, les utiliser à contresens et les retourner contre ceux qui les avaient imposées. » Michel Foucault, *Dits et Écrits II*, *Op. cit.*, p.145.

³¹³ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, *Op. cit.*

³¹⁴ L'auteur du mémoire considère la méta-norme comme étant une norme de laquelle peut en découler plusieurs autres. Par exemple, si l'on considère que la complémentarité des sexes représente une méta-norme, les normes en découlant pourraient être relatives aux fonctions et rôles de chacun des sexes ou encore à leur manière d'agir ou de parler.

(absents dans son discours), Gungor marginalise leur existence et les classe *de facto* dans la catégorie des comportements *anormaux*³¹⁵. La matrice hétérosexuelle est renforcée par la seconde méta-norme promue par Gungor, soit la complémentarité des sexes. Sans s'appuyer sur un raisonnement religieux ou spirituel, Gungor explique, à l'aide d'exemples tirés de la vie quotidienne, pourquoi les femmes et les hommes sont fondamentalement différents et complémentaires (voir le tableau 3.1.). Par exemple, le pasteur estime que face à une problématique donnée, les hommes et les femmes percevront le problème de manière différente (différences cognitives basées sur le sexe), réagiront de manière différente (différences comportementales basées sur le sexe) et tenteront de résoudre le conflit de manière différente (différences relationnelles basées sur le sexe)³¹⁶. C'est dans cet ordre d'idées que Gungor affirme : « *In fact, the only thing we have in common [men and women] is that we come from the same species. Other than that we have different views of the world, different values, and we operate by a different set of rules* »³¹⁷. L'ensemble du discours de Gungor est teinté par l'idée qu'il existe une complémentarité naturelle et biologique entre les femmes et les hommes et que ces différences sont « normales ». Pour Gungor, les différences sexuelles sont si évidentes qu'il omet même d'en faire la démonstration ou de prouver leur existence. Il se contente simplement d'affirmer : « *The differences between men and women are colorful and pretty self-evident* »³¹⁸. Ce faisant, Gungor contribue à renforcer un régime de vérité en perpétuant le discours de la différence. La dernière des trois méta-normes discutées porte sur le mariage. Nul besoin de discourir très longtemps à ce sujet puisque l'objectif même du séminaire repose sur la protection du mariage. Il s'agit, selon Gungor, de l'unique statut menant à l'épanouissement et au bonheur³¹⁹.

³¹⁵ Il faut cependant noter que selon Foucault, la période moderne a transformé le rôle des anormaux. Ils et elles ne sont plus totalement exclu-e-s ou marginalisé-e-s et peuvent constituer un caractère inclusif au sein de la société et donc, être sujet au dressage par la normation. Cela expliquerait notamment la présence d'organisations LGBT (Lesbiennes, Gaies, Bisexuelles et Trans) conservatrices aux Etats-Unis. Notamment : *Gays Against Gay Marriage, Log Cabin Republican, GOProud, GayPatriot, etc.* Michel Foucault, *Sécurité, territoire et population*, Op. cit.

³¹⁶ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, Op. cit.

³¹⁷ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage : Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage* Op. cit., p. 29.

³¹⁸ *Ibid.*, p. 29.

³¹⁹ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, Op. cit..

Tableau 3.1. Les principales différences basées sur le sexe selon Mark Gungor³²⁰

Homme	Femme
Rationnel	Relationnelle
Orienté vers le sexe	Orientée vers les émotions/la romance
Monotâche	Multitâche
Possède une « <i>nothing box</i> » ³²¹	Pense toujours à quelque chose
Face à un problème :	Face à un problème :
Cherche une solution	Éprouve le besoin d'en discuter
Parler est utilitaire (Utilise 20 000 mots par jour)	Parler est un plaisir (Utilise 40 000 mots par jour)
Ne se souvient pas des détails	Se souvient de tout
Preneur (« <i>taker</i> »)	Aime donner
Haute estime de lui-même	Faible estime d'elle-même

Source : Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, Op. cit.

La prescription comme outil de persuasion

Outre les techniques disciplinaires mentionnées précédemment, Gungor emploie généralement la prescription afin d'« imposer » le modèle normatif conservateur. En d'autres termes, Gungor instrumentaliserait son statut de conseiller conjugal afin de promouvoir certains aspects du programme politique de la droite chrétienne américaine. C'est dans cette optique que Gungor a créé les « lois de la physique conjugale » (« *The laws of marriage physics* »)³²². Ces lois représentent une tentative de théoriser le bonheur en relation de couple. En effet, le pasteur explique qu'il existe des lois universelles s'appliquant à l'ensemble des relations de couple. À cet effet, il affirme :

We are all subject to the laws of physics no matter how we look, what we say, whom we are with, or even what we believe. For example, if you drive a car seventy miles-per-hour around a fifteen-mile-per-hour curve, you are going to get hurt – even if you feel lucky; even if you are listening to a Christian radio station at the time; even

³²⁰ Il s'agit d'une liste non exhaustive des différences relevées par Mark Gungor dans le cadre de son séminaire.

³²¹ Voici comment Gungor décrit la « *nothing box* » : « *There's a special box in a man's head that most women don't know about. This particular box has nothing in it. We refer to it as the "nothing box." It's called that because it contains, well... nothing. It's just an empty box. And amazingly, of all the boxes stacked in a man's brain, his "nothing box" is his favorite box. If given the opportunity, a man will always go straight to his "nothing box."* » Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage : Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage* Op. cit., p. 44.

³²² Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, Op. cit.

*if you have a bobbled-head statue of Jesus on your Dashboard [...]. Why? Because the laws of physics still apply to you – they apply to everyone.*³²³

Ainsi, selon Gungor, les « lois de la physique conjugale » seraient infaillibles et inévitables³²⁴. Le respect de ces lois est selon lui l'unique manière de garantir la réussite d'un mariage ainsi que le bonheur des époux. Néanmoins, ces prescriptions, reposant sur les normes et méta-normes mentionnées précédemment, sont orientées idéologiquement. Gungor prescrit donc des comportements et des manières de penser éminemment conservatrices sous le couvert de l'épanouissement conjugal et de la normalité (hétérosexualité, mariage, complémentarité des sexes, etc.). Si ces prescriptions sont relativement contraignantes et restrictives, elles sont aussi constitutives de l'identité des individus³²⁵. Tout comme Foucault le suggère dans sa définition du pouvoir, Gungor tente de construire et de modeler les corps et les identités des individus assistant à ses séminaires³²⁶. Ainsi, non seulement Gungor explique-t-il les différences sexuelles, mais il incite les individus à s'y conformer. Se faisant, il contribue à la consolidation des stéréotypes de genre.

3.3. L'HUMOUR : UN OUTIL DE PERSUASION

Depuis le milieu des années 1980, certains articles portant notamment sur le racisme, le sexisme et l'homophobie dans une moindre mesure, ont mis en évidence le rôle performatif de l'humour de stéréotypes et de l'humour de dénigrement³²⁷. L'humour peut occuper différentes fonctions au sein d'un discours. Giseline Kuipers évalue que selon une

³²³ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage : Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage* Op. cit., p. 14.

³²⁴ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, Op. cit.

³²⁵ À ce sujet, Baril explique que les visions de Foucault et Butler convergent : À la suite de Foucault, elle [Butler] soutient que les normes ne sont pas seulement prescriptives et restrictives, mais aussi constitutives, productrices et constructives du sujet. Véhiculées à l'intérieur des différentes matrices de pouvoir, ces normes possèdent donc un double statut. D'une part, elle construisent le sujet et sont nécessaires à son émergence sociale et, d'autre part, elles peuvent se révéler extrêmement régulatrices, exclusives, coercitives, voire violentes. Audrey Baril, *De la construction du genre à la construction du "sexe"*, Op. loc., p. 71.

³²⁶ Michel Foucault, « Les corps dociles », Chap. in *Surveiller et Punir*, p. 159-199, Op. cit.

³²⁷ Voir notamment les travaux de : Thomas E. Ford, « Effects of Sexist Humor on Tolerance of Sexist Events », *Personality and Social Psychology Bulletin*, Vol. 26, No. 9 (2000), p. 1094-1107; Ariane Zambiras, « Les sens de l'humour : Enquête sur les rapports ordinaire au politique », *Politix*, Vol. 4, no. 96 (2011), p. 139-160; Merrie Bergmann, « How Many Feminists Does It Take To Make A Joke? Sexist Humor and What's Wrong With It », *Hypatia*, Vol. 1, No. 1 (1986), p. 63-82.

perspective fonctionnaliste, l'humour contribuerait à assurer l'ordre social en remplissant un rôle de cohésion, de contrôle, d'allègement (« *relief* »), de résistance, d'expression d'un conflit, d'insulte, de ridiculisation, etc.³²⁸ Ces postulats fonctionnalistes, combinés aux principes de normation et de normalisation de Foucault, s'avèrent utiles dans l'analyse de ce qui s'avère être une instrumentalisation de l'humour par Gungor à des fins politiques³²⁹.

3.3.1. La politisation d'un message dans un contexte apolitique

L'humour exerce une triple fonction permettant la diffusion d'un message éminemment politique dans un contexte apolitique. Premièrement, l'utilisation de l'humour constitue « une modalité privilégiée de politisation »³³⁰. En effet, pour Zambiras, qui a étudié les rapports ordinaires au politique dans le cadre de structures informelles et traditionnellement apolitiques, l'humour est un outil incontournable dans la création d'un espace permettant la diffusion d'un discours éminemment politique³³¹. Selon la définition traditionnelle du concept de « pouvoir », un séminaire conjugal animé par un pasteur représente exactement le type de structure informelle et apolitique auquel réfère Zambiras. Ainsi, de par son emploi de l'humour, le séminaire de Gungor peut être considéré comme un lieu propice à la transmission de valeurs et d'idéaux politiques³³². Plusieurs événements humoristiques permettent d'observer ce processus de politisation du discours. Par exemple, lorsque Gungor traite des relations sexuelles au sein d'un couple, il aborde la question du port du condom le temps d'une blague en affirmant : « *That's our secular world's idea of great sex?! [...] Man, to me, wearing a condom is like trying to eat an ice cream cone with a sock on your tongue!* »³³³. Cet extrait témoigne du processus de politisation. Gungor traite initialement des relations sexuelles et dévie ensuite son discours vers la question de la contraception, qui doit être considérée comme étant politique. Il démontre aussi comment l'humour peut être instrumentalisé dans le but de véhiculer une idée politique. Un humour plus subtil peut aussi

³²⁸ Giseline Kuipers, « The sociology of humour », in *The Primer of Humor Research*, sous la dir. de Victor Raskin, Berlin : Mouton de Gruyter, 2008, p. 367.

³²⁹ Ce que nous entendons par « instrumentalisation de l'humour » est le fait d'utiliser l'humour dans le but de diffuser un message au contenu idéologique et politique de manière consciente et avouée.

³³⁰ Ariane Zambiras, *Op. loc.*, p. 141.

³³¹ *Ibid.*, p. 141.

³³² *Ibid.*, p. 142.

³³³ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, *Op. cit.*

être employé. Par exemple, en ouverture du séminaire, Gungor emploie un vocabulaire grossier afin de faire rire l'auditoire en comparant la culture qu'il qualifie de « *life sucking institution* » au mariage qu'il définit comme « *life giving institution* »³³⁴. En ce sens, « les événements humoristiques sont des moments informels de sociabilité qui permettent de diffuser [d]es représentations sociales »³³⁵ ainsi qu'une certaine vision du monde.

Deuxièmement, les événements humoristiques contribuent à établir un climat décontracté, voire de confiance entre Gungor et l'assistance³³⁶. Dans le cadre de l'entrevue réalisée avec Mark Gungor, celui-ci a affirmé que l'humour lui permettait de diffuser des éléments de discours qu'il ne pourrait autrement véhiculer³³⁷. Ainsi, Gungor admet que l'humour est pour lui un instrument visant la diffusion et la promotion d'un certain type d'idées. Cette instrumentalisation du rire constitue un moyen de communication distinct permettant d'atténuer la gravité et le sérieux d'un discours donné³³⁸. À cet égard, l'humour peut représenter une technique de persuasion en permettant la diffusion de contenu de nature plus sensible. Sur le site web de son organisation, Gungor explique cette fonction spécifique de l'humour dans le cadre de son séminaire :

*Why a "laughter" approach? For one simple reason: to overcome the male objection to a seminar. Let's be honest, a marriage seminar isn't the first thing a guy thinks of when he thinks of "a fun way to spend the weekend." We get that... Familiar with the fact that women are usually much more open to discussing marital problems than their spouses, Laugh Your Way to a Better Marriage is designed with an element of humor that appeals to couples, but is especially well-received by men. By making our event fun and non-threatening, more men are open to attending and both husband and wife end up having a fantastic time. However, while this event is fun, it is anything but light and ineffective. Mark's great content and unique approach to troubled marriages has yielded one of the highest success rates in the country.*³³⁹

³³⁴ *Ibid.*

³³⁵ Ariane Zambiras, *Op. loc.*, p. 143.

³³⁶ Claude Seron et Jean-Jacque Witeezaele, *Aide ou contrôle : L'intervention thérapeutique sous contrainte*, Bruxelles : De Boeck, 1991, p. 223.

³³⁷ Mark Gungor, « Entrevue », *Op. cit.*

³³⁸ Thomas Ford, *Op. loc.*, p. 1095; Claude Seron et Jean-Jacque Witeezaele, *Op. cit.*, p. 223.

³³⁹ Laugh Your Way America!, *Attend a Marriage Seminar*, *Op. cit.* (Souligné par l'auteur)

Lors de l'entrevue réalisée avec le pasteur, ce dernier a réitéré que l'emploi de l'humour est une manière de réduire les barrières qui nuisent à une communication efficace³⁴⁰.

Troisièmement, « la forme même de l'échange humoristique n'incite pas au débat d'idées, ni à l'amorce d'une discussion argumentée »³⁴¹. En effet, l'humour permettrait plutôt la « circulation non conflictuelle d'opinions politiques » ou en d'autres termes, « d'évoquer sans débattre »³⁴². Zambiras explique que l'humour crée une certaine distance entre Gungor (le locuteur) et l'assistance ayant pour effet de limiter au minimum les réponses possibles³⁴³. C'est cette absence de dialogues et de débats entourant le contenu véhiculé lors d'événements humoristiques qui permet l'utilisation de sophismes, c'est-à-dire d'arguments invalides. En effet, comme l'humour ne permet ni la discussion ni le débat, il ne nécessite ni rigueur intellectuelle ni fondement scientifique. Conséquemment, lors de l'entrevue effectuée avec Gungor, certaines questions lui ont été posées concernant la méthodologie sous-tendant son séminaire. Sur quelles études base-t-il ses prescriptions? Son argumentation? Sur quelle école de pensées reposent les fondements normatifs et ontologiques de sa démarche? La réponse de Gungor fut simple. Ce dernier admet sans détour qu'il base ses recommandations et ses arguments sur le « sens commun » ainsi que sur ses observations personnelles³⁴⁴. Quelques lignes dans son livre reprennent également cette idée; il y affirme que les généralisations sur lesquelles il base son discours sont par définition *généralement vraies* et non *toujours vraies*. Il admet qu'il peut y avoir des exceptions, c'est-à-dire des individus ne se reconnaissant guère dans ses propos. Cependant, dans le cas des différences sexuelles par exemple, il affirme que les différences sont trop « importantes » et « évidentes » pour être ignorées³⁴⁵. L'humour permet donc d'affirmer sans devoir faire la démonstration de ce que l'on avance. Les raccourcis argumentatifs employés par Gungor, de par son usage de sophismes d'autorité et de généralisations, sont d'autant plus problématiques que les membres de l'assistance

³⁴⁰ Mark Gungor, « Entrevue », *Op. cit.*

³⁴¹ Ariane Zambiras, *Op. loc.*, p. 159.

³⁴² *Ibid.*, p. 145 et 159.

³⁴³ L'auteure est consciente que l'emploi de l'humour ne justifie pas à lui seul l'absence de discussion entre le pasteur et l'assistance. Le format magistral de l'événement y est évidemment pour beaucoup.

³⁴⁴ Mark Gungor, « Entrevue », *Op. cit.*

³⁴⁵ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage : Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage Op. cit.*, p. XIV

n'auront guère tendance à remettre en cause les propos du pasteur, vu son statut d' « expert » des relations conjugales.

3.3.2. Les effets unificateur et normalisateur de l'humour

En plus de favoriser la diffusion d'un message politique, l'humour a aussi la capacité d'unifier et de consolider les liens entre les membres d'un groupe³⁴⁶. Selon Zambiras, l'humour contribue à « produire l'homogénéité politique »³⁴⁷. En effet, pour qu'un groupe réponde à un événement humoristique par le rire, il doit partager un certain nombre de référents culturels, normatifs et idéologiques. Carrell parle de « *common grounds* », Apte de « *social bonds* » et Raskin de « *social backgrounds* »³⁴⁸. Ainsi, même si les auteur-e-s emploient des termes différents, elles et ils s'entendent pour affirmer que les sujets assistant à un événement humoristique doivent disposer d'une base commune afin de garantir le succès de la blague.

Par ailleurs, Bergmann explique que lorsque la source d'incongruité de la blague repose sur un élément allant directement à l'encontre de certaines valeurs ou principes d'un groupe, il est plus que probable que la blague tombe à plat³⁴⁹. Ainsi, pour rire, il faut consentir (jusqu'à un certain point) aux propos véhiculés par la blague ou à l'inverse reconnaître son caractère incongru. Par exemple, lors de sa présentation sur l'importance du sexe dans les relations de couple, Gungor explique que les femmes doivent être intelligentes et stratégiques vis-à-vis de leurs conjoints. Le pasteur soutient que le sexe peut être utilisé comme monnaie d'échange pour inciter les hommes à s'impliquer davantage relativement aux tâches ménagères. En prenant la voix d'une femme niaise, il affirme : « *Doesn't that make me a prostitute?* »³⁵⁰. Puis, d'un ton déterminé, il répond : « *He's your husband for Christ's sake!* »³⁵¹. L'assistance se mit aussitôt à rire. Pourtant, des auteures féministes telles que Dworkin et Delphy n'auraient guère rit en réaction à ce qui se voulait à la fois une blague et une prise de

³⁴⁶ Ariane Zambiras, *Op. loc.*, p. 143.

³⁴⁷ *Ibid.*, p. 143.

³⁴⁸ Amy Carrell, « Historical views of humor », in *The Primer of Humor Research*, sous la dir. de Victor Raskin, Berlin : Mouton de Gruyter, 2008, p. 304.

³⁴⁹ Merrie Bergmann, *Op. loc.*, p. 69.

³⁵⁰ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, *Op. cit.*

³⁵¹ *Ibid.*

position. Pour ces deux féministes radicales matérialistes, cet extrait du séminaire de Gungor représente exactement ce qu'elles dénoncent dans leurs travaux, soit l'exploitation sexuelle des femmes au sein de l'institution du mariage³⁵². Ainsi, cet exemple démontre bien que pour qu'un événement humoristique soit un succès, le groupe doit impérativement partager une base commune à partir de laquelle il est possible de bâtir l'incongruité de la blague.

L'humour de stéréotypes genrés auquel s'adonne Gungor est un autre excellent exemple permettant d'observer l'« obligation » de détenir des référents communs. En effet, tel que l'affirme que Bergmann, l'humour de stéréotypes genrés repose sur les thèses largement répandues de la complémentarité des sexes et des différences entre les sexes³⁵³. Conséquemment, pour qu'un événement humoristique sexiste soit réussi, Bergmann soutient que : « *Humorists can rely on shared sexist beliefs to generate perceptions of incongruity* »³⁵⁴. Les exemples relativement à l'humour de stéréotypes genrés pullulent dans le cadre du séminaire de Gungor. À un certain moment, Gungor explique les différences de fonctionnement entre les cerveaux d'un homme et d'une femme. Il explique ensuite les conséquences de ces différences. À propos du cerveau des femmes il affirme :

*Now women's brains are very very different from men's brains. Women's brains are made of a big ball of wire. [Rires] And everything is connected to everything. [Il imite un bruit d'électricité en mimant la multiplicité des liens dans le cerveau d'une femme.] [Rires] The money is connected to the car, the car is connected to your job and your kids are connected to your mother and everything is connected to everything. [Imitation du bruit d'électricité.] [Rires] It's like the Internet super highway. [Rires] And it's all driven by energy that we call « emotion ». This is one of the reason why women remember everything. Because if you take an event and you connect it to an emotion, it burns in your memory and you could remember it forever. The same thing happens to men, it just not happen very often because quite frankly, we don't care. [Rires] Women tend to care about e-v-e-r-y-t-h-i-n-g. [Rires] And she just loves it. [Imitation du bruit d'électricité]*³⁵⁵

Le vif succès qu'a connu ce court extrait humoristique repose sur la capacité des membres de l'assistance de transposer les propos caricaturaux de Gungor à leur propre situation conjugale. En effet, les hommes et les femmes de l'audience reconnaissent les

³⁵² À ce sujet, voir notamment : Christine Delphy, *L'ennemi principal. Tome 2 : Penser le genre*, Paris : Syllepse, 2009, 388 p.; Andrea Dworkin, *Intercourse*, New York : Basic Books, 2008, 352 p.

³⁵³ Merrie Bergmann, *Op. loc.*, p. 70.

³⁵⁴ *Ibid.*, p. 70.

³⁵⁵ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, *Op. cit.*

caractéristiques dépeintes par Gungor et parviennent à s'identifier ou à identifier leur conjointe à l'intérieur de ce cadre normatif genré.

Cet exemple permet aussi de comprendre comment l'humour contribue à la perpétuation de certains stéréotypes. Ainsi, non seulement l'humour se base-t-il sur les référents communs, mais il contribue à construire et à renforcer la base commune, c'est-à-dire les normes. C'est dans cette optique que Zambiras affirme : « Ces énoncés humoristiques sont performatifs dans le sens où ils révèlent et construisent l'implicite commun au groupe. »³⁵⁶ Si Bergson considère les événements humoristiques comme étant unidirectionnels – du locuteur à l'auditeur (voir la figure 3.1.), d'autres auteur-e-s comme Greig et Carrell considèrent quant à eux que l'humour induit une relation dynamique entre les sujets assistant à l'événement humoristique (voir la figure 3.2.). La limite que présente la thèse de Bergson est qu'elle ne prend guère en considération la complexité des relations de pouvoir et surtout, elle omet d'analyser la réponse des membres de l'assistance à un événement humoristique. En effet, lorsque Gungor aborde la relation que les hommes ont avec le sexe, il affirme : « *We're not driven by our brain or our heart but by a chemical. Something called testosterone! [...] It runs through our blood, and it drives us crazy. If you girls knew how much this drove us crazy, you would be more disgusted with us that you are right now! We down play it man!* »³⁵⁷ Dans cet exemple, la thèse de Bergson se limite à observer le rôle de Gungor : sa manière de baser la blague sur un référent commun (les hommes ont des besoins sexuels importants) et le rôle performatif de la blague contribuant à pérenniser le stéréotype. Néanmoins, en ajoutant un paramètre, Carrell, Greig et Zambiras parviennent à mettre en évidence le caractère performatif du rire³⁵⁸. En effet, le rire, comme réponse à un événement humoristique, contribue à l'effet normalisateur en identifiant ce dont il est normal de se moquer, soit l'anormal. C'est dans cette mesure que Carrell soutient : « *A joke is not inherently funny, [...] a joke text is not successful unless and until an audience finds it amusing.* »³⁵⁹ Ainsi, tant que l'assistance n'aura pas ri des blagues formulées par Gungor, celles-ci ne produiront pas leur effet normalisateur. Les membres de l'assistance agissent

³⁵⁶ Ariane Zambiras, *Op. loc.*, p. 144.

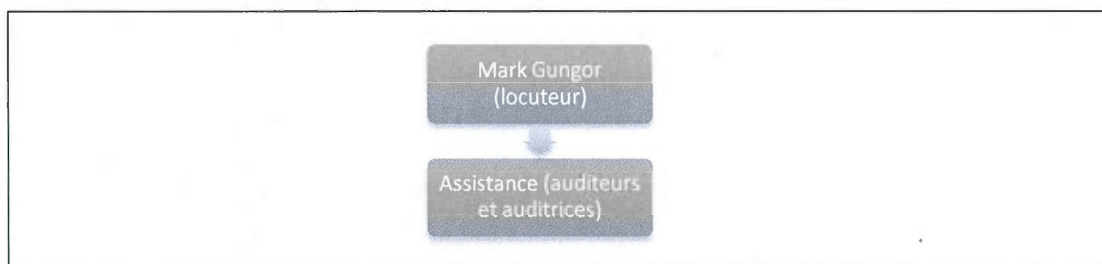
³⁵⁷ Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, *Op. cit.*

³⁵⁸ Amy Carrell, *Op. cit.*, p. 304; Ariane Zambiras, *Op. loc.*, p. 143

³⁵⁹ Amy Carrell, *Op. cit.*, p. 304.

donc eux-mêmes comme des éléments constitutifs d'un système de surveillance contribuant au dressage des individus³⁶⁰. En riant, les membres de l'assistance expriment une prise de positions vis-à-vis d'une valeur, d'un principe ou d'une croyance. À cet égard, l'exemple précédemment cité concernant l'échange de relations sexuelles contre une implication plus importante dans la réalisation des tâches domestiques est plus que pertinent³⁶¹. Dans le cadre de sa blague, Gungor imite une femme qu'il dépeint comme n'étant pas très futée, remettant en question cette marchandisation des relations sexuelles au sein du couple. Le rire découlant de la réponse cinglante de Gungor (« *He's your husband for Christ's sake!* »³⁶²) démontre l'acceptation du principe invoqué par Gungor et réaffirme auprès de chacun des membres de l'assistance que cette pratique est « normale » et que toute remise en question est non seulement futile, mais aussi incongrue (d'où le rire).

Figure 3.1. Les relations de pouvoir hiérarchique



Les travaux de Ford confirment l'idée voulant que l'humour puisse servir de vecteur de diffusion de valeurs et d'opinions politiques et qu'il contribue à renforcer les normes dominantes. En effet, selon cet auteur, l'exposition à l'humour de stéréotypes ou de dénigrement contribue à façonner les interactions sociales entre les individus³⁶³. S'il ne s'agit pas d'une règle systématique et s'appliquant universellement, Ford conclut en ce qui a trait à l'humour sexiste (humour de stéréotypes genrés) : « *Exposure to sexist humor can lead to*

³⁶⁰ Michel Foucault, *Surveiller et punir*, *Op. cit.*, p. 201-202.

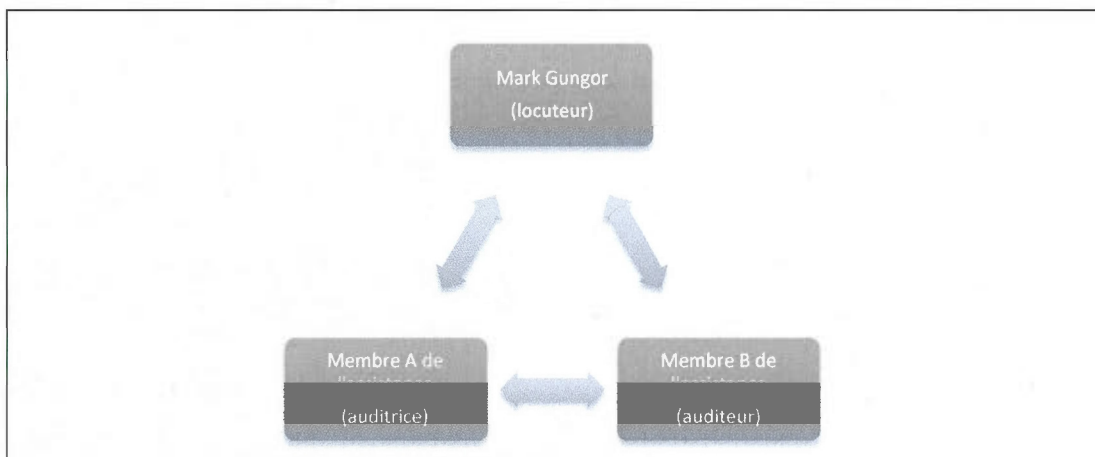
³⁶¹ Se référer à la section 3.2.2. *Les effets unificateur et normalisateur de l'humour*.

³⁶² Mark Gungor. *Laugh Your Way to a Better Marriage*, DVD, *Op. cit.*

³⁶³ Thomas E. Ford cité dans « Sexist Humor No Laughing Matter, Psychologist Says », Western California University, *Science Daily*, Édition du 7 novembre 2007, En ligne, <www.sciencedaily.com/releases/2007/11/071106083038.htm>, Consulté le 18 décembre 2012; Thomas E. Ford, « Effects of Sexist Humor on Tolerance of Sexist Events », *Op. loc.*

toleration of hostile feelings and discrimination against women. »³⁶⁴ Pour que les événements humoristiques influencent les sujets de la sorte, ces derniers doivent préalablement avoir intégré certaines normes sexistes (complémentarité des sexes, différences entre les sexes, etc.). Ainsi, selon Ford, les sujets manifestant des attitudes sexistes avant l'expérience avaient tendance à être davantage influencés par l'humour de stéréotypes genrés. Cette influence se manifeste sous la forme d'une plus grande tolérance envers les comportements sexistes ainsi que d'une plus grande acceptation sociale du sexisme³⁶⁵. Hirschfeld abonde en ce sens lorsqu'il affirme : « *The fundamental problem with stereotypes is how much you rely on to base your behavior. The problem is people tend to overuse them even when they don't notice it.* »³⁶⁶ Ainsi, en véhiculant des stéréotypes genrés, Gungor contribue à pérenniser le sexisme ambiant.

Figure 3.2. Les relations de pouvoir horizontales



Sources (inspiré de) : Amy Carrell, *Op. cit.*, p. 304; Ariane Zambiras, *Op. loc.*, p. 143; Michel Foucault, *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*, *Op. cit.*, p. 121-122.

3.3.3. Les fonctions paradoxales de l'humour

³⁶⁴ Thomas E. Ford cité dans Western California University, *Op. cit.*

³⁶⁵ *Ibid.*; Thomas E. Ford, « Effects of Sexist Humor on Tolerance of Sexist Events », *Op. loc.*, p. 1094.

³⁶⁶ Lawrence Hirschfeld cité dans « Stereotypes in Comedy : Harm or Humor? », Micheal Kan, *Michigan Daily*, Édition du 12 avril 2004, En ligne, <www.michigandaily.com/content/stereotypes-comedy-harm-or-humor>, Consulté le 18 décembre 2012.

Tel que mentionné précédemment, dépendamment du contexte, l'énoncé humoristique peut jouer différents rôles et remplir diverses fonctions. Ainsi, tel que le stipule Lynch, si l'humour peut être employé à des fins de contrôle et maintien de l'ordre, il peut aussi, à l'opposé, être utilisé comme outil de résistance³⁶⁷. C'est ce que Lynch nomme le paradoxe de l'humour. À cet effet, Chapman et Foot affirment : « *The paradox associated with humour is almost certainly a function of its being incorrectly viewed as a unitary process. Humor plays a myriad of roles and serves a number of quite different functions.* »³⁶⁸ Il s'agit d'un élément d'analyse fondamental, quoi que souvent laissé pour compte. Ainsi, le concept de « paradoxe de l'humour » permet d'analyser un aspect supplémentaire du discours de Gungor.

Il a déjà été établi que Gungor emploie l'humour dans le but de diffuser, unifier et normaliser. Ces premières fonctions réfèrent essentiellement aux éléments de discours normatifs dominants, c'est-à-dire étant socialement acceptés et constituant actuellement les normes par défaut (par exemples : l'hétérosexualité, les différences entre les hommes et les femmes, le mariage, etc.)³⁶⁹. Or, il apparaît important d'apporter une nuance en observant la notion de paradoxalité de l'humour au sein même du discours du pasteur. En effet, en plus de renforcer certaines valeurs et normes dominantes précises, Gungor semble utiliser l'humour afin d'en ébranler certaines autres³⁷⁰. C'est notamment le cas lorsqu'il traite de la masturbation. Insatisfait des normes promues et véhiculées par la culture américaine relativement à cette question, le pasteur tente d'ébranler les certitudes de son assistance et de proposer une norme alternative en employant l'humour. C'est dans cette mesure qu'il est possible de concevoir l'humour comme un agent de résistance et de changement social.

³⁶⁷ Owen H. Lynch. « Humorous Communication : Finding a Place for Humor in Communication Research », *Communication Theory*, Vol. 12, No. 4 (Novembre 2002), p. 423-424.

³⁶⁸ Anthony J. Chapman et Hugh C. Foot, *Humor and Laughter : Theory, Research and Applications*, 3^e éd., New Brunswick : Transaction Publishers, 2007, p. 4.

³⁶⁹ Si les différences entre les sexes et la théorie de la complémentarité sont largement remises en cause par certains secteurs d'études comme les études féministes, force est d'admettre que ces idées trouvent encore beaucoup d'écho dans la culture populaire et dans la manière dont les individus se conçoivent et se comportent au quotidien.

³⁷⁰ Foucault traite de cette idée sans l'inscrire dans le contexte spécifique de l'humour. En effet, il explique que les normes et les régimes de vérité dominants ne sont rien d'autres que le résultat d'une lutte disputée entre différents acteurs lors d'une période donnée. Cela étant, les normes et régimes de vérité ne sont guère immuables puisque les luttes entourant l'imposition d'un sens, d'une valeur ou d'un principe sont constantes. Ainsi, si l'objectif de cette partie n'est guère d'expliquer comment se produit un changement de normes ou de régimes, il est essentiel de comprendre que la remise en question du discours dominant se produit quotidiennement et que cette dernière représente ce que Foucault nomme la « résistance ».

3.4. L'ARGUMENT DE LA MISE EN PERIL

La dernière stratégie employée par Gungor ayant été relevée concerne le contenu de son discours ou plus précisément sa stratégie argumentative. Gungor utilise de nombreux sophismes ainsi que plusieurs figures rhétoriques (argument d'autorité, sophisme de généralisation, etc.). Néanmoins, d'un point de vue féministe, ce ne sont pas ces éléments, plutôt communs, qui retiennent le plus l'attention. En effet, à plusieurs reprises lors de son séminaire, Gungor emploiera l'argument de la mise en péril dans le but de convaincre l'assistance d'adopter les comportements prescrits.

Ici notre analyse s'appuie sur les idées développées par Hirschman dans son ouvrage *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, qui écrit que l'argument de la mise en péril « consiste à affirmer que le changement en question, bien que peut-être souhaitable en principe, entraîne tels ou tels coûts ou conséquences inacceptables »³⁷¹. Il s'agit donc d'un argument visant à bloquer, ralentir ou même inverser un changement annoncé ou en cours. L'argument de la mise en péril a depuis été repris par les féministes s'intéressant à l'étude de l'antiféminisme. Dans *Un siècle d'antiféminisme*, Florence Rochefort identifie les trois arguments de la rhétorique réactionnaire de Hirschman (thèse de la mise en péril, de l'inanité et l'effet pervers) comme étant des figures centrales de la rhétorique antiféministe³⁷².

Le cas de mise en péril repéré dans le séminaire de Gungor concerne l'importance de respecter les différences entre les hommes et les femmes et de se plier à la complémentarité des sexes. Le pasteur affirme :

People who claim the sexes are equal (or the same) are well-meaning, but do both sexes an injustice by ignoring the fundamental differences in men and women. Everything from language (using « humankind » instead of « mankind ») to fashion (unisex everything) has been redesigned in an attempt to mask the ways men and women are different. There is nothing inherently wrong with those things ; in fact,

³⁷¹ Albert O. Hirschman, *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, Paris : Fayard, 1991, p. 137-138.

³⁷² Florence Rochefort, « L'antiféminisme à la belle époque », in sous la dir. de Christine Bard, *Un siècle d'antiféminisme*, Paris : Fayard, 1999, p. 139.

*they may be beneficial in confronting gender bias. But when they are the result of a quest to eliminate gender distinctions, I think that is a mistake. [...] We should not ignore or try to cover up those differences. Doing so sabotages male/female relationships.*³⁷³

Ce faisant, Gungor admet la bonne volonté des féministes (et pro-féministes). Il admet aussi que leur tentative de déconstruire les différences genrées peut avoir des impacts positifs sur la persistance de certains préjugés sexistes. Néanmoins, affirme-t-il, le fait de ne pas respecter les différences naturelles résulte inévitablement en un « sabotage » des relations entre les hommes et les femmes. Sa position est encore plus explicite dans l'extrait suivant : « *Refusing to understand and appreciate our male/female differences, or trying to cover them up, results in tragedy. Chaos, conflict, and unhappiness rule.* »³⁷⁴ Le champ lexical employé par Gungor est particulièrement évocateur (tragédie, chaos, conflit et malheur) et renvoie à l'idée d'Hirschman et de Rochefort voulant que le projet de changement (la déconstruction des différences genrées) entraîne des conséquences trop « graves », voire tragiques, pour aller de l'avant. À propos des conséquences, Gungor est plus spécifique dans cet extrait : « *You are going to lose in the marriage enterprise if you don't stop, drop, and roll over the fact that men and women are not equal* »³⁷⁵. L'égalité entre les hommes et les femmes est donc, selon Gungor, une lutte de second plan qui, bien qu'elle soit motivée par de bons sentiments, ne pourra jamais voir le jour puisque cela compromettrait de manière importante l'institution du mariage. Le fait d'opposer les objectifs féministes au bonheur et à la réussite de son couple est une manière dissimulée de revaloriser les différences sexuelles et les comportements « traditionnels ».

En conclusion, sous le prétexte de recouvrer le bonheur à deux et de « réussir » son mariage, le pasteur Mark Gungor incite les membres de l'assistance à intégrer les prescriptions conservatrices et traditionnelles qu'il leur communique dans le cadre de son séminaire. À titre d'expert des relations conjugales, Gungor jouit d'une crédibilité et d'une légitimité certaine. En ce qui a trait à son discours, Gungor emploie l'humour, ce qui lui permet de

³⁷³ Mark Gungor, *Laugh Your Way to a Better Marriage : Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage Op. cit.*, p. 34.

³⁷⁴ *Ibid.*, p. 32.

³⁷⁵ *Ibid.*, p. 36.

politiser ses propos et d'aborder des questions plus sensibles. Ce faisant, le pasteur contribue à renforcer les normes hétérosexuelles et genrées.

CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif de mettre en exergue certains enjeux liés aux femmes et au féminisme qui ont été peu abordés dans la littérature et qui s'inscrivent dans ce que Ben Barka appelle « la lutte contre l'humanisme laïque ». Plus spécifiquement, le mémoire avait pour but de mettre en lumière les stratégies rhétoriques qu'emploient certain-e-s acteurs-trices locaux-les issu-e-s de la droite chrétienne pour diffuser le programme conservateur chrétien. Plus particulièrement, il s'agissait de décrire certaines stratégies employées par la droite chrétienne pour discipliner les Américain-e-s et les convaincre d'adopter un code de conduite sexiste et antiféministe basé sur une vision chrétienne, conservatrice et traditionaliste de la morale. L'étude du mouvement des centres d'aide à la grossesse ainsi que du séminaire conjugal du pasteur Mark Gungor nous a permis de confirmer notre thèse de départ, soit que la droite chrétienne tente de camoufler ses réelles intentions derrière un discours en apparence « scientifique ». En effet, certain-e-s acteurs-trices locaux-les de la droite chrétienne profitent notamment de leur statut (p. ex. pasteur, thérapeute, etc.) et de la crédibilité y étant rattachée pour induire les individus en erreur; pour les faire croire que leur entreprise est exempte de toute considération politique.

Afin de réaliser cette recherche, nous avons employé le concept de « pouvoir » tel qu'élaboré par Michel Foucault. Cette définition foucauldienne du « pouvoir », occupant une centrale dans le cadre d'analyse féministe postmoderne employé ici, nous a permis d'analyser des acteurs-trices politiques jusqu'ici ignoré-e-s (ou presque) par les chercheur-e-s en sciences politiques et plus largement en sciences sociales. Cette conception du « pouvoir » nous a aussi permis d'étudier la droite chrétienne selon une nouvelle perspective, c'est-à-dire en l'observant agir hors des institutions et des lieux de pouvoir formels. Par ailleurs, le cadre théorique employé permet de démontrer l'importance du discours, comme agent performatif, mais aussi comme agent potentiel de changement dans un contexte conservateur.

Plus spécifiquement, les deux cas choisis nous ont permis de mettre en exergue de nombreuses stratégies employées par la droite chrétienne américaine. Fausse représentation, mensonges, manipulation, humour : la liste des moyens utilisés par les centres d'aide à la

grossesse et le pasteur Mark Gungor est longue. Ces deux acteurs représentent bien la diversité caractérisant le mouvement de la droite chrétienne. Ils incarnent la diversité des formes sous lesquelles se présente la droite chrétienne et la diversité des méthodes qu'elle emploie pour convaincre et normaliser.

L'antiféminisme de la droite chrétienne américaine des années 2000

Tel que mentionné précédemment, l'un des objectifs fondamentaux de cette recherche était de s'intéresser aux enjeux touchant particulièrement les droits des femmes. Grâce aux cas étudiés, nous avons pu aborder l'épineuse question de l'avortement et du libre choix ainsi que la question du genre et de la complémentarité des sexes, enjeux qui modèlent l'ensemble des rapports sociaux. L'analyse des stratégies employées par le mouvement des centres d'aide à la grossesse et par le pasteur Mark Gungor révèle l'usage d'un discours profondément antiféministe. S'il n'est plus d'actualité de clâmer ouvertement l'infériorité des femmes aux États-Unis, un autre type de discours antiféministe plus subtil et sournois a émergé au cours de la dernière décennie : l'« antiféminisme ordinaire »³⁷⁶. Tel que l'affirment Bard, Devreux et Lamoureux dans leurs ouvrages respectifs, l'antiféminisme se présente aujourd'hui sous une multitude de formes³⁷⁷. Or, cette recherche a permis d'illustrer la diversité des tactiques et des moyens employés par des acteurs sociaux pour promouvoir des idées antiféministes. Parmi la horde de stratégies dont il a été question tout au long de l'analyse, deux d'entre elles ressortent plus significativement.

Premièrement, le mimétisme, employé par la droite chrétienne à des fins stratégiques (et la pérennité du mouvement), démontre que la droite chrétienne américaine a, à tout le moins partiellement, su s'adapter aux nombreux changements culturels, politiques et sociaux caractéristiques au 21^e siècle. Ce mimétisme vis-à-vis des milieux médicaux et pro-choix démontre la capacité d'adaptation des centres d'aide à la grossesse qui parviennent dorénavant à rejoindre un public beaucoup plus large (les « humanistes laïques » selon les termes de Ben Barka). Cette stratégie, visant à camoufler les réelles intentions des centres,

³⁷⁶ Francine Descarries, *Op. cit.*, p. 141.

³⁷⁷ Christine Bard, *Op. cit.*, p. 22-30; Anne-Marie Devreux et Diane Lamoureux, « Les antiféminismes : une nébuleuse aux manifestations tangibles », *Recherches féministes*, vol. 25, n° 1 (2012), p. 8-10.

déjoue la méfiance que pourraient ressentir les femmes les consultant. Couplé aux mensonges et à la désinformation circulant au sein de ces centres, le mimétisme contribue à amoindrir la liberté de choix et la prise d'une décision éclairée.

Deuxièmement, l'analyse révèle l'importance de l'humour comme stratégie de diffusion des discours antiféministes. Plusieurs auteur-e-s ont déjà souligné que l'humour constitue, depuis plus d'un siècle, une arme politique redoutable largement employée par le mouvement antiféministe³⁷⁸. D'une part, son utilisation, implicitement liée à la pérennité du stéréotype de la « féministe frustrée manquant d'humour », permet la politisation d'un discours tenu dans un contexte apolitique. D'autre part, elle facilite la diffusion d'un message au contenu particulièrement sensible qui aurait pu déplaire ou susciter des critiques s'il n'était pas communiqué dans un cadre humoristique.

Les limites de l'analyse

Le mémoire présente un certain nombre de limites qu'il importe de souligner. Tout d'abord, l'analyse des stratégies employées par les centres d'aide à la grossesse nous a amené à n'observer que certaines des manifestations du pouvoir. En effet, cette analyse a mis l'emphasis sur le rapport de force exercé par les centres d'aide à la grossesse vis-à-vis des femmes les consultant. Cependant, d'un point de vue foucaldien et butlérien, il est primordial de souligner que si l'analyse ne s'y prêtait pas, les femmes consultant les centres d'aide à la grossesse exercent elles aussi, une certaine forme de pouvoir. Il serait injuste de percevoir ces femmes comme étant entièrement aliénées par les discours tenus au sein des centres d'aide à la grossesse anti-choix. Par exemple, le simple fait de prendre rendez-vous et de se rendre dans l'un de ces centres constitue une forme d'agentivité³⁷⁹. Il n'en demeure pas moins que les femmes sont désavantagées dans le rapport de force les opposant aux centres d'aide à la grossesse anti-choix et c'est pourquoi il s'agit d'un enjeu féministe aussi important.

³⁷⁸ Voir notamment : Brigitte Grésy, *Petit traité contre le sexisme ordinaire*, Paris : Éditions Albin Michel, 2009, 246 p.; Susan Faludi, *Op. cit.*, p. 147; Christine Bard, *Une histoire politique du pantalon*, Paris : Seuil, 2010, p. 136; Émilie Goulet, « Comment comprendre les transformations du mouvement des femmes au Québec? Analyse des répercussions de l'antiféminisme », Mémoire de maîtrise, Montréal : Université de Montréal, 2011, p. 3; Francine Descarries, *Op. cit.*, p. 146 ; Mélissa Blais et Francis Dupuis-Déri (dir.), *Op. Cit.*

³⁷⁹ Dans la mesure où ces femmes choisissent de trouver un support et entreprennent une démarche visant à mieux les informer au sujet de leurs options.

La seconde limite a trait à l'absence d'étude de terrain visant à mieux comprendre le fonctionnement du mouvement des centres d'aide à la grossesse. Une telle analyse aurait certainement comporté quelques enjeux de nature éthique³⁸⁰. Toutefois, une étude de terrain aurait notamment permis de confirmer des éléments issus de la littérature.

La troisième et dernière limite a trait au caractère ethnocentré de l'analyse proposée. Même si l'objectif du mémoire n'était guère de déconstruire le sujet « femmes », ni à illustrer sa performativité – des éléments fondamentaux du féminisme postmoderne – il aurait été intéressant d'inclure une perspective intersectionnelle lors de la discussion portant sur les femmes consultant les centres anti-choix³⁸¹ ; c'est-à-dire une perspective prenant en compte les diverses conditions de pouvoir auxquelles les femmes dont il a été question sont soumises. Par exemple, il aurait plus que pertinent d'intégrer la question raciale, considérant le fait que la droite chrétienne afro-américaine est considérée par plusieurs auteur-e-s comme étant encore plus conservatrice et traditionaliste et que les femmes afro-américaines vivent dans des conditions de plus grande précarité monétaire et sociale.

Quel avenir pour la droite chrétienne?

En terminant, il serait intéressant, dans une recherche ultérieure, de s'interroger sur les transformations que la droite chrétienne connaîtra au cours des prochaines années. Historiquement, les périodes de forte exposition politique et médiatique de la droite chrétienne ont toujours été suivies de périodes de repli. Néanmoins, depuis l'élection du président républicain George W. Bush, l'essor du mouvement et la portée du discours conservateur chrétien ne semblent guère connaître de recul sur l'espace public. Certes, l'élection du président démocrate Barack Obama et le phénomène de « l'Obamania » de 2008 ont contribué à momentanément mettre en sourdine les revendications d'ordre morale. Cependant, déjà en 2010, le mouvement reprenait ses activités en s'arrimant au mouvement

³⁸⁰ Rappelons que pour avoir des informations fiables, une telle démarche aurait nécessité de mentir aux centres d'aide à la grossesse consultés sur les objectifs de la recherche ou encore d'omettre de mentionner l'existence même d'une recherche en cours. Il aurait aussi fallu mentir aux centres relativement à une « situation de grossesse imprévue ».

³⁸¹ Voir la sous-section 2.3.1 *La clientèle type des centres d'aide à la grossesse*.

de contestation populaire du *Tea Party*. Même s'il s'agit d'abord et avant tout d'un mouvement contestant les décisions économiques et fiscales de l'administration Obama, plusieurs conservateurs-trices chrétien-ne-s comme Sharon Angle et Christine O'Donnell ont participé au mouvement. Les primaires républicaines de 2012 représentent elles aussi une preuve convaincante que le discours de la droite chrétienne, en plus d'être porté par une multitude d'acteurs-trices locaux-les, continue à trouver écho à l'échelle nationale. Les candidatures de Herman Cain, Rick Santorum, Michelle Bachman, Rick Perry et Newt Gingrich comme candidat-e-s présidentiel-le-s démontrent certainement la vivacité et le dynamisme du mouvement de la droite chrétienne américaine actuel. Ainsi, quels facteurs expliquent la pérennité du mouvement actuel? Le travail effectué à l'échelle locale peut-il en partie expliquer cette absence d'essoufflement du mouvement? Devant les critiques des groupes féministes et des groupes de femmes accusant la frange la plus conservatrice du parti républicain de mener une guerre contre les droits des femmes, le mouvement saura-t-il adapter son discours? Au contraire, l'obstination et l'acharnement de la droite chrétienne finiront-ils par mener le mouvement à sa propre perte?

Annexe A

Formulaire de consentement

UQÀM

CONSENT FORM

Name of the subject : Mark Gungor

Researcher : Véronique Pronovost

University affiliated : University of Quebec at Montreal

RESEARCH PROJECT	The goal of the research project is to study the influence of pastors on their community. The researcher wants to study the discourse and the different strategies used by pastors to influence the christian community.
NATURE OF THE PARTICIPATION OF THE SUBJECT	The subject will be interviewed twice : <ul style="list-style-type: none">- 1st interview : Feb. 8, 2011 (Phone)- 2nd interview : March 1st, 2011 (Jacksonville, Florida, United States)
DIFFUSION OF RESULTS	If the subject asks for it, he can receive a copy of the master's thesis, once it will be finished.
CONFIDENTIALITY	The subject agrees to be cited in the research project. Nevertheless, the subject retains the right to refuse that the information divulged is published or broadcasted. The subject will receive a copy of the transcript that can be amended if necessary, and authorize.

Signature of the subject :

Date :

City / Country :

Mark Gungor
3/03/11
Chen Bay, WI USA

Annexe B

Résultats de recherche

White Pages | Mobile Apps | Advertise with Us | Sign In | Join | YP

YP Abortion near Chicago, IL

Chicago Abortion Results 1-30 of 36

Filters List View Map View

Featured Businesses

The Women's Center
 5116 N Cicero Ave, Chicago, IL 60630 (773) 283-1400
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)

Forestview Medical Center LTD
 2750 S River Rd, Des Plaines, IL 60018 (847) 375-1000
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)

The Women's Center
 5116 N Cicero Ave, Chicago, IL 60630 (773) 283-1400 [Map](#)
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)
 Where: Sauganash, Far North Side
 What: Abortion Services, Abortion Alternatives, Pregnancy Counseling

American Women's Medical Center
 2744 N Western Ave, Chicago, IL 60647 (773) 902-4587 [Map](#)
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)
 Where: Bucktown, North Side
 What: Abortion Services

Family Planning Associates Medical Group
 859 W Washington Blvd, Chicago, IL 60661 (800) 371-3597 [Map](#)
[Website](#) [More Info](#)
 Where: West Side, West Loop
 What: Abortion Services, Family Planning Information Centers, Birth Control Information & Services

All Women's Health Chicago
 2000 W Armitage Ave, Chicago, IL 60647 (773) 916-3884 [Map](#)
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#) [Add Photos](#)
 Where: Bucktown, North Side
 What: Abortion Services, Physicians & Surgeons, Gynecology, Clinics

Considering Abortion?
 17 year old
 The Women's Center
[Enlarge](#)

FORESTVIEW MEDICAL CENTER LTD
 2750 S River Rd, Des Plaines, IL 60018
[Enlarge](#)

Featured Abortion Services in Chicago, IL

All Women's Health Chicago
 2000 W Armitage Ave, Chicago, IL 60647 (773) 916-3884
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)

The Women's Center
 5116 N Cicero Ave, Chicago, IL 60630 (773) 283-1400
 Considering Abortion? It Is Your Choice
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)

American Women's Medical Center
 2744 N Western Ave, Chicago, IL 60647 (773) 902-4587
 Caring and Confidential, when you need it most.
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)

A Abortion And Birth Control Clinic Ltd
 2750 S River Rd, Des Plaines, IL 60018 (877) 514-1839
 Caring, professional services in a non-judgmental...
[Website](#) [YP Ad](#) [More Info](#)

A Women's Aid Center Inc.

(Source : YellowPages.com)

Annexe C

Comparaison d'un compte payant *versus* un compte gratuit

Compte payant : *The Women's Center*

Ce compte inclut : Une photo (publicité), les heures d'ouverture, la liste des services offerts, un lien vers le site web de l'organisation, un lien pour contacter l'organisation par courriel, une liste des options de paiement, des coordonnées complètes, la localisation géographique (carte) du centre et des catégories dans laquelle l'organisation est classée.

The screenshot shows a Yellow Pages search result for 'The Women's Center' in Chicago, IL. The search bar at the top shows 'Abortion' and 'Chicago, IL'. The listing includes the following information:

- The Women's Center**
(773) 283-1400
5116 N Cicero Ave, Chicago, IL 60630
Near Sauganash and Far North Side
- Buttons: Visit Website, Email Business
- BUSINESS DETAILS**
- Considering Abortion? It Is Your Choice**
- Hours: Mon-Sat 8am-6pm, Sun Closed
- Categories: Abortion Services, Abortion Alternatives, Pregnancy Counseling
- Payment: CASH, CHECK, DEBIT
- Services: Counseling, Family Planning, Pregnancy Testing
- Considering Abortion? It's your choice. The Women's Centers**
Confidential Counseling • Financial Assistance
- General Info**
Information and Services Related To:
Family Planning & Pregnancy Alternatives
Free Pregnancy Testing
Confidential Counseling
Free Ultrasound
Financial Assistance
Usted y su salud están seguras en nuestras manos
Centro De La Mujer
- Map & Directions**
A map showing the location of The Women's Center at 5116 N Cicero Ave, Chicago, IL. The map includes labels for W Foster Ave, N Cicero Ave, and W Belmont Ave. A link to 'View Print Ad from The Real Yellow Pages®' is provided below the map.

(Source : YellowPages.com)

Exemple de compte gratuit : Birthright.

Ce compte inclut : Coordonnées complètes, localisation géographique (carte), catégories dans laquelle l'organisation est classée.

The screenshot shows a Yellow Pages web interface. At the top, there's a navigation bar with links like 'Write Pages', 'Mobile Apps', 'Advertise with Us', 'We're Hiring!', 'Sign In', 'Join', and 'Reprints'. Below this is a search bar with 'Birthright' entered and 'near Fishkill, NY'. The main content area displays the 'Birthright' listing with the phone number (845) 897-2288 and address Old Glenham Rd, Fishkill, NY 12524. It also shows social media links for Twitter and Facebook. A 'BUSINESS DETAILS' section lists hours as 'Not available' and categories as 'Social Service Organizations, Counseling Services, Abortion Alternatives'. An 'Extra Phones' section lists a toll-free number (800) 550-4900. To the right of the text is a map showing the location in Fishkill, NY, with labels for Old Glenham Rd, Glenham, Groveville, Park Ln, and High St. Below the map is a 'More Like This' section listing nearby organizations: Panichi Family Ctr, Health Track Inc, Community Action Partnership, and Community League Chapter, each with a star rating and address.

(Source : YellowPages.com)

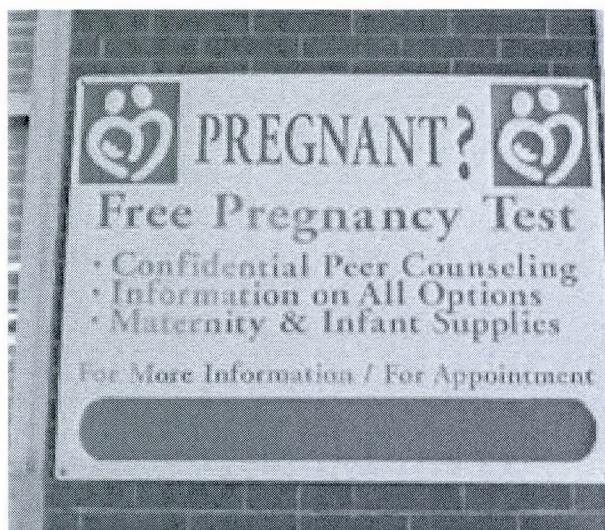
Annexe D

Liste non exhaustive des sites web consultés

État	Organisation	Adresse URL
Alaska	Heartbeat	http://pregnancyinfo-ak.com/
Arizona	Heartbeat	http://www.carenetpregnancy-sv.com/
Californie	CareNet	http://www.localpregnancyoptions.org/index.htm
Connecticut	NIFLA	http://www.hopelineprc.com/
Dakota du Sud	CareNet	http://www.carenetprc.com/
Floride	CareNet	http://www.carenetmanasota.com/
Illinois	NIFLA	http://www.familylifepcc.org/index.html
Indiana	CareNet	http://www.carenetpc.org/
Iowa	Heartbeat	http://www.alternativescenter.org/
Kansas	NIFLA	http://adviceandaid.com/
Louisiane	Heartbeat	http://www.altcpc.com/index.html
Maine	NIFLA	http://www.abbapregnancychoice.org/
Maryland	Heartbeat	http://www.howardcountypregnancycenter.org/
Massachussets	CareNet	http://carenetfitchburg.net/
Michigan	NIFLA	http://www.alphawc.org/
Missouri	Heartbeat	http://www.prcrolla.com/
Montana	Heartbeat	http://newhopemontana.org/
Nevada	NIFLA	http://www.communitypregnancycenter.com/
New Hampshire	CareNet	http://www.carenetnh.org/
New York	NIFLA	http://www.alightpc.org/
New York	NIFLA	http://www.carenetpregnancycenter.com/
Nouveau Mexique	Heartbeat	http://www.clovispregnancyresource.com/
Ohio	Heartbeat	http://acaringplace.com/
Texas	CareNet	http://pregnancycare.org/
Texas	CareNet	http://www.thehopechoice.com/
Vermont	CareNet	http://www.carenetburlington.org/
Virginie	Heartbeat	http://www.abbacarepartners.org/
Wahsington	CareNet	http://carenetellensburg.org/
Washington	CareNet	http://www.sheltoncarenet.org/
Wyoming	NIFLA	http://www.legacypregnancy.org/

Annexe E

Publicités de centres d'aide à la grossesse anti-choix



(Source : Google Images)



(Source : Google Images)

BIBLIOGRAPHIE

- Alpozzo, Marc. *Les stratégies de pouvoir selon Michel Foucault*. En ligne. <www.lektiecriture.com/contrefeux/Les-strategies-de-pouvoir-selon.html>. Consulté le 29 mars 2012.
- American Cancer Society. *Is Abortion Linked to Breast Cancer?*. En ligne. <www.cancer.org/cancer/breastcancer/moreinformation/is-abortion-linked-to-breast-cancer>. Consulté le 12 décembre 2012.
- Arthur, Joyce. *Exposing Crisis Pregnancy Centres in British Columbia*. En ligne. <www.prochoiceactionnetwork-Canada.org/exposing-cpcs-in-bc>. Consulté le 12 juin 2012.
- Bard, Christine. *Une histoire politique du pantlon*. Paris : Seuil, 2010, 392 p.
- Bard, Christine (dir.). *Un siècle d'antiféminisme*. Paris : Fayard, 1999, 481 p.
- Baril, Alexandre. *La troisième vague féministe et la réappropriation de la conception foucauldienne du pouvoir*. Document inédit [à paraître], Montréal, Département de philosophie, UQAM, 2006, 37 p.
- Baril, Audrey. « De la construction du genre à la construction du "sexe" : les thèses féministes postmodernes dans l'œuvre de Judith Butler ». *Recherches féministes*, vol. 20, no. 2 (2007), p. 61-90.
- _____. « Judith Butler et le féminisme postmoderne : analyse théorique et conceptuelle d'un courant controversé ». Mémoire de maîtrise, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 2005, 241 p.
- Bellotti c. Baird. 428 U.S. 132 (1976).
- Ben Barka, Mokhtar. « La famille dans le discours de la Nouvelle droite américaine ». *Revue française d'études américaines*, no. 97 (2003), p. 23-42.
- _____. *La droite chrétienne américaine : Les évangéliques à la Maison-Blanche?*. Paris : Privat, 2006, 316 p.
- Benhabib, Seyla et al (dir.). *Feminist Contentions. A Philosophical Exchange*. Coll. « Thinking Gender », New York : Routledge, 1995, 177 p.
- Bereni, Laure et al. *Introduction aux Gender Studies : Manuel des études sur le genre*. Bruxelles : Éditions De Boeck Université, 2008, 246 p.

- Bergmann, Merrie. « How Many Feminists Does It Take To Make A Joke? Sexist Humor and What's Wrong With It ». *Hypatia*, Vol. 1, No. 1 (1986), p. 63-82.
- Betz, Hans-Georg. *États-Unis: une nation divisée. Guerre culturelle et idéologique*. Paris : Autrement, 2008, 285 p.
- Bilheran, Ariane. *L'autorité*. Paris : Armand Colin, 2009, 127 p.
- Birthright International. *Birthright Charter*. En ligne. <www.pamosgood.net/birthright_charter.htm>. Consulté le 14 août 2012.
- Blais, Mélissa et Francis Dupuis-Déri (dir.). *Le mouvement masculiniste au Québec. L'antiféminisme démasqué*. Montréal : Éditions du Remue-ménage, 2008, 258 p.
- Buffon, Bertrand. *La parole persuasive*. Presses universitaires de France, Paris, 2002, 474 p.
- Burke, Edmund. *Reflection on the Revolution in France*. Londres : Éditions Seely, Jackson and Hollyday, 1872, 239 p.
- Bush, George W. *Memorandum for the Administrator of the United States Agency for International Development*. En ligne. <<http://georgewbushwhitehouse.archives.gov/news/releases/20010123-5.html>>. Consulté le 30 octobre 2012.
- Buss, Doris et Didi Herman. *Globalizing Family Values: The Christian Right in International Politics*. Minneapolis : University Press of Minnesota, 2003, 240 p.
- Butler, Judith. *Le trouble dans le genre : Le féminisme et la subversion de l'identité*. Paris : Éditions La découverte, 2006, 283 p.
- Cahill, Sean. *Same Sex Marriage in The United States : Focus on The Facts*, Lanham : Lexington Books, 2004, 176 p.
- Cannold, Leslie. « Understanding and Responding to Anti-Choice Women-Centred Strategies ». *Reproductive Health Matters*, Vol. 10, No. 19 (Mai 2002), p. 171-179.
- Care Net. *About Us*. En ligne. <www.care-net.org/aboutus/>. Consulté le 8 août 2012.
- _____. *Affiliation FAQs*. En ligne. <www.care-net.org/affiliation/affiliation_faqs.php>. Consulté le 8 août 2012.
- _____. *Undeserved Outreach*. En ligne. <www.carenet.org/ourwork/program.php?id=1>. Consulté le 23 novembre 2012.
- Celebration Church. *Mark Gungor : Lead Pastor*. En ligne. <<http://celebrationchurch.tv/#/who-we-are/pastor>>. Consulté le 3 octobre 2012.

- Chapman, Anthony J. et Hugh C. Foot. *Humor and Laughter : Theory, Research and Applications*. 3^e édition, New Brunswick : Transaction Publishers, 2007, p. 348 p.
- Chivallon, Christine. « Les pensées postmodernes britanniques ou la quête d'une pensée meilleure ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 43, no. 119 (1999), p. 301.
- Choose Life Inc. *Benefits*. En ligne. <www.choose-life.org/benefits.php>. Consulté le 22 juillet 2012.
- City of Akron v. Akron Center for Reproductive Health. 462 U.S. 416 (1983).
- Committee On Ethics of the American Congress of Obstetrecians and Gynecologists. *Nonmedical Use of obstetric Ultrasonography*. En ligne. <www.acog.org/Resources_And_Publications/Committee_Opinions/Committee_on_Ethics/Nonmedical_use_of_Ubsteric_Ultrasonography>. Consulté le 14 décembre 2012.
- Committee on Gouvernement Reform – Minority Staff. *False and Misleading Health Information Provided by Federally Funded Pregnancy Resources Centers*. Chambre des Représentants du Congrès des États-Unis, Washington, Juillet 2006, 14 p.
- Committee on Gynecologic Practice. *Induced Abortion and Breast Cancer Risk*. En ligne. <www.acog.org/Resources_And_Publications/Committee_Opinions/Committee_on_Gynecologic_Practice/Induced_Abortion_and_Breast_Cancer_Risk>. Consulté le 12 décembre 2012.
- Concerned Women for America. *Our history*. En ligne. <www.cwfa.org/history.asp>. Consulté le 20 octobre 2012.
- Council for Secular Humanism. *What is Secular Humanism?*. En ligne. <www.secularhumanism.org/index.php?page=what§ion=main>. Consulté le 25 octobre 2012.
- D'Aoust, Anne-Marie. « Un dilemme de sexualité/sécurité : la logique identitaire américaine face à la menace épidémique en Afrique ». *Cultures et Conflits*, Janvier 2010, < <http://conflits.revues.org/index1543.html> >, Consulté le 26 février 2012.
- Daphnée Dion-Viens. *Bienvenue chez Options grossesse*. En ligne. <www.cyberpresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201005/28/01-4284936-bienvenue-chez-optionsgrossesse.php>. Consulté le 25 mars 2012.
- David, Charles-Philippe et Julien Tourreille (dir). *Le conservatisme américain – Un mouvement qui a transformé les États-Unis*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2007, 185 p.
- Delphy, Christine. *L'ennemi principal. Tome 2 : Penser le genre*. Paris, Éditions Syllepse, 2009, 390 p.

- Demianczuk, Nestor N. et Michiel C. Van den Hof. *Utilisation de l'échographie du premier trimestre*. En ligne. <www.sogc.org/guidelines/public/135F-CPG-Octobre2003.pdf>. Consulté le 14 décembre 2012.
- Descarries, Francine. « L'antiféminisme "ordinaire" ». *Recherches féministes*, vol. 18, no. 2 (2005), p. 137-151.
- Devreux, Anne-Marie et Diane Lamoureux. « Les antiféminismes : une nébuleuse aux manifestations tangibles ». *Recherches féministes*, vol. 25, n° 1 (2012), p. 3-14.
- Diamond, Irene et Lee Quinby. *Feminism & Foucault*. West Hanover : Northeastern University Press, 1988, 246 p.
- Durham, Martin. *The Christian Right: The Far Right and the Boundaries of American Conservatism*. New York : Manchester Press University, 2000, 224 p.
- Dworkin, Andrea. *Intercourse*. New York : Basic Books, 2008, 352 p.
- _____. *Les femmes de droite*. Montréal : Éditions Remue-Ménage, 2012, 263 p.
- _____. *Pouvoir et violence sexiste*. Montréal : Éditions Sisyphe, 2007, 126 p.
- _____. *Right-Wing Women*. New York : Perigee Books, 1983, 255 p.
- El-Faizy, Monique. *God and Country: How Evangelicals Have Become America's New Mainstream*. New York : Bloomsbury USA, 2006, 262 p.
- Ewing, Heidi et Rachel Grady. *12th & Delaware*. Documentaire, États-Unis, 2010, 90 minutes.
- Faludi, Susan. *Backlash : La guerre froide contre les femmes*. Paris : Des femmes – Antoinette Fouque, 1993, 746 p.
- Family Research Council. *A Passion to Serve, A Vision for Life : Pregnancy Resource Center Service Report 2009*. En ligne. <<http://downloads.frc.org/EF/EF09I51.pdf>>. Consulté le 31 octobre 2012.
- Fath, Sébastien. *Dieu bénisse l'Amérique : La religion de la Maison-Blanche*. Paris : Éditions du Seuil, 2004, 240 p.
- _____. *Dieu XXL. La révolution des megachurches*. Paris : Éditions Autrement, 2008, 192 p.
- _____. *Militants de la Bible aux États-Unis. Évangéliques et fondamentalistes du Sud*. Paris : Autrement, 2004, 222 p.

- Feldman, Noah. *Divided by God : America's Church-State Problem, And What We Should Do About It*. New York : Farrar, Straus and Giroux, 2008, 320 p.
- Fiorina, Morris P., Samuel J. Abrams et Jeremy Pope. *Culture War ? The Myth of a Polarized America*. New York : Longman, 2010, 275 p.
- Fletcher, John C. et Mark I. Evans. « Maternal Bonding in Early Fetal Ultrasound Examinations ». *New England Journal of Medicine*, Édition du 17 février 1983.
- Focus on the Family. *How Option Ultrasound Helps At-Risk Women*. En ligne. <www.heartlink.org/beavoice/A000000749.cfm>. Consulté le 14 décembre 2012.
- _____. *Option Ultrasound Program*. En ligne. <www.heartlink.org/beavoice/PDF/OUP_Brochure.pdf>. Consulté le 14 décembre 2012.
- Ford, Thomas E. « Effects of Sexist Humor on Tolerance of Sexist Events ». *Personality and Social Psychology Bulletin*, Vol. 26, No. 9 (2000), p. 1094-1107.
- Foucault, Michel. *Dits et écrits II*, Paris : Gallimard, 1994, 901 p.
- _____. *Dits et écrits IV*. Paris : Gallimard, 1994, 895 p.
- _____. *Il faut défendre la société*, Cours au collège de France, Paris : Gallimard/Seuil, 1997, 283 p.
- _____. *L'Archéologie du savoir*, Paris : Gallimard, 2008, 275 p.
- _____. *Sécurité, territoire et population. Cours au collège de France, 1977-1978*, Paris : Gallimard/ Seuil, 2004, 435 p.
- _____. *Surveiller et punir*. Coll. « Tel », Paris : Éditions Gallimard, 1975, 360 p.
- _____. *Histoire de la sexualité I : La volonté de savoir*. Coll. « Tel », Paris : Éditions Gallimard., 1976, 211 p.
- Frank, Thomas. *What's the Matter with Kansas? How Conservatives Won the Heart of America*. New York : Henry Holt, 2005, 320 p.
- Gagnon, Frédérick et Catherine Goulet-Cloutier. « Exorcistes américains. La Heritage Foundation, la guerre culturelle et la sauvegarde du mariage et des valeurs familiales traditionnelles ». *Canadian Review of American Studies*, vol. 40, no 3 (décembre 2010), p. 336-340.
- Gagnon, Frédérick. « Quelle guerre culturelle? Les médias américains et québécois et le mythe de la polarisation de la société américaine ». *Études internationales*, vol. 40, n° 3 (2009), p. 395-416.

Gilgoff, Dan. *The Jesus Machine : How James Dobson, Focus on the Family and Evangelical America Are Winning the Culture War*. New York : St. Martin's Griffin Edition, 2008, 330 p.

Glessner, Thomas A. *Reaching the Abortion-Minded Client Through Medical Services*. En ligne. <www.atcmag.com/v3n2/article7.asp>. Consulté le 23 novembre 2012.

_____. *Staffing The Pregnancy Medical Clinics*. En ligne. <www.atcmag.com/v5n3/article9.asp>. Consulté le 12 décembre 2012.

Goldberg, Michelle. *Kingdom Coming : The Rise of Christian Nationalism*. New York : W.W. Norton & Company Inc., 2006, 224 p.

Goulet, Émilie. « Comment comprendre les transformations du mouvement des femmes au Québec? Analyse des répercussions de l'antiféminisme ». Mémoire de maîtrise, Montréal : Université de Montréal, 2011, 118 p.

Grésy, Brigitte. *Petit traité contre le sexisme ordinaire*. Paris : Éditions Albin Michel, 2009, 246 p.

Gros, Frédéric. *Michel Foucault*. 3^e éd., Coll. « Que sais-je? », Presse universitaires de France : Paris, 2007, 127 p.

Gungor, Mark. *A Tale of Two Brains*, En ligne, <http://www.youtube.com/watch?v=CW_ARWQPcpc>, Consulté le 30 avril 2013.

_____. « Entrevue téléphonique réalisée dans le cadre du mémoire », 10 mars 2010.

_____. *How to Stay Married and Not Kill Anyone*, En ligne, <http://www.youtube.com/watch?v=3uVv_2d-9FA>, Consulté le 30 avril 2013.

_____. *Laugh Your Way to a Better Marriage*. DVD, États-Unis, 2005, 369 minutes.

_____. *Laugh Your Way to a Better Marriage : Unlocking the Secrets to Life, Love and Marriage*, New York : Atria Paperback, 2009, 283 p.

_____. *What Attracts Men the Most About Women*, En ligne, <<http://www.youtube.com/watch?v=CIDbIV2CqDcl>>, Consulté le 30 avril 2013.

Guttmacher Institute. *Parental Involvement in Minors' Abortion*. En ligne. <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_PIMA.pdf>. Consulté le 1^{er} novembre 2012.

_____. *Restricting Insurance Coverage of Abortion*. En ligne. <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_RICA.pdf>. Consulté le 1^{er} novembre 2012.

- _____. *State Funding of Abortion Under Medicaid*. En ligne. <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_SFAM.pdf>. Consulté le 1^{er} novembre 2012.
- _____. *State Policy in Brief: 'Choose Life' License Plate*. En ligne. <www.guttmacher.org/statecenter/spibs/spib_CLLP.pdf>. Consulté le 22 juillet 2012.
- Gutwirth, Jacques. *L'Église électronique. La saga des télévangélistes*. Paris : Bayard, 1998, 316 p.
- Hankins, Barry. *American Evangelicals : A Contemporary History of a Mainstream Religious Movement*. Lanham : Rowman & Littlefield Publishers Inc., 2008, 224 p.
- Hartfort Institute. *Database of Megachurches in the U.S.* En ligne. <<http://hirr.hartsem.edu/megachurch/database.html>>. Consulté le 5 novembre 2012.
- Heartbeat International. *Option Line Serves PHCs*. En ligne. <www.heartbeatinternational.org/services-affiliation/option-line/item/141option-line-serves-phcs>. Consulté le 16 novembre 2012.
- Heartlink. *Option Ultrasound: Revealing Life to Save Life*. En ligne. <www.heartlink.org/oup_directors.cfm>. Consulté le 20 août 2012.
- Hedges, Chris. *American Fascists: The Christian Right and the War on America*. New York : Free Press, 2006, 272p.
- Hekman, Susan (dir.). *Feminist interpretation of Michel Foucault*. University Park : Pennsylvania State University Press, 1996, 336 p.
- Hirschman, Albert O. *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*. Paris : Fayard, 1991, 295 p.
- Hoppe, Diana. *Brain Differences As Explained By Marriage Expert Mark Gungor : Hysterica*. En ligne. <www.listentoyourlibido.com/brain-differences-as-explained-by-marriage-expert-mark-gungor-hysterical/>. Consulté le 3 octobre 2012.
- Hunter, James Davison. *Cultural Wars : The Struggle to Define America*. New York : Basic Books, 1992, 420 p.
- Huret, Romain (dir.). *Les conservateurs américains se mobilisent : L'autre culture contestataire*. Paris : Autrement, 2008, 160 p.
- Hurst, Lynda. « Pregnancy counselling criticized ». *Toronto Star*, 4 septembre 1986, p. H1.
- Kan, Micheal. « Stereotypes in Comedy : Harm or Humor? ». *Michigan Daily*, Édition du 12 avril 2004, En ligne, <www.michigandaily.com/content/stereotypes-comedy-harm-or-humor>, Consulté le 18 décembre 2012.

Kirk, Russell. *The Conservative Mind : From Burke to Eliot*. 7^e édition. Washington : Regnery Publishing, 2001, 545 p.

Kreeft, Peter Kreeft. *How to Win a Cultural War : A Christian Battle Plan for a Society in Crisis*. Downers Grove : InterVarsity Press, 2002, 121 p.

Krisberg, Kim. « Crisis Pregnancy Centers Pose Threat to Women's Health Choices ». *The Nation's Health*, vol. 32, n° 6 (august 2002), p. 16.

L'association des étudiants-chercheurs en communication de l'Université Laval. *Rendez-vous de la recherche en communication 2009* (Université Laval, 12 mars 2009). Québec : Département d'information et de communication de l'Université Laval, 214 p.

Laucius, Joanne. « Abortion opponents use ultrasound to sway mother to keep baby ». *The Vancouver Sun*, Vancouver, 19 février 2005, p. I19.

Laugh you Way, America!. *About Laugh your Way*. En ligne. <www.laughyourway.com/about>. Consulté le 3 octobre 2012.

_____. *The Mark Gungor Show : Home page*, En ligne. <www.markgungorshow.com/>. Consulté le 3 octobre 2012.

_____. *Attend a Marriage Seminar*. En ligne. <www.laughyourway.com/events/>. Consulté le 6 décembre 2012.

_____. *Meet Mark Gungor*. En ligne. <www.laughyourway.com/about/mark-gungor/>. Consulté le 6 décembre 2012.

_____. *U.S. Army Recruits Marriage Expert Mark Gungor to Counsel Families, Help Curb Military's High Divorce Rate*. En ligne. <www.prnewswire.com/news-releases/us-army-recruits-marriage-expert-mark-gungor-to-counsel-families-help-curb-militarys-high-divorce-rate-54366857.html>. Consulté le 3 octobre 2012.

_____. *Laugh your Way to a Better Marriage : Home Page*. En ligne. <www.laughyourway.com/>. Consulté le 3 octobre 2012.

_____. *On TV*. En ligne. <www.markgungorshow.com/ontv>. Consulté le 21 octobre 2012.

Legrand, Stéphane. *Les normes chez Foucault*. Paris : Presses Universitaires de France, 2007, 315 p.

Liebman, Robert C. et Robert Wuthnow. *The New Christian Right: Mobilization and Legitimation*. Hawthorne : Aldine Publishing, 1983, 256 p.

- Lieven, Anatol. *Le nouveau nationalisme américain*. Paris : Éditions Jean-Claude Lattès, 2005, 490 p.
- Lin, Vitoria et Cynthia Dailard. *Crisis Pregnancy Center Seek To Increase Political Clout, Secure Government Subsidy*. En ligne. <www.guttmacher.org/pubs/tgr/05/2/gr050204.pdf>. Consulté le 22 juillet 2012.
- Lynch, Owen H. « Humorous Communication : Finding a Place for Humor in Communication research ». *Communication Theory*, Vol. 12, No. 4 (Novembre 2002), p. 423-445.
- Marsden, Lee. *For God's Sake : The Christian Right and US Foreign Policy*. London: Zed Books, 2004, 237 p.
- Martin, William. *With God on our Side : The Rise of the Religion Right in America*. New York : Broadway Books, 2005, 464 p.
- Mathieu, Nicole-Claude. « Dérive du genre/stabilité des sexes ». *Amazones d'hier, lesbiennes d'aujourd'hui*, no. 24 (Octobre 1996), p. 81-101.
- My Choice Pregnancy Care Center. *Abortion Information*. En ligne. <www.mychoicepcc.com/questions-and-info/abortion/>. Consulté le 30 août 2012.
- Nathanson, Bernard. *The Silent Scream*. Documentaire, États-Unis, 1984, 28 minutes.
- National Abortion and Reproductive Rights Action League. *The Truth about Crisis Pregnancy Centers*. En ligne. <www.prochoiceamerica.org/media/fact-sheets/abortion-cpcs.pdf>. Consulté le 25 juin 2012.
- National Abortion Federation. *Crisis Pregnancy Centers : An Affront to Choice*. En ligne. <www.prochoice.org/pubs_research/publications/downloads/public_policy/cpc_report.pdf>. Consulté le 27 juin 2012.
- _____. *Crisis Pregnancy Centers*. En ligne. <www.prochoice.org/about_abortion/facts/cpc.html>. Consulté le 12 décembre 2012.
- _____. *Violence and Disruption Statistics*. En ligne. <www.prochoice.org/pubs_research/publications/downloads/about_abortion/stats_table2010.pdf>. Consulté le 20 octobre 2012.
- National Cancer Institute. *Abortion, Miscarriage, and Breast Cancer Risk*. En ligne. <www.cancer.gov/cancertopics/factsheet/Risk/abortion-miscarriage>. Révisé en Janvier 2010. Consulté le 12 décembre 2012.
- National Institute of Family and Life Advocates. *Institute in Limited Obstetrical Ultrasound*. En ligne. <www.nifla.org/training.asp>. Consulté le 14 décembre 2012.

_____. *Mission and Vision*. En ligne. <www.nifla.org/about-us-mission-and-vision.asp>. Consulté le 14 août 2012.

Naves, Marie-Cécile. *La fin des néoconservateurs?*. Paris : Ellipses, 2009, 141 p.

Nicholson, Linda (dir.). *Feminism/Postmodernism*. New York : Routledge, 1990, 348 p.

Nordmann, Charlotte et Jérôme Vidal, « Avertissement », in *Le pouvoir des mots : Discours de haine et politique du performatif*, Judith Butler, p. 18-19, Paris, Éditions Amsterdam, 2004, 219 p.

Osama, Basma. « Le féminisme postmoderne et le mythe rédempteur des différences ». Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1999, 102 p.

Ouellette, Nathalie Ouellette. « Lettre à un ami informateur ». *Altérités*, En ligne, Vol. 3 (Janvier 2002), <www.alterites.ca/vol3/ouellette.pdf>, Consultée le 13 mai 2011.

Pavone, Frank. *Winning the War of Images*. En ligne. <www.priestsforlife.org/articles/winningwarofimages.html>. Consulté le 11 août 2012.

Phelan, Shane. « Foucault and Feminism ». *American Journal of Political Science*, vol. 34, n°2 (Mai 1990), p. 421-440.

Planned Parenthood. *The Facts Speak Louder than 'The Silent Scream'*. En ligne. <www.plannedparenthood.org/files/PPFA/Facts_Speak_Louder_than_the_Silent_Scream_03-02.pdf>. Consulté le 30 août 2012.

Pregnancy Center of Mason County. *Limited Ultrasound/Medical Services*. En ligne. <www.sheltoncarenet.org/ultrasound.html>. Consulté le 14 décembre 2012

Premiere Speakers Bureau. *Mark Gungor*. En ligne. <www.premierespeakers.com/mark_gungor/bio>. Consulté le 3 octobre 2012.

Priests for Life. *The 'Chicago Method' : Sidewalk Counseling that appeals to the Mother's concerns for her own well-being*. En ligne. <www.priestsforlife.org/articles/Chicago_method.html>. Consulté le 11 juillet 2012.

Pronovost, Véronique et al. *Guide de méthodologie en science politique*, Montréal : Centre Paulo Freire, Université du Québec à Montréal, 2012, 119 p.

Raskin, Victor (dir.). *The Primer of Humor Research*. Berlin : Mouton de Gruyter, 2008, 673 p.

Raymond, Elizabeth et David Grimes. « The comparative safety of legal induced abortion and childbirth in the United States ». *Obstetrics & Gynecology*, vol. 119 (Février 2012), p. 215-219.

- Revel, Judith. *Le vocabulaire de Foucault*. Paris : Ellipse, 2009, 113 p.
- Richard Heiss, Bettina Maria. *Organizational Mimicry in American Social Movement Communities : An Analysis of Form Communication Effects on the Evolution of Crisis Pregnancy Centers 1989-2009*. Thèse de doctorat, Los Angeles, University of Southern California, 2010, 291 p.
- Richet, Isabelle. « La religion influence-t-elle la politique étrangère aux États-Unis? ». *Le Débat*, n°127 (2003), p. 42-56.
- Right Wing Watch. *Christian Coalition of America*. En ligne. <www.rightwingwatch.org/content/christian-coalition>. Consulté le 20 octobre 2012.
- Ryan, Micheal et Lee Switzer. *God in the Corridors of Power : Christian Conservatives, the Medias and Politics in America*, New York : Praeger, 2009, 504 p.
- Sambuc, Boël. « Le relativisme culturel et ses dangers ». Journée d'études scientifiques des Femmes Juristes Suisses, Berne : Université de Berne, 25 juin 2005, 12 p.
- Saul, Micheal Howard. *Council Sets Abortion Fight; New Bill Would Set Strict Disclosure Requirements for Crisis-Pregnancy Centers*. En ligne. <<http://online.wsj.com/article/SB10001424052748703794104575546620908818644.html>>. Consulté le 7 mars 2012.
- Sawicki, Jana. *Disciplining Foucault : Feminism, Power, and the Body*. New York : Routledge, 1991, 144 p.
- Schnelle, Nils. *The Christian Right in the United States : Origin, Structure and Political Activism*. Norderstedt : GRIN Verlag, 2009, 126 p.
- Seron, Claude et Jean-Jacque Witeezeale. *Aide ou contrôle : L'intervention thérapeutique sous contrainte*. Bruxelles : De Boeck, 1991, 367 p.
- Shaw, J.L.V. et al. « Current knowledge of the aetiology of human tubal ectopic pregnancy », *Human Reproduction Update*, Vol. 16 (4), Juillet-Août 2010, p. 432-444.
- Smith, Christian. *Christian America? What Evangelicals Really Want*. Berkeley : University Press of California Press, 2002, 267 p.
- Snowball, David. *Continuity and Change in the Rhetoric of the Moral Majority*. New York : Greenwood Publishing Group, 1991, 290 p.
- St-Hilaire, Colette. *Quand le développement s'intéresse aux femmes: le cas des Philippines*. Paris : L'Harmattan, 1995, 270 p.
- Stacey, Dawn. *The Pregnancy Center Movement : History of Crisis Pregnancy Centers*. En ligne. <<http://cpcwatch.org/documents/cpchistory2.pdf>>. Consulté le 31 octobre 2012.

- Staggenborg, Suzanne. *The Pro-Choice Movement : Organization and Activism in the Abortion Conflict*. New York : Oxford University Press, 1991, 229 p.
- Stanley, Timothy. *The Crusader : The Life and Tumultuous Times of Pat Buchanan*. New York : Thomas Dunne Books, 2012, 455 p.
- Steinberg, Shirley R. et Joe L. Kincheloe. *Christotainment : Selling Jesus Through Popular Culture*. Boulder : Westview Press, 2009, 304 p.
- Suess Kennedy, Sheila. *God and Country : America in Red and Blue*, Waco. Baylor : University Press, 2007, 254 p.
- The Christian Post. *Today's Christian Marriage*. En ligne. <<http://blogs.christianpost.com/marriage/author/mark-gungor/profile.htm>>. Consultée le 3 décembre 2012.
- Toinet, Marie-France. *La chasse aux sorcières : le maccarthysme*. Bruxelles : Éditions Complexe, 1984, 224 p.
- Touraine, Alain. *Le retour de l'acteur*. Paris : Fayard, 1984, 341 p.
- Turcotte, Louise. « Théorie Queer : transgression ou régression », *Amazonnes d'hier, lesbiennes d'aujourd'hui*, no. 24 (Octobre 1996), p. 199-131.
- USA Churches. *Celebration Church : Green Bay Wisconsin*. En ligne. <www.usachurches.org/church/celebration-church.htm>. Consulté le 3 octobre 2012.
- Utter, Glenn H. et James L. True, *Conservative Christians and Political Participation : A Reference Handbook*. Santa Barbara : ABC-CLIO, 2004, 355 p.
- Varikas, Eleni. « Féminisme, modernité, postmodernisme : pour un dialogue des deux côtés de l'océan ». *Multitudes*, Mis en ligne en février 2004 (article originalement paru en 1993), <<http://multitudes.samizdat.net/Feminisme-modernite-postmodernisme>>, Consulté le 22 février 2012.
- W-Five. *Pregnancy Counselling Centres Misleading Pregnant Women*. Reportage de Wei Chen, diffusé sur CTV Television Inc., 5 novembre 2000.
- William Walters, « Migration and Security », in J. Peter Burgess (dir.), *The Handbook of New Security Studies*, London: Routledge, p. 217-228.
- Watson, Justin. *The Christian Coalition: Dreams of Restoration, Demands for Recognition*. New York : St. Martin's Griffin Editions, 1999, 304 p.
- Welzer-Lang, Daniel (dir.). *Nouvelles approches des hommes et du masculin*, Coll. « Féminin & Masculin », Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1998, 376 p.

- Western California University. « Sexist Humor No Laughing Matter, Psychologist Says ». *Science Daily*, Édition du 7 novembre 2007, En ligne, <www.sciencedaily.com/releases/2007/11/071106083038.htm>, Consulté le 18 décembre 2012.
- Wilcox, Clyde et Carin Larsen. *Onward Christian Soldiers? : The Religious Right in American Politics*. Boulder : Westview Print, 2006, 226 p.
- William, Daniel K. *God's Own Party : The Making of the Christian Right*. New York : Oxford Press, 2010, 400 p.
- Winters, Micheal Sean. *God's Right Hand : How Jerry Falwell Made God a Republican and Baptized the American Right*. New York : Haper One, 2012, 448 p.
- Women Exploited by Abortion. *Effects of Abortion*. En ligne. <www.priestsforlife.org/articles/abortionachoiceagainstwomen.html>. Consulté le 11 juin 2012.
- Woodcock, Scott. « Abortion Counselling and the Informed Consent Dilemma ». *Bioethics*, Vol. 25, No. 9, 2011, p. 495-504.
- Zambiras, Ariane. « Les sens de l'humour : Enquête sur les rapports ordinaire au politique ». *Politix*, Vol. 4, no. 96 (2011), p. 139-160.